

La France dit OUI, mais de justesse, à Maastricht

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
collaboration spéciale
PARIS

Le OUI à Maastricht en France est passé d'extrême justesse. Tard hier soir, les résultats les plus affines tournaient autour de 51 p. cent pour les tenants de la ratification du traité d'union européenne. Sur un électoral dépassant les 38 millions d'électeurs, la participation au vote a dépassé les 71 p. cent, ce qui est considérable, et quelque 49 p. cent ont voté NON. Au mois de mai, les premiers sondages donnaient le OUI à plus de 60

RÉFÉRENDUM SUR L'EUROPE

p. cent et, même dans les derniers jours de la campagne référendaire, les observateurs avaient enregistré une remontée du OUI, qu'on prédisait volontiers à 55 p. cent.

Pour le monde politico-médiatique, engagé en quasi-totalité pour le OUI, ce résultat surprenant constitue un désaveu assez cinglant: près de la moitié du pays a voté, non pas contre lui, mais en tout cas le contraire de ce qui était proposé, malgré les gigantesques pressions exercées au cours de la dernière semaine dans les milieux financiers et monétaires. Hier soir, tous les responsables politiques affichaient un air satisfait: le président Mitterrand et les partisans du OUI parce que, malgré tout, l'essentiel avait été obtenu et qu'ils pouvaient pousser un

«ouf» de soulagement. Les partisans du NON, eux, enregistraient un résultat inespéré qui permet aux leaders de se placer pour l'«après-Maastricht»: le socialiste dissident Chevènement (ancien ministre de la Défense), les chiraquiens Pasqua et Seguin, le libéral Philippe de Villiers.

La première conséquence de ce score extrêmement serré, c'est que personne parmi les leaders politiques n'a essayé de s'approprier la victoire du OUI. Aucun parti n'a d'ailleurs réussi à mobiliser tout son électoral en faveur de Maastricht: le Parti socialiste, très affaibli dans les sondages, a perdu plus de 20 p. cent de son électoral dans le référendum, et surtout a vu des régions de gauche, la plupart des classes populaires, voter pour le NON. L'UDF conduite par Giscard d'Estaing a perdu près de 40 p. cent de ses électeurs. Les deux tiers du RPR de Chirac ont voté NON. En dehors des partis marginaux et protestataires, personne ne peut prétendre avoir gagné sur Maastricht.

Les premières analyses des résultats donnent à penser qu'il s'agit d'un vote complètement atypique et où, pour la première fois en France, les électeurs de gauche et de droite se mélangent de façon inextricable, sans rapport avec les directives des grands partis politiques. De manière générale, c'est le Midi, traditionnellement

VOIR FRANCE EN A 2

■ Bourassa et Parizeau satisfaits mais pour des raisons différentes. Page A 6

■ Le G7 prévoit le retour à la stabilité sur les marchés. Page C 1

SONDAGE CROP- LA PRESSE TVA

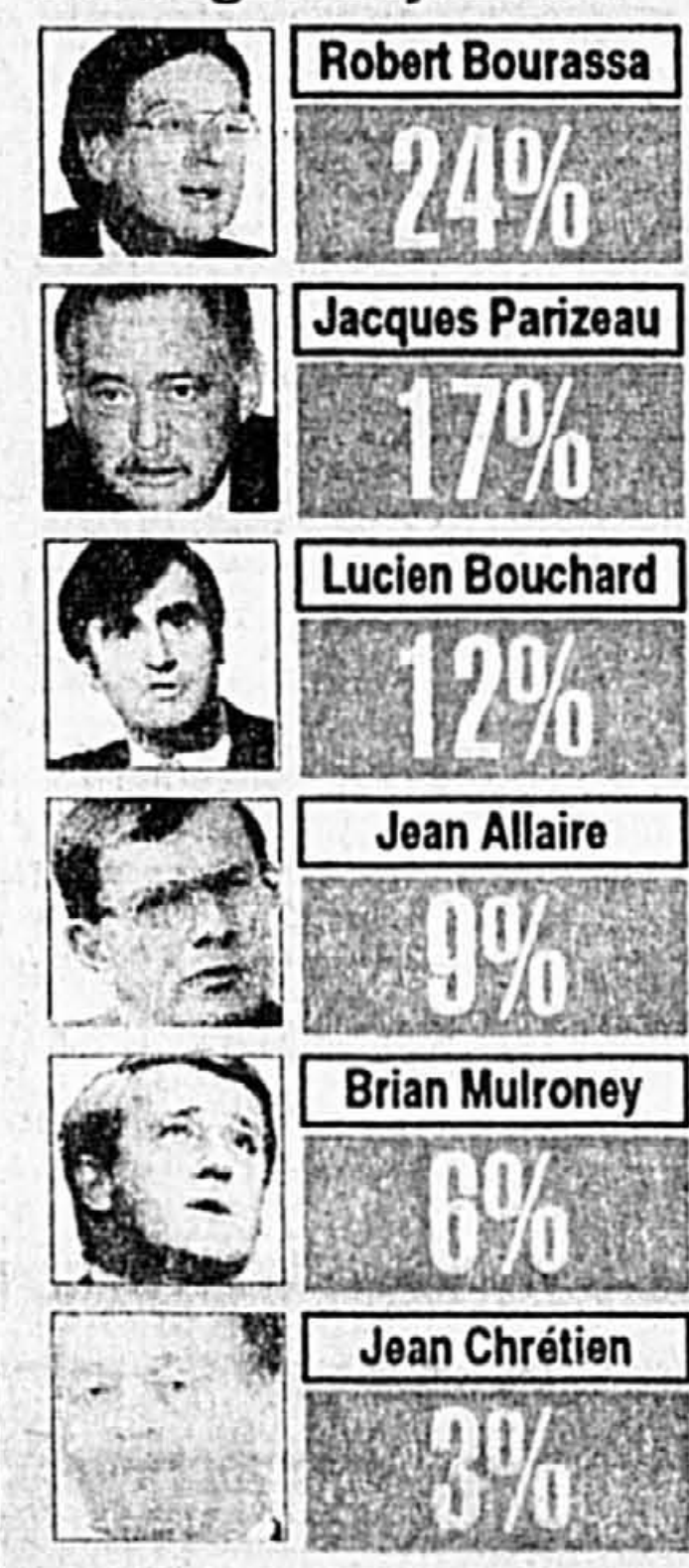
Le référendum

■ Acceptez-vous que la Constitution du Canada soit renouvelée sur la base de l'entente conclue le 28 août 1992?



Les leaders

■ Dans le débat constitutionnel en cours, en qui faites-vous davantage confiance?



Infographie La Presse

NON 46% - OUI 38%

La proportion d'indécis est maintenant de 16%

LOUIS FALARDEAU

Si le référendum sur l'entente constitutionnelle de Charlottetown avait eu lieu en fin de semaine dernière, le NON l'aurait emporté par une confortable majorité.

C'est ce que nous apprend un sondage CROP réalisé pour le compte de La Presse et du réseau TVA. Les entrevues téléphoniques ont été faites du 16 au 19 septembre auprès de 1015 personnes. La marge d'erreur est de 3 p. cent.

La question posée était celle qui sera posée à tous les Canadiens le 26 octobre: «Acceptez-vous que la Constitution du Canada soit renouvelée sur la base de l'entente conclue le 28 août 1992?» Mais elle était précédée d'une introduction qui disait notamment: «Imaginons que le ré-



férendum a lieu aujourd'hui. Bien sûr, votre opinion peut changer d'ici le référendum, mais nous aimerions savoir comment vous voteriez aujourd'hui.

A cette question, 46 p. cent des personnes interrogées ont répondu NON et 38 p. cent OUI. Dix p. cent ont dit qu'ils ne savaient pas, 3 p. cent qu'ils ne voteraient pas ou annuleraient leur vote et 3 p. cent ont refusé de répondre, pour un total de 16 p. cent d'indécis.

Ce résultat a été obtenu en posant une deuxième question à ceux qui n'avaient pas répondu à la première, leur demandant s'ils seraient plus portés présentement à voter OUI ou NON.

Si on ne tient compte que de ceux qui ont indiqué leur intention de vote, le résultat passe à 55 p. cent en faveur du NON contre 45 p. cent pour le OUI.

Pour la première fois, CROP a tenté de répartir les «indécis» en se servant de la réponse donnée à la question précédente, portant sur le leader qui inspirait le plus confiance aux répondants. Ceux qui choisissaient les vedettes du camp du OUI étaient ajoutés à ceux qui votaient dans ce sens, alors que le groupe des NON s'enrichissait de ceux qui optaient pour les principaux porte-parole de cette option.

Cette méthode a permis de répartir le quart des indécis, chaque camp en bénéficiant à parts égales.

VOIR NON EN A 2

■ L'avance du PO sur les libéraux bien moindre que celle du NON sur le OUI. Page A 4

Le Québec fait «chanter» le Canada anglais depuis 22 ans, dit Trudeau

MAURICE GIRARD
de la Presse Canadienne
OTTAWA

L'ex-premier ministre Trudeau revient à la charge et s'attaque au nationalisme québécois dans sa première intervention publique de la campagne référendaire.

Dans un article publié dans le prochain numéro de l'hebdomadaire *Maclean's* dont la *Presse Canadienne* a obtenu une copie, Pierre Trudeau accuse les premiers ministres du Québec, de Jean Lesage à Robert Bourassa, d'avoir entretenu une vision mercantile du fédéralisme canadien et d'avoir fait depuis 22 ans du «chantage» auprès du Canada anglais. «Money, money, money», résume-t-il leur stratégie.

Dans un style direct, l'ancien



Pierre Trudeau

premier ministre du Canada pousse l'audace jusqu'à contester le concept de société distincte et se demande même «si on ne traite pas d'une notion carrément raciste, qui fait des citoyens de deuxième ou troisième ordre tout Québécois qui n'est pas pure laine».

«Au cours des 22 dernières années, les Québécois ont dû subir l'ignominie de choisir entre deux partis politiques provinciaux pour qui la fierté d'être Québécois est monnayable. Et si, par quelque caprice du hasard, le reste du Canada semble se montrer réticent à répondre à ce chantage,

comme cela s'est produit avec l'entente du lac Meech, on l'accuse de vouloir humilier le Québec», affirme M. Trudeau dans un article intitulé *Trudeau parle*.

Cet extrait fait partie d'une réédition de son livre *Vers une société juste: les années Trudeau*, qui doit paraître le mois prochain. Si, parce qu'il a été écrit avant l'annonce de l'entente de Charlottetown, l'article peut donner l'impression de ressembler à une redite, son auteur pourrait lui ajouter une annexe en forme de critique de l'entente du 28 août lors d'une intervention qu'il doit faire à une réunion de la

VOIR TRUDEAU EN A 2

■ Après Meech, la prise de position de Trudeau était prévisible, dit Bourassa. Page B 1

Sommaire

- Annonces classées**
immobilier..... B4 à B6
marchandises..... B7
emplois..... B7 et B8
automobiles..... B8 à B10
propositions d'affaires..... C2
- Arts et spectacles**
informations..... A12 à A15
ciné-horaire..... A13 à A15
télé-horaire..... A14
radio-télévision..... A13
- Bandes dessinées**..... B7
Bridge..... B10
Décès..... B11
Economie..... C1 à C3
Êtes-vous observateur? ... B4
Feuilleton..... B5
Horoscope..... B6
L'auto..... C4 à C10
Le monde..... A6, C11-C12
Loteries..... A4
Montréal en fête..... A11
Mot mystère..... B7
Mots croisés..... B9
- SPORTS**
Philippe Cantin..... S10-S11
Échecs..... S2

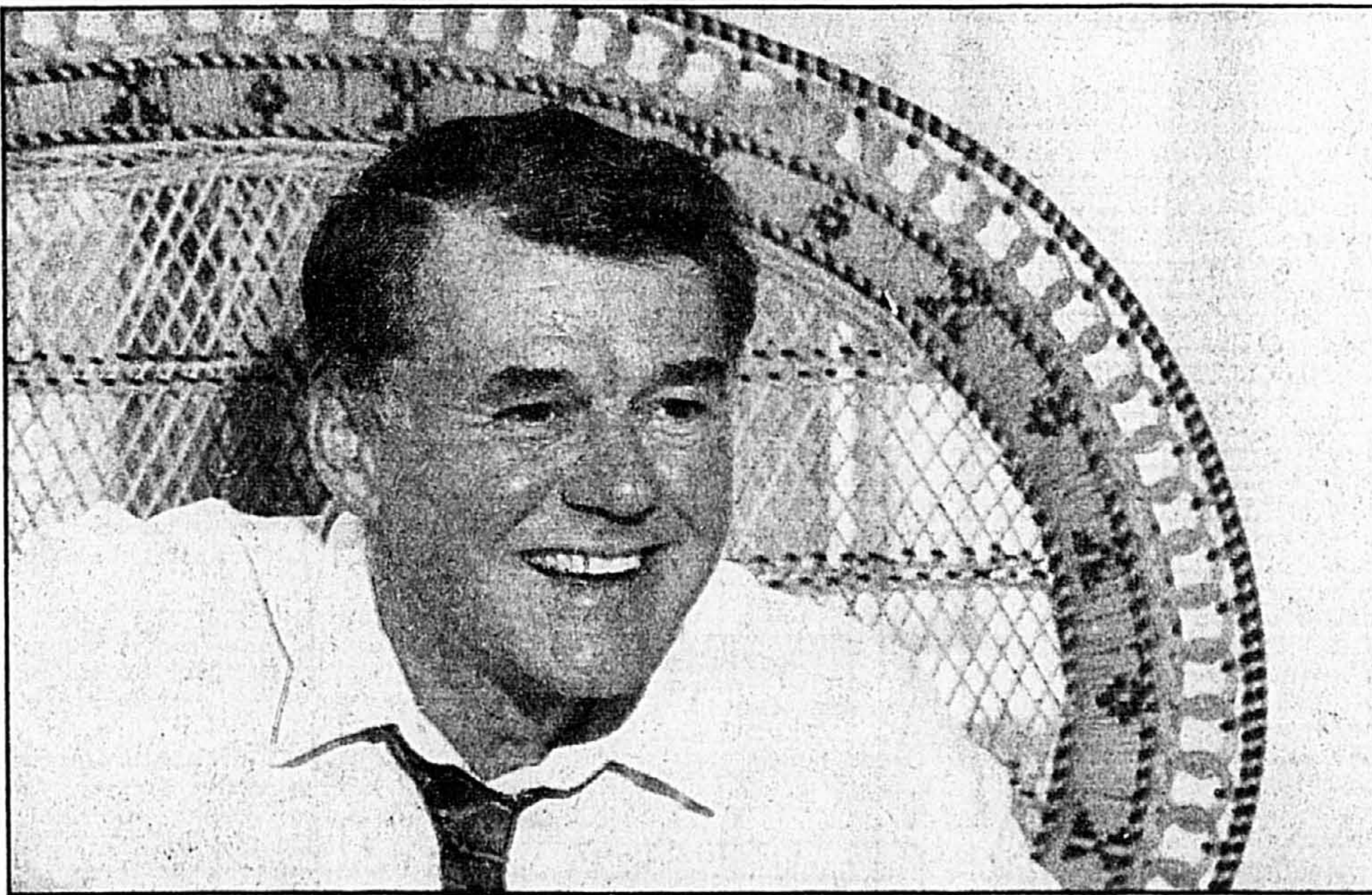


PHOTO ROBERT NADON, La Presse

On doit s'engager même si on est critiqué, dit Yves Lamontagne.

«Il faut s'engager»

C'est John Wayne. C'est Willie Lamothe. Et c'est le père Gédéon. C'est aussi le docteur Schweitzer.

Un mélange d'action et de vocation. Il a en plus le sens du théâtre, de la scène. Mais il lui faut une cause. Mais il lui faut du monde.

Le docteur Yves Lamontagne est le président-fondateur de la Fondation des maladies mentales et président de l'Association des médecins psychiatres du Québec. Il donne cette semaine le coup d'envoi à un travail tenace enfin réalisé: le Centre de recherche psychiatrique de l'hôpital Louis-H. Lafontaine, qui s'appelle désormais le Centre de recherche Fernand-Séguin.

Il a rasé sa moustache, pas pour l'occasion, mais pour faire disparaître un peu de gris, de ce gris qui trahit la cinquantaine, le besoin de faire peau neuve, d'engager sa vie dans une voie différente.

Paradoxal homme de clan et homme de fête, il est timide mais il se soigne. Il a hérité de son père le goût des discours. Il se raconte comme s'il était à une veillée de campagne d'autrefois, l'hiver au coin du feu, avec une bonne pipe, un p'tit verre de fort, un chien à ses pieds. La langue est québécoise et truculente, farcie d'anecdotes, d'exemples et de slogans, ne s'embarrasse pas de subtilités. En public, le docteur Lamontagne a un ton plus policé. Mais cela fait partie de sa nature profonde et de sa nature timide: s'adapter aux circonstances et se plier aux us et coutumes des autres pour être efficace.

«Avec une balle, tirer trois canards, un vieux principe de base», dit-il. Il y a aussi, sur un mur de sa maison, la photo d'Einstein et sa phrase en exergue: «L'imagination est plus importante que le savoir».

Des comités à trois
Depuis toujours il a en horreur les discussions oisives, les comités vaseux et la lenteur. Un peu de-



ANNE RICHER rencontre...

YVES LAMONTAGNE

linquant, dit-il. «Il faut que ça bouge». Sans vouloir imposer sa loi, il privilégie les comités de trois membres au maximum, toujours pour plus de rapidité, plus d'efficacité, selon lui. Il est allé chercher des outils là où il se sentait fragile, en gestion notamment. Parce qu'il veut avant tout gagner. Et gagner parce que ses causes en valent la peine. Il doit convaincre des gens d'affaires de s'occuper de maladie mentale, de ne pas avoir peur de la folie. «On traîne le passé, les tabous, ce n'est pas une cause facile».

Pour y parvenir, il n'hésite pas à se plier aux règles du jeu de ce monde-là, y compris sur le plan vestimentaire.

Communiquer, convaincre. «Pourant, il m'énervait à l'adolescence mon père, mais il n'est plus là pour que je lui dise qu'il m'a donné quelque chose d'important, des moyens pour lutter contre la timidité». Puisque la société lui a donné la chance de s'instruire, c'est par la communication qu'il entend de rembourser sa dette.

La bohème
Une guitare, des chansons. Yves Lamontagne a été rocker, il a été chansonnier.

Né à Verdun en 1941, il a d'abord été nomade. Son père, gérant de banque, ouvrait des succursales à Sorel, à Trois-Rivières, à Windsor Mill, à Sherbrooke. Femme et enfants suivaient. «Ma soeur et moi on a appris le pays, les quartiers, le monde. On n'a pas souffert de cette vie d'immigrants». De l'ouverture, de

VOIR S'ENGAGER EN A 2

La majorité des dissidents du RCM se rallient pour l'instant à Doré

GILLES GAUTHIER

Le maire Jean Doré a réussi hier à se rallier pour l'instant la majorité des dissidents dont l'insatisfaction minait son parti, le Rassemblement des citoyens de Montréal (RCM), depuis la présentation du budget de 1992 à la fin de l'an passé.

Le conseiller Michel Prescott aurait toutefois demandé qu'on lui accorde deux ou trois semaines de réflexion avant qu'il fasse savoir s'il demeurera membre de cette formation.

Un autre conseiller a déclaré sous le couvert de l'anonymat qu'il sera candidat aux

prochaines élections mais qu'il attendra de voir si le maire donnera suite aux intentions qu'il a exprimées hier avant de décider s'il portera à nouveau les couleurs du RCM.

«Personne n'a démissionné», a affirmé M. Doré après avoir présenté son plan d'action lors d'une réunion à huis clos des élus de sa formation dans un hôtel de la rue Sherbrooke.

L'un de ses principaux critiques, le conseiller de Laurier Robert Perreault, a déclaré que le maire avait exprimé «une volonté d'amorcer un changement significatif axé sur les priorités. Je me suis reconnu dans ce qu'il a mis de l'avant et j'ai le goût d'aller dans ce sens-là».

Le conseiller Abe Limonchik a indiqué après la réunion que M. Doré avait présenté un «plan d'action et de relance global» constituant un virage et comprenant «tout ce qui touche la vie municipale», notamment des mesures budgétaires, les relations de travail et les besoins dans les quartiers.

«Ce sont des gestes qui seront posés régulièrement par le maire, le caucus (groupe des élus) et l'administration et non d'un événement unique», a-t-il poursuivi. «Il s'agit d'une série de moyens, y compris au plan administratif», de dire M. Perreault.

Le maire a notamment promis, a-t-on pu apprendre, d'être plus présent dans la popu-

VOIR RCM EN A 2

L'ÉVÉNEMENT



CETTE SEMAINE SEULEMENT



SUITE DE LA UNE

NON

NON 46% - OUI 38%

les. L'appui au NON passe donc à 48 p. cent, celui au OUI à 38 p. cent, le groupe des «indécis» diminuant à 12 p. cent. Si on ne tient pas compte de ce dernier groupe, le résultat devient 54 p. cent en faveur du NON contre 46 p. cent pour le OUI.

Si le OUI et le NON sont à égalité dans la grande région de Montréal (OUI 42, NON 43), cette dernière option l'emporte facilement dans la région de Québec (OUI 31, NON 54) et ailleurs dans la province (OUI 34, NON 47).

La moitié des francophones optent pour le NON, contre le tiers (32 p. cent) pour le OUI. Cette option obtient par ailleurs un appui très majoritaire des non-francophones (72 p. cent), seulement 17 p. cent répondant qu'ils vont voter NON.

Les femmes sont divisées à parts égales entre le OUI et le NON, alors que ce dernier choix est majoritaire chez les hommes (OUI 36, NON 53).

Le NON l'emporte chez ceux qui ont plus de sept ans de scolarité (les autres se partagent à parts égales entre les deux camps) et chez les électeurs de moins de 55 ans.

Évidemment, les électeurs du Parti québécois votent NON (par 79 à 14 p. cent) alors que ceux du Parti libéral disent OUI (par 71 à 18 p. cent).

Notons que le sondage a été administré pendant que l'affaire Wilhelmy battait son plein. Le jugement sur la performance du premier ministre Bourassa porté par Mme Wilhelmy et son interlocuteur n'ont sûrement pas aidé le camp du OUI, mais les dégâts sont moindres qu'on aurait pu le croire.

Un sondage Léger & Léger réalisé au moment où l'affaire éclatait donnait en effet une avance de 17 points au NON, neuf de plus que celui constaté par CROP. L'explication se trouve sans doute dans la très forte proportion d'indécis (32,4 p. cent) dans le Léger & Léger, deux fois plus que dans le CROP.

TRUDEAU

Le Québec fait «chanter» le Canada anglais depuis 22 ans, dit Trudeau

revue *Cité libre*, début octobre à Montréal.

M. Trudeau, qui a habité ses lecteurs à un style direct, prend un ton souvent accusateur pour parler de ses adversaires, mais on ne retrouve pas dans sa prose alerte des attaques personnelles comme celle qu'il avait commise dans le débat sur l'entente du lac Meech à l'endroit du premier ministre Mulroney, transformé sous sa plume en «pleutre».

Tout au plus Robert Bourassa devient-il l'incarnation du «fédéralisme rentable» et René Lévesque celui de la «souveraineté-association», tous deux responsables d'être des adeptes de «l'humiliation sélective» des

Québécois, appuyés en cela par «pratiquement toute la crème de la société québécoise qui approuve cette honteuse supercherie... sans sourciller...»

Au passage, il reproche aux conservateurs fédéraux et aux libéraux québécois de s'être laissés à ce point pervertir par le nationalisme québécois qu'ils en sont venus à accepter l'autodétermination pour le Québec. Or, dit-il, «... on ne peut pas véritablement croire au Canada et, en même temps, reconnaître le droit à l'autodétermination pour une province».

Quant à sa position dans le débat référendaire, le magazine observe que M. Trudeau «n'a pas laissé planer beaucoup de doutes sur le fait qu'il votera NON au référendum du 26 octobre, bien qu'il ait refusé de prendre position publiquement».

Avec détermination, Pierre Trudeau, maintenant âgé de 72 ans, proclame donc qu'il est temps que l'élite politique fasse preuve d'un peu de courage pour dire NON aux nationalistes québécois: «On mettra fin au chantage seulement si le Canada refuse de manger de ce pain-là».

Il veut rétablir l'histoire en disant qu'il y a eu erreur sur la province quand il a promis le fédéralisme renouveau au référendum de 1980: «En fait, les mots interprétés comme une promesse s'adressaient aux autres provinces en les enjoignant de reprendre les négociations constitutionnelles après le référendum». De plus, ajoute-t-il, c'est le Québec qui a brisé la solidarité du «groupe des huit» aux négociations et qui a refusé un veto offert sur un plateau d'argent. Et puis, répète-t-il, 65 p. cent des parlementaires fédéraux et provinciaux du Québec ont approuvé le rapatriement.

M. Trudeau consacre une bonne partie de son argumentation à décortiquer le concept moderne de «société distincte» et à rectifier les «distorsions de l'histoire» véhiculées par les nationalistes québécois, «qui ont atrocement joué leurs cartes» au cours des dernières années de négociations.

Avec audace, il affirme que «c'est précisément le fédéralisme qui a permis et encouragé le développement du Québec comme la province de la société distincte» et ajoute, au risque de provoquer l'ire des minorités, que de vouloir l'étendre aux autochtones ou aux femmes, c'est commettre un «sophisme grossier».

«Contrairement aux Québécois, ni les autochtones ni les femmes ni les *multiculturels* ne forment une collectivité qui se retrouve sur un territoire donné et jouit de pouvoirs politiques, législatifs et judiciaires. En conséquence, la Constitution ne leur donne pas le droit, comme collectivité, de pouvoir juridique pour promouvoir leur société distincte», soutient-il.

Mais alors, pourquoi cette insistance sur la société distincte? Après un long raisonnement qui lui permet de couper tout fil na-

tionaliste qui dépasse, M. Trudeau en arrive à la conclusion que «des droits collectifs à la société distincte, la soif du pouvoir de certains, combinée à l'apathie ou la stupidité des autres, aura permis qu'en se fondant sur un des éléments de base de la société distincte, une majorité dans une assemblée législative (i.e. l'Assemblée nationale) sera justifiée d'enfreindre de façon arbitraire les droits fondamentaux de tout citoyen qui a le privilège de vivre au Québec».

Le plus incroyable dans toute cette histoire, écrit-il, c'est l'attitude de ceux qui sont pris au «chantage» des nationalistes québécois, «ces bonnes âmes du Canada anglais, disposées à prendre au sérieux ces manifestations puériles de mauvaise humeur et qui exhortent leurs compatriotes à payer à chaque coup la rançon demandée de peur de perdre la dernière chance de sauver le Canada».

Ces «pauvres choses» n'ont jamais réalisé que la rançon du chantage, c'est la surenchère, opine Pierre Trudeau. «Comme Canadiens, ils savent également qu'un pays doit choisir d'être ou de ne pas être; le démantèlement du Canada ne le sauvera pas et il ne faut pas permettre aux nationalistes de jouer à pile ou face ou encore de tenir un référendum tous les 10 ans sur la souveraineté».

FRANCE

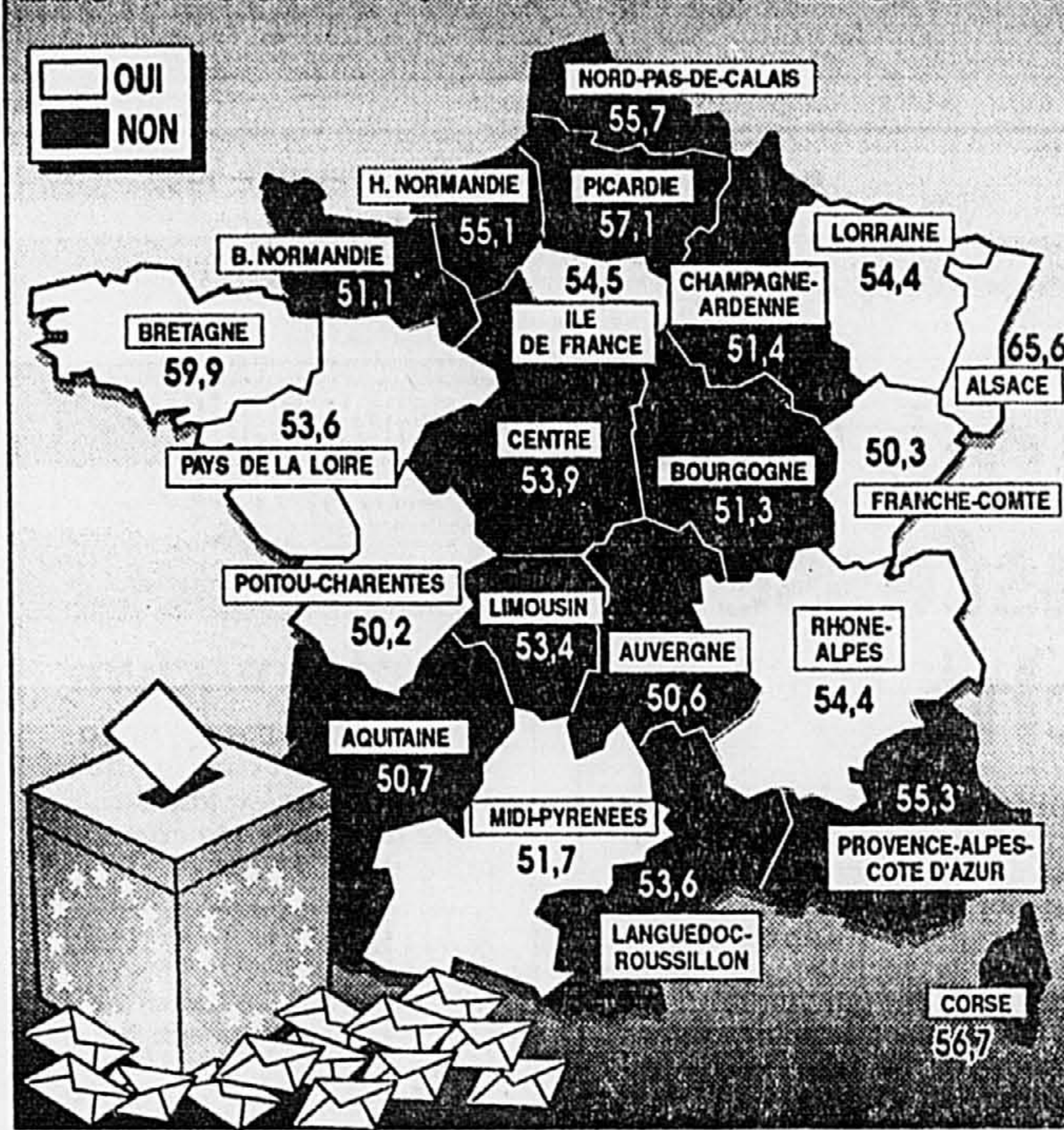
La France dit OUI, mais de justesse, à Maastricht

ment de gauche et socialiste, qui rejette le plus fortement le traité signé par le socialiste Mitterrand. Les grands centres urbains, à commencer par la ville de Paris, votent OUI à des majorités écrasantes, mêlant la droite libérale et les intellectuels socialistes. En revanche, les campagnes et les petites villes, qui ont le sentiment d'être abandonnées par les centres de décision, Paris ou Bruxelles, votent NON massivement, indépendamment de leurs tendances politiques. Les résultats sont extrêmement contrastés d'une région à l'autre: l'Alsace, où pourtant la poussée de l'extrême-droite indiquait une inquiétude vis-à-vis de l'Europe, vote OUI à 65 p. cent (72 p. cent à Strasbourg); la plupart des régions frontalières votent dans le même sens, celui de l'Europe. La Bretagne, où un certain nationalisme s'opposait à l'État français, et préférait le fédéralisme européen, vote également OUI à 60 p. cent. En revanche, la France centrale, profonde, agricole et homogène, celle de la Corrèze, de la Dordogne, de l'Allier, vote NON à plus de 55 p. cent.

Vis-à-vis du reste de l'Europe, ce résultat extrêmement serré ne pose pas de problèmes majeurs a priori. Ce qu'on retient à Londres, Bonn ou Rome, ce n'est pas tellement que le OUI ait été hésitant, mais qu'il l'ait emporté. Ni l'Allemagne ni la Grande-Bretagne n'ont envisagé de soumettre le traité de Maastricht à l'épreuve d'un référendum, et les dirigeants politiques anglais et allemands savent quels étaient les risques de cette consultation en France où tous les mécontentements risquaient de s'ajouter, sans aucun rapport avec la question posée. Hier soir, les grandes capitales européennes enregistraient l'information capitale: le OUI l'avait emporté. Le détail du score importait peu. Ni les Britanniques ni les Allemands ne tenaient rigueur à la France de cette hésitation, eux-mêmes ne se risquant pas au référendum. Car en même temps, la mobilisation passionnée des deux camps opposés dans l'Hexagone aboutit à donner une légitimité nouvelle à l'idée européenne. Personne ne pense donc que la position de la France en Europe se trouverait affaiblie par ce résultat.

En politique intérieure française, par contre, le référendum a

LES RESULTATS DANS LES REGIONS



AFP infographie - Patrice Derr

provoqué une véritable explosion du système en place. «La France de Mitterrand a voté contre Maastricht», disait hier soir un observateur. C'est une simplification, mais en partie vraie. Le PS recrute beaucoup dans les villes, mais aussi à la campagne. Il recrutait aussi et quand même dans les classes populaires — avec le Parti communiste. Or, les gens qui ont voté NON sont d'abord 75 p. cent des agriculteurs, 60 p. cent des ouvriers, plus de la moitié des employés. Le «peuple du OUI» se compose de professions libérales, cadres supérieurs, etc. En gros: le bourgeois de la ville est pour Maastricht, le «pauvre» de la campagne et de la province vote «NON». Ce qui crée un gros problème pour le Parti socialiste.

Curieusement, le RPR de Jacques Chirac pourrait tirer les plus grands bénéfices de ce référendum où il paraissait menacé d'éclatement pur et simple. Jacques Chirac et son état-major ont fait campagne pour le NON. Les deux tiers de son électoral ont désavoué Chirac. Ce qui aurait dû le mettre en position difficile.

En réalité, le probable candidat de la droite à l'élection présidentielle a réussi à se tirer de cette impasse, en se prononçant pour le OUI, sans pour autant se brouiller avec l'autre camp. Vis-à-vis des partisans de droite du NON — à la campagne notamment —, il continue d'apparaître comme un responsable politique défenseur de l'identité française face à Bruxelles. Au passage, la campagne sur le thème de l'identité nationale menée par Pasqua et Séguin semble avoir mordu sur l'électorat d'extrême-droite. Quant au bloc central de l'électorat libéral, il est pour le OUI, et Chirac est pour eux un candidat très acceptable.

La puissance du NON à Maastricht, même si elle ne provoque pas dans l'immédiat une reposition du paysage politique, pose une question de fond à la gauche française, qui représentait 50 p. cent de l'électorat dans l'énorme NON à Maastricht, il y a une très forte majorité de «petits» et de «révoltés». Ils ont tous voté contre l'avis de Mitterrand du Parti socialiste, des centrales syndicales FO et CFDT. Il y a malaise.

S'ENGAGER

«Il faut s'engager»

l'aventure. Mais quand il a fallu boucler la boucle et rentrer à Montréal, là les enfants se sont affolés. Ils imaginaient la métropole envahie de bandits notoires qui allaient les tracter au détour

d'une rue! Ils ont été rassurés quand Yves a reçu un accueil formidable chez les Eudistes et quand le père a acheté un téléviseur.

Bien qu'absent très souvent, le père Lamontagne, petit de taille, apprenait à son fils à relever la tête. Le fils a porté un corset pour se tenir droit. Il a appris qu'il fallait s'instruire, qu'il fallait se vendre. Sa mère, âgée de 87 ans, disait: «Vous mangez votre pain noir maintenant, vous mangerez votre pain blanc plus tard.» Cette sévérité indéfectible était éclairée de bonhomie et d'optimisme, d'un grand sens de la fête. Le psychiatre n'a jamais aimé la discipline, mais l'a respectée. La musique est présente tôt dans la vie d'Yves Lamontagne. Tambour major dans la fanfare à Windsor Mill, il joue de bien des instruments et chante.

Il entreprend sa médecine, il entreprend une carrière de chanteur dans un groupe: les Black Shadows! «On n'est pas allé loin avec ça, raconte-t-il. Ma mère pleurait. On jouait dans des clubs de bas ordre, dans des trous. Les spectateurs ivres et tout le reste. J'ai duré tout un été comme trompettiste et chanteur.»

Et puis, revirement: «J'ai vendu ma trompette, je me suis acheté une guitare et j'ai commencé à écrire des tonnes». Il fait les boîtes à chansons, se retrouve en première partie avec des débutants de l'époque, les Pierre Létourneau, Robert Charlebois, Jean-Guy Moreau, Pierre Calvé. «Ça rapportait pas mal, j'ai acheté ma première auto avec ça».

En plus, fort d'un répertoire de 250 chansons grivoises, il a du succès mais la médecine et les tonnes en même temps, c'est difficile. Il a failli couler sa deuxième année. Rescapé en extrême par les bonnes paroles et les encouragements de gens qui croient en sa vocation, il se spécialise en psychiatrie «à cause de ma curiosité naturelle et de mon besoin de patauger dans tout».

Apprendre à gérer son temps lui a sauvé la vie, affirme-t-il. Pour ce boulimique de travail, ce constructeur ambitieux attelé à la tâche de nombreuses heures, chaque matin nouveau est un défi, mais aussi une joie.

Il désire pourtant, il y a quelques années, donner un sens profond à l'existence, réconcilier cœur, âme et tête, et découvrir la paternité.

Le coup de foudre, l'amour qu'il a pour Céline Lacerte, sa femme, prend soudain une signification de longue durée avec la venue de deux enfants: Simon, 7 ans et Miori, 5 ans.

Il a revu, grâce à l'amour pour sa femme, ses valeurs et son éducation et n'a pas hésité à faire le cheminement de bien des hom-

mes de sa génération. Il reconnaît que le modèle familial de son enfance était déficient. Au fond, il ne regrette que l'éthique d'autrefois, des éléments qui apportaient une sorte de paix, de sécurité, conservaient le lien entre les générations, entre les gens. «La famille pouvait être traumatisante parfois, mais au moins la communauté était là».

Le docteur Yves Lamontagne voudrait écrire un roman, il fera du vitrail un jour s'il est à la retraite, il va contempler de haut sa terre et ses pissenlits, mesurer le chemin parcouru, content de lui, réconcilié avec son père, prophète d'un nouvel ordre: il faut s'engager.

C'est sa croyance la plus profonde.

«Celui qui fait quelque chose porte à la critique, mais on doit faire quelque chose».

RCM

La majorité des dissidents du RCM se rallient pour l'instant à Doré

lation et d'être davantage à l'écoute des élus. Il s'est aussi engagé à revenir au thème de la «qualité de vie dans les quartiers», qui a fait pendant longtemps la bonne fortune de son parti, et de poser des gestes qui lui redonneront un sens.

Ce qui se traduira notamment de dire un conseiller, par un «retour aux choses prioritaires comme les trous dans les rues». M. Doré promet également aux conseillers qui se disaient laissés pour compte qu'ils seront impliqués dès le début dans le processus menant aux grandes décisions plutôt que de n'être consultés qu'à la dernière minute.

M. Doré s'est engagé à faire construire ou compléter les équipements qui ont été promis dans les districts et qui ont souvent été laissés en plan, qu'il s'agisse des installations de loisirs, des parcs, etc.

M. Doré fera connaître certains éléments de son plan lors d'une réunion, mercredi prochain, du conseil général du RCM, qui regroupe des représentants de chacun des districts électoraux. Cette stratégie permettra d'impliquer les membres du parti, dont les dirigeants ont bien besoin pour relancer les campagnes de financement et de recrutement.

Le maire a refusé de dire hier si les mesures qu'il a mises de l'avant incluent des changements dans les appareils politique et administratif. Plusieurs élus du parti au pouvoir s'étaient plaints de la façon dont ils étaient traités par le chef de cabinet du maire, Jean-Robert Choquet, et avaient dénoncé la trop grande place qu'occupait le secrétaire général de la Ville, Pierre LeFrançois.

«Vous verrez les modifications qui seront apportées, s'il y en a», s'est contenté de répondre le maire aux journalistes. M. Limonchik a soutenu pour sa part que cette question n'avait pas été abordée par M. Doré lors de la réunion à huis clos.

Un conseiller s'est dit convaincu que le secrétaire général sera davantage à l'écoute des préoccupations des élus.

Le maire s'est dit convaincu que le RCM avait retrouvé sa cohésion pour les deux années qu'il reste à parcourir d'ici les prochaines élections, et que son plan permettra de répondre aux besoins des Montréalais pendant cette période.

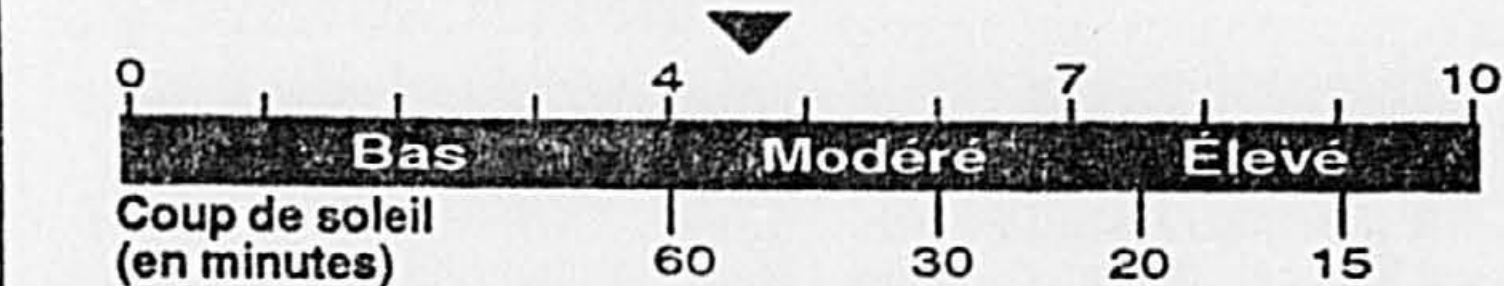
M. Doré avait tenu une première réunion à huis clos avec ses élus en juin avant de rencontrer individuellement les dissidents, au nombre d'une douzaine, par la suite.

Il avait par ailleurs demandé aux conseillers municipaux du RCM de lui faire savoir en octobre au plus tard s'ils demeuraient au sein de cette formation et s'ils seraient candidats aux élections de novembre 1994.

La prochaine étape que le parti doit maintenant franchir est l'élection partielle qui se tiendra le 1^{er} novembre dans le district de Saint-Jacques.

LE SOLEIL

Indice ultraviolet B du 21 septembre à Montréal



L'indice UVB s'applique par temps ensoleillé ou sous une couche de nuages minces ou partiels. Avec un indice UVB inférieur à 4, le soleil a peu d'effet sur la peau exposée. Avec un indice modéré de 4 à 7, il est recommandé d'utiliser une crème solaire ou de porter un chapeau et des manches longues. Avec un indice élevé de plus de 7, il est possible d'avoir un coup de soleil après un temps relativement court.

Ville	Max UVB	à	UVB plus de 4
Hull/Ottawa	4,6	13h03	12h à 14h
Montréal	4,6	12h55	12h à 14h
Ste-Agathe	4,4	12h57	12h à 14h
Sherbrooke	4,6	12h47	12h à 14h
Drummondville	4,4	12h50	12h à 14h
Québec	4,2	12h46	12h à 14h

© 1992 MTI Inc.

La Quotidienne

tirage de samedi

à trois chiffres

610

à quatre chiffres

3889

Où donner de son sang

■ Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donneurs aux endroits suivants:

- à Montréal: Centre des donneurs de sang, 2991, Sherbrooke est, Centre commercial Maison neuve (métro Préfontaine), de 9h à 18h;
- à Montréal: Université McGill, Centre universitaire William-Shatner, salle de bal, 3^e étage, 3480, rue McTavish, de 10h à 17h;
- à Beauharnois: organisée par le Club Optimiste avec l'Association Marie-Reine, Centre communautaire, 600, rue Ellice, de 13h30 à 20h;
- à Saint-Jérôme: clinique du maire, arène Melançon, salle communautaire, de 10h30 à 20h30.

Yves Lamontagne

- Né à Verdun le 10 octobre 1941
- 1967, médecine à l'Université de Montréal
- 1972, psychiatrie
- 1970, est allé en Côte d'Ivoire s'occuper d'enfants bafraï, le grand choc de sa vie
- 1977-1983, enseigne à l'Université de Montréal
- Membre de nombreux comités scientifiques, de symposiums.
- Présidence d'associations diverses
- Appartient à d'illustres sociétés
- De nombreux prix et récompenses, notamment l'Ordre du Canada
- Entrevues et communications, travail de vulgarisation
- Émission Visa Santé



Pour le docteur Yves Lamontagne, chaque matin est un défi mais aussi une joie.

PHOTO ROBERT NADON, La Presse

CHEZ SOI 92

Les grands constructeurs

Dans la série «Chez Soi», le cahier *Les Grands Constructeurs* présente des entreprises de construction d'habitations — de la maison unifamiliale à l'immeuble d'appartements en copropriété — auxquelles nous devons de belles réalisations dans la région de Montréal. Un toit pour tous les goûts et tous les besoins.

PUBLIREPORTAGE

Un cahier spécial à ne pas manquer mercredi dans La Presse

Trois morts accidentelles au cours du week-end

Presse Canadienne

■ Au moins trois personnes ont perdu la vie de façon accidentelle au Québec, durant le week-end.

Yvan Ostiguy, 49 ans, propriétaire d'une entreprise d'excavation de Granby, a été enterré au fond de la tranchée qu'il creusait, samedi matin, sur une ferme de Roxton Falls, en Estrie. L'accident est survenu vers 8 h, alors que M. Ostiguy installait des tuyaux devant servir au champ d'épuration d'une fosse à purin. Un amoncellement de terre a alors glissé dans la tranchée de plus de deux mètres de profondeur. La victime a eu le temps de crier, alertant ainsi ses collègues de travail, mais quand ceux-ci sont parvenus sur les lieux, M. Ostiguy avait déjà disparu. Lorsqu'il a été ramené à la surface, il était inanimé. Les ambulanciers, appelés sur les lieux, l'ont transporté au Centre hospitalier de Granby où son décès a été constaté vers 10 h 30.

Deux personnes sont mortes, une a été gravement blessée et l'autre, légèrement, lorsque la voiture volée dans laquelle elles se trouvaient a fait une embardée sur la route 132, vers minuit et quart samedi, à Cap-Saint-Ignace.

Pascal Ca'lon, 18 ans, de Montréal, et Mélanie Lacombe, 14 ans, de Montmagny, ont été éjectés du véhicule, et sont morts sur le coup. Sylvain Lablanc, 16 ans, de Montréal-Nord, lui aussi éjecté de l'automobile, est dans le coma. Quant au conducteur de la voiture, volée mercredi Saint-Lazare-de-Bellechasse, un jeune homme de 18 ans originaire de Cap-Saint-Ignace, il pourrait être accusé de conduite avec facultés affaiblies.

Suspects en fuite

■ L'escouade technique est intervenue hier à la suite d'un vol à main armée perpétré par deux suspects dans un IGA, situé à l'intersection de Saint-Denis et Gounod, dans le nord de Montréal.

Le Swatt a suivi les indications de témoins qui auraient vu les deux malfaiteurs pénétrer dans un immeuble du secteur. Un homme a été relâché après interrogatoire. L'escouade technique n'a finalement pas réussi à mettre le grappin sur les deux voleurs, dont l'un était armé d'un fusil de calibre .12.

61 563 \$ pour Tel-Aide

RAYMOND GERVAIS

■ Le phonothon de Tel-Aide qui s'est tenu au cours du week-end à Montréal, aura rapporté à l'organisme d'écoute pour personnes en détresse 61 563 \$ en promesses de dons, soit 19 000 \$ de plus que l'an dernier.

Menacé de fermer ses portes l'an dernier, faute d'argent, Tel-Aide avait alors décidé de faire un appel au public pour survivre.

Ce premier phonothon avait recueilli 42 000 \$ de promesses de dons, qui se sont transformées finalement en 53 000 \$ quand les dons sont parvenus à l'organisme.

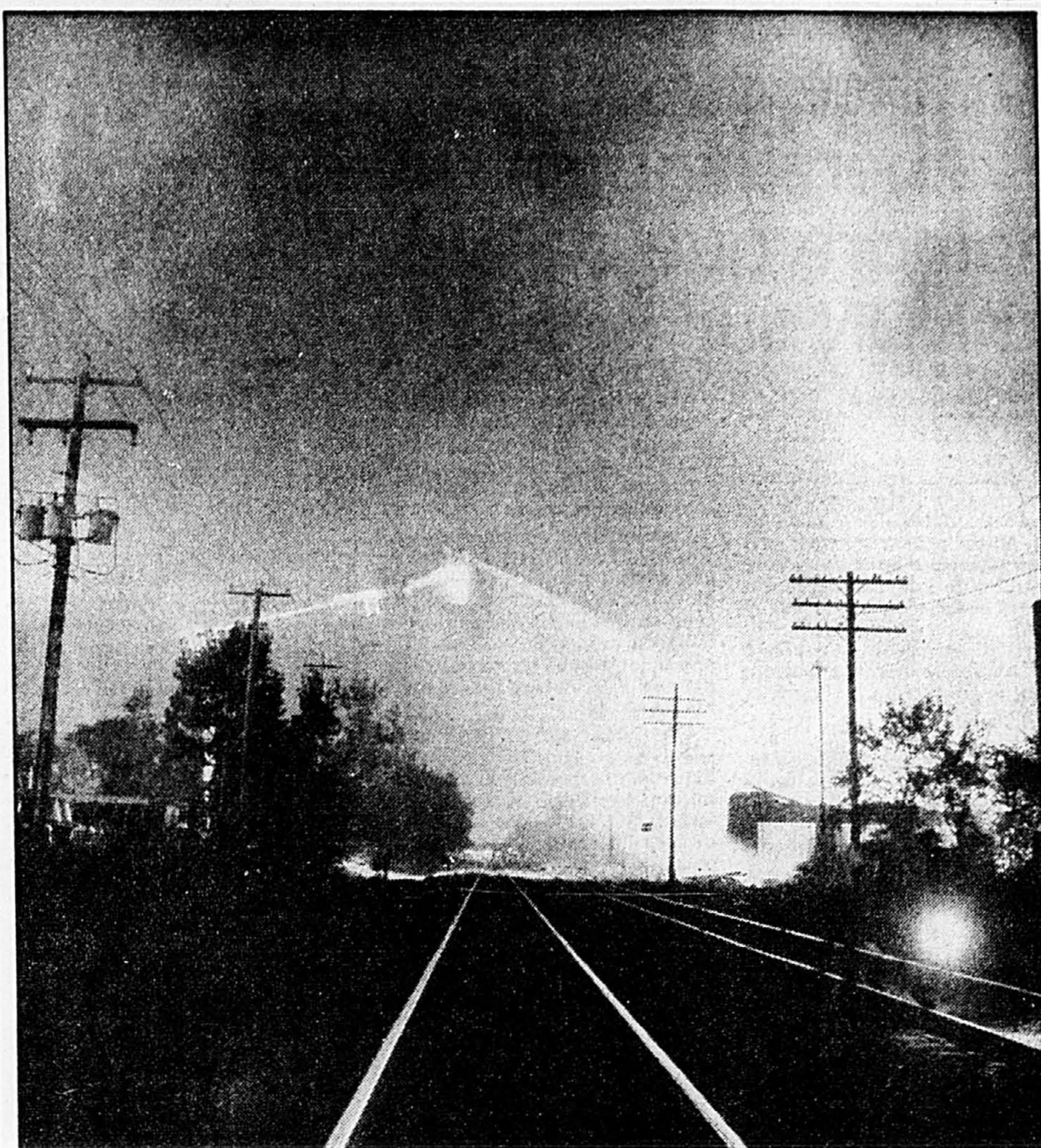
Cette année, l'objectif qui s'était fixé le poste d'écoute était de 65 000 \$, mais Mme Marina Boulos, directrice générale de Tel-Aide, a indiqué hier soir qu'elle ne désespérait pas d'atteindre le montant fixé, espérant que le phénomène de l'an dernier se répètera.

Samedi et dimanche, quelque 325 bénévoles ont fait près de 22 000 appels téléphoniques à partir de donateurs potentiels à partir des bureaux de Bell Canada situés dans la Tour de la Bourse de Montréal.

Tel-Aide, qui ne reçoit aucune subvention ni des gouvernements ni de Centraide, fournit un service d'écoute téléphonique anonyme et confidentiel, en français et en anglais, aux personnes en détresse, désireuses de parler de leurs problèmes.

L'organisme, créé en 1971 par la Fondation chrétienne, est en activité 365 jours par semaine, 24 heures par jour. Ses 300 bénévoles ont reçu l'an dernier 59 695 appels.

Même si le phonothon a pris fin hier soir à 21 h, il est toujours possible de faire parvenir un don à Tel-Aide en composant le 935-1105.



C'est vers 21 h 30 qu'a débuté à Saint-Laurent l'incendie gigantesque qui a attiré sur les lieux une foule impressionnante de «spectateurs» en plus des pompiers de cinq municipalités.

Alerte générale à Saint-Laurent

JULES BELIVEAU

■ C'était l'alerte générale, hier soir, à Saint-Laurent, où un incendie d'une rare ampleur a complètement jeté par terre un immense complexe d'entrepôts vétustes et de vieux locaux industriels.

Pour les pompiers de cette municipalité et de quatre municipalités voisines de même que pour les policiers de cette partie de l'île de Montréal, c'était le branle-bas de combat, bien sûr. Pour un très grand nombre de résidents des environs, qui sont accourus en foule admirer le spectacle, c'était toutefois pratiquement une fête!

Les bâtiments auxquels s'est attaqué le feu logeaient encore plus ou moins récemment plusieurs entreprises: la société Bouteilles Brown International, Varicon Packaging Inc., Alphacasting Inc. et Tappen Gurney's, entre autres.

Le brasier, il vaut la peine de le mentionner, s'étendait sur toute la superficie d'un très long quadrilatère, soit depuis la rue Décarie jusqu'à la rue Sainte-Croix, tout juste derrière les maisons situées au sud de la rue Saint-Louis, un peu au nord d'une voie ferrée et du boulevard Métropolitain.

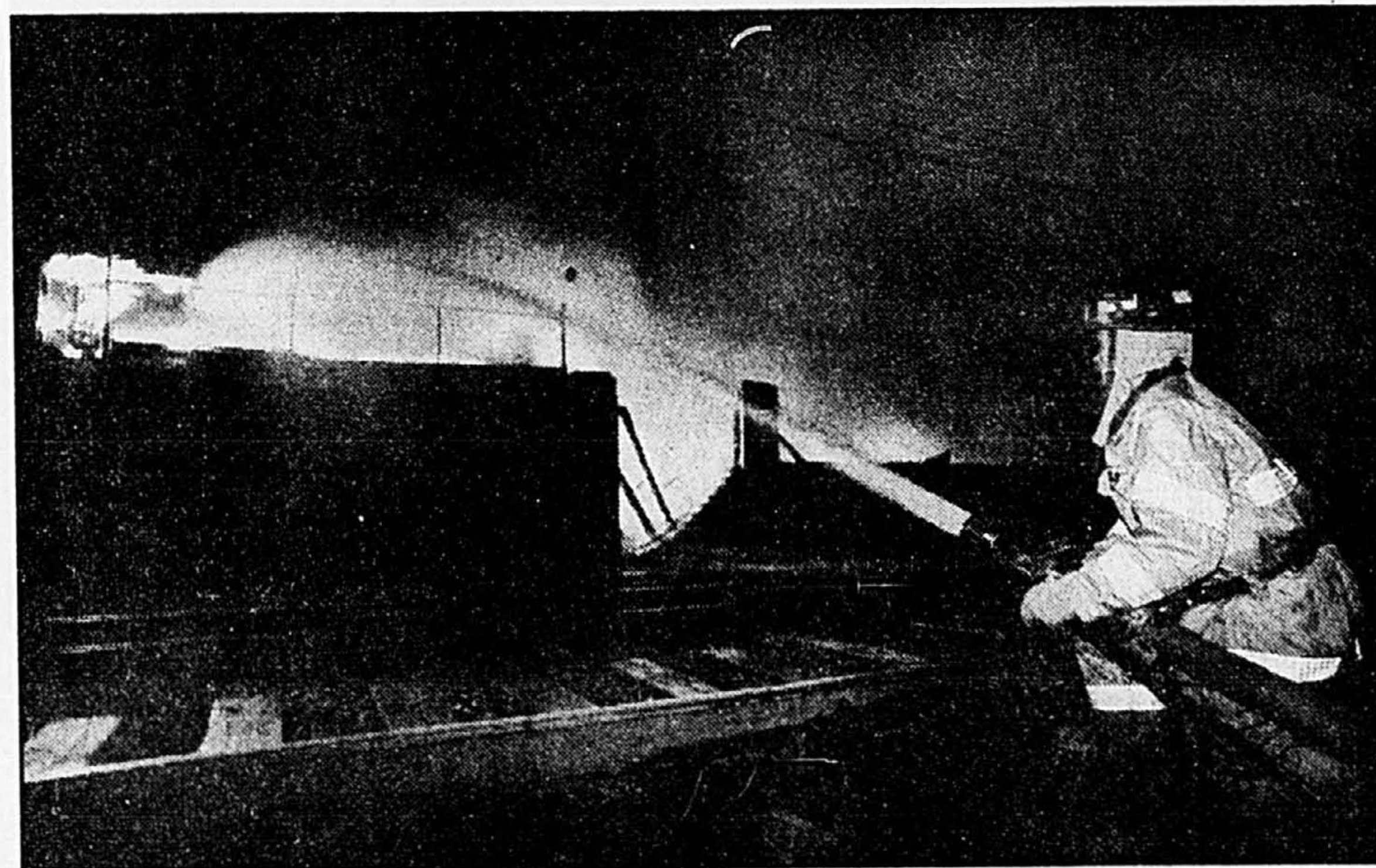
Les voisins immédiats, sans doute, ont pendant quelque temps éprouvé une certaine crainte en raison des étincelles volant au-dessus des toits des maisons. Mais peu après la formidable explosion qui a secoué les ruines enflammées, tout le monde est pour ainsi dire redevenu serein.

Des membres de la famille Clermont de la rue Saint-Louis ont signalé que les entrepôts étaient inoccupés depuis au moins plusieurs mois. D'autres personnes ont indiqué que les lieux étaient cependant loin d'être vides: il y avait là, apparemment, des montagnes de papier, de «bottins téléphoniques», de boîtes de polymère, de bouteilles remplies de produits «peu rassurants», etc.

Selon deux jeunes hommes, Patrick Parent et Denis Laporte, «tous les jeunes de Saint-Laurent sont allés faire leur tour là-dedans». On a même vu des petits camions reculer près des portes des bâtiments sans avoir vraiment le droit de se trouver dans ces parages.

Un jeune avait l'habitude de monter sur le toit des entrepôts pour une raison bien précise: il y prenait des photos du coucher du soleil.

Personne, hier, ne s'entendait toutefois sur la cause exacte de l'incendie. Mais plusieurs disaient en avoir «une petite idée»...



Les bâtiments auxquels s'est attaqué le feu logeaient encore plus ou moins récemment plusieurs entreprises.

Une affaire de drogue serait à l'origine d'un meurtre à Rosemont

■ Un homme de 46 ans a été abattu hier matin d'une décharge de fusil dans un immeuble à logements du 1820 Rosemont, à Montréal.

Les enquêteurs de la section des homicides ont été appelés sur les lieux peu après la découverte du corps de George Malette, vers 3 h 55. Le cadavre gisait dans le corridor, au rez-de-chaussée, à leur arrivée.

Les premières vérifications laissent croire qu'il y aurait eu une dispute entre la victime et un dealer de drogue. Mais les limiers n'avaient pas pu retracer hier le présumé meurtrier étant donné que celui-ci agirait vraisemblablement sous une fausse identité.

Les recherches sont également plus difficiles car l'immeuble voit défiler beaucoup de monde étant

donné que les locataires peuvent y louer un appartement au mois.

Les enquêteurs pensent toutefois pouvoir arrêter sous peu un suspect dans cette affaire. Il s'agit du 52e homicide à survenir cette année sur le territoire de la CUM.

L'enquête a été confiée aux sergents-détectives Jacques Gamahe et Robert Fuller.

Concordia lance une campagne contre les armes de poing

MARIE-FRANCE LÉGER

■ L'Université Concordia entame une campagne à l'échelle canadienne visant à interdire la possession d'armes de poing, partout au pays.

À l'initiative du recteur Patrick Kenniff et de son adjoint, Hugh Brodie, une pétition circule maintenant depuis quelques jours à l'université: 5000 personnes l'ont déjà signée.

«L'Association des universités et des collèges du Canada va nous aider à étendre le mouvement partout. J'espère que nous recueillerons plusieurs centaines de milliers de signatures. Nous allons compléter notre stratégie cette semaine», a expliqué hier Hugh Brodie.

Ce n'est pas la première fois que Concordia milite en faveur d'un contrôle plus serré des armes à feu, a-t-il rappelé, mais depuis l'affaire Valéry Fabrikant l'interdiction de ce type d'armes est devenue une nécessité.

«Nous avons vu que Fabrikant a acquis ses armes légalement. Alors quelque chose ne va pas avec le système», a souligné M. Brodie.

Concordia est entrée en contact avec la Coalition pour le contrôle des armes, créée à la suite du massacre de Polytechnique. L'Université Concordia souhaite égale-

ment mettre de son côté les Associations de médecins et de juristes canadiens.

La nouvelle réglementation fédérale pour le contrôle des armes à feu est un pas en avant, de dire également M. Brodie, mais il y a des améliorations à apporter.

Selon lui, l'arme de poing, de type revolver, ne correspond à aucun «besoin traditionnel» de la clientèle qui se procure des armes à feu, comme les chasseurs. En outre, dit-il, les effets de l'utilisation des armes de poing sont beaucoup plus nuisibles qu'on ne le pense.

«Ces armes sont surtout la cause de nombreux accidents ou de suicides, beaucoup plus qu'elles ne garantissent la protection de la vie humaine. C'est une arme qui tombe aussi facilement entre les mains des criminels», a-t-il déclaré en soulignant que les militaires et les agents de la paix devraient bien être exemptés de cette interdiction.

Par ailleurs, l'adjoint au recteur a rappelé que le conseil d'administration de l'université a banni déjà par le passé la possession d'armes à l'intérieur de l'établissement. «Je pense que sur le plan de la sécurité, Concordia ne peut pas faire beaucoup plus. Les détecteurs de métal, ce n'est pas une bonne idée. Ça serait tragique que l'université devienne moins accessible.»

Autopsie pratiquée sur le corps de l'étudiante violée et étranglée

MARIE-FRANCE LÉGER

■ Une autopsie sera pratiquée aujourd'hui sur le corps de Chantal Brochu, 22 ans, cette étudiante des HEC qui a été violée et étranglée dans la nuit de vendredi à samedi, à Outremont.

Le cadavre de la jeune femme a été retrouvé vers 17 h, samedi, derrière l'église Saint-Germain, à l'intersection du chemin de la Côte-Sainte-Catherine et de l'avenue Vincent-d'Indy. Les enquêteurs de la section des homicides se sont rendus sur les lieux à la suite d'un appel au 911.

La victime était originaire de la région de Québec. Elle partageait un appartement à Montréal. «On ne préfère pas donner le nom de la personne avec qui elle partageait le logement. Ni donner son adresse», a indiqué le lieutenant-détective Jean Ostiguy, de la section des homicides.

Une des hypothèses voudrait que Chantal Brochu ait attendu l'autobus, tôt samedi matin, aux

alentours de 1 h ou 1 h 30. «Il y a un abri-bus sur Vincent-d'Indy, du côté de l'église. De là, elle aurait peut-être été traînée dans le petit bois (entre l'église et l'École de musique Vincent d'Indy)», a dit le lieutenant. La mort, pense-t-on, se serait produite entre 1 h et 6 h du matin.

Le cadavre, complètement dénudé de Chantal Brochu, ne portait apparemment pas de marques de violence visibles, comme des coups de couteau. Ses vêtements ont été retrouvés à ses côtés.

Les policiers demandent à toute personne détenant des informations susceptibles de les conduire au meurtrier de les contacter sans délai. «On demande à toute personne qui connaissait la victime, ou qui aurait vu ou entendu quelque chose de nous appeler», a expliqué le lieutenant.

L'enquête a été confiée aux sergents-détectives Pierre Grignon et Jean-Paul Bergeron. On peut communiquer avec eux au 280-2051.

La 12e Journée Terry Fox est couronnée de succès sur le mont Royal

RAYMOND GERVAIS

■ La 12e Journée Terry Fox qui se déroulait hier sur le mont Royal a été couronnée de succès.

Les organisateurs de l'événement dont le but était d'amasser des fonds pour la recherche sur le cancer, estiment avoir recueilli entre 560 000 \$ et 600 000 \$, soit quelque 27 p. cent de plus que l'an passé.

«Ce fut une journée extraordinaire à tous points de vue», a déclaré hier soir Mme Catherine Row, responsable de La Fondation Terry Fox au Québec.

«Le beau temps était de notre bord et la générosité du public a été sans pareil. Près de 1900 personnes ont participé à l'événement autour du lac des Castors hier matin, dont quelque 400 étudiants de l'Université McGill. Il y a des participants qui ont marché, d'autres qui ont couru les dix kilomètres du parcours, tandis que d'autres encore, ont fait le trajet en fauteuil roulant. Tout le monde s'est amusé et a travaillé pour la même cause, celle de vaincre cette terrible maladie qu'est le cancer», a précisé Mme Row.

Hier matin autour du lac des Castors, il y avait des gens de tous les âges. La plus jeune participante avait un an et demi tandis que la moyenne d'âge d'un groupe de 26 personnes provenant d'un foyer pour personnes âgées sur la Rive-Sud, était de 84 ans.

Précisons que la Journée Terry Fox ne s'est pas déroulée uniquement à Montréal. Il s'agissait d'un événement pancanadien, voire international. Au même moment, une centaine d'autres départs avaient lieu au Québec et dans quelque 1000 autres villes à travers le Canada. De plus, cette année, 33 pays ont participé à la journée Terry Fox.

Les organisateurs estiment à 600 000 le nombre de Canadiens qui ont participé à l'événement et à 8 millions de dollars le montant recueilli.

L'an dernier, près d'un demi-million de dollars ont été amassés au Québec et 7,5 millions au Canada. Au chapitre international, un demi-million a été recueilli parmi les 33 pays participants.

Pour le Canada tout entier, les organisateurs espèrent recueillir cette année quelque 8 millions de dollars.

Hier matin vers 11 h, la médaille d'argent aux Jeux olympiques de Barcelone, Sylvie Fréchette, est venue saluer la foule pour le plus grand plaisir des participants.

Rappelons finalement que c'est en mémoire de Terry Fox, ce jeune canadien devenu unijambiste à la suite d'une opération visant à enrayer le cancer et qui avait entrepris de traverser le Canada au pas de course pour sensibiliser les gens à cette maladie, que la Journée Terry Fox a été lancée quelque mois après le décès du jeune athlète, soit en septembre 1981.

4382 Boul. St-Laurent
1310 de Maisonneuve Est
1430 rue Stanley, métro Peel
160 Notre-Dame Est
5400 Côte-des-Neiges
61 de la Gare, St-Sauveur
6150 Boul. Taschereau, Brossard
981 St-Jean, Pointe-Claire
2133 Boul. Le Carrefour, Laval



Bavaria Fest

du 15 septembre au 25 octobre

Un menu époustouflant

Chez Better

saucisses européennes & bières importées

Quelle chance
que vous
soyez abonné
à La Presse!

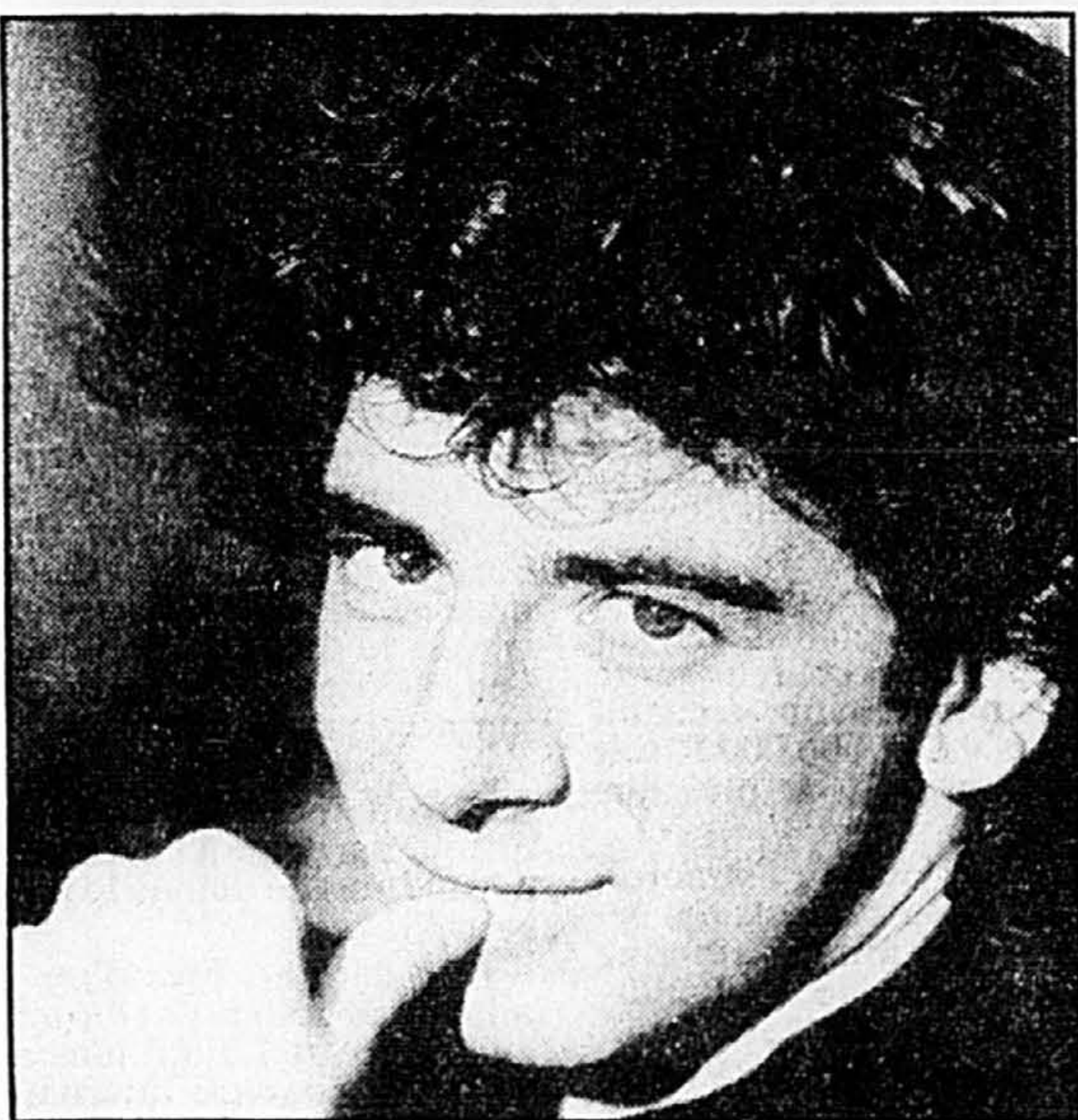
Si votre nom apparaît sur cette liste:

M. Lafortune de Montréal.....	no 228571L01
Mme Legris de Chomedey	no 230725L04
M. Taddeo de Chomedey	no 238852T02
M. Laramée d'Auteuil	no 239061L00
M. Guay de Ste-Thérèse.....	no 243061G02
Mme Frisco de St-Vincent-de-Paul...	no 246529F00
M. Nadeau de St-Jean.....	no 260600N00
Mme Germain de Greenfield Park	no 264604G02
M. Pagé de Brossard	no 264682P02
Mme Clément de Montréal	no 210217C05

**VOUS GAGNEZ
deux billets pour**

**PATRICK
BRUEL**
EN CONCERT

**AU FORUM
le 19 novembre**



Tous les jours jusqu'au 23 septembre 1992, nous publions les noms de 10 abonnés, ceux-ci gagneront automatiquement deux billets pour assister au spectacle.

La valeur totale des prix offerts est de 3 250 \$. Les règlements du concours sont disponibles à La Presse.

Veuillez accorder un délai de livraison de trois semaines.

Nos fidèles abonnés

ont des avantages!

Abonnez-vous dès maintenant

au 285-6911

La Presse

RÉFÉRENDUM 92

L'avance du PQ sur les libéraux, bien moindre que celle du NON sur le OUI

LOUIS FALARDEAU

■ Si des élections provinciales avaient eu lieu la semaine dernière, le Parti québécois l'aurait emporté. Mais l'avance de cette formation politique sur le Parti libéral est bien moindre que celle du NON sur le OUI.

C'est ce que révèle le sondage CROP réalisé de mercredi à samedi pour le compte de La Presse et du réseau TVA.

Le parti de Jacques Parizeau reçoit en effet 39 p. cent des intentions de vote contre 36 p. cent pour celui de Robert Bourassa. Quatre p. cent des répondants choisissent le Parti égalité et 3 p. cent le NPD Québec. Il y a 16 p. cent d'indécis et 1 p. cent des répondants qui voteraient pour un autre parti.

Si on ne tient compte que de ceux qui révèlent leur intention de vote, le résultat est le suivant: PQ 47 p. cent, PLQ 43 p. cent, PE 5 p. cent, NPD-Q 4 p. cent et autres partis 1 p. cent.

Par rapport au dernier sondage CROP (25 au 28 août), le PQ gagne quatre points, le PLQ trois, alors que le NPD-Q en perd trois et les autres partis quatre. Le Parti égalité ne semble pas trop affecté par le passage de Richard Holden au PQ, puisqu'il obtient le même résultat!

On notera que le NON fait 7 points de plus que le PQ et le OUI deux de plus que le PLQ. Ce résultat ne s'explique pas par le transfert au NON dans une proportion de sept à deux des voix des autres partis, puisque si les électeurs du Parti égalité se partagent également entre le OUI et le NON, ceux du NPD-Q sont très majoritairement favorables au OUI.

Questionnaire et résultats détaillés du sondage CROP-La Presse-TVA

Dans le débat constitutionnel en cours, à qui faites-vous davantage confiance:

(réponses lues en rotation)

Robert Bourassa	24%
Jacques Parizeau	17%
Lucien Bouchard	12%
Jean Allaire	9%
Brian Mulroney	6%
Jean Chrétien	3%

Imaginons que le référendum a lieu aujourd'hui. Bien sûr, votre opinion peut changer d'ici le référendum, mais nous voudrions savoir comment vous voteriez aujourd'hui. Je vais vous lire la question qui sera posée lors du référendum:

«Acceptez-vous que la Constitution du Canada soit renouvelée sur la base de l'entente conclue le 28 août 1992. Oui ou non?»

Si le référendum avait lieu AUJOURD'HUI, voteriez-vous OUI ou voteriez-vous NON à cette question?

OUI	36%
NON	43%
ne voterait pas	4%
ne sait pas	14%
refus/pas de réponse	3%

(La question suivante est posée à ceux qui ont répondu qu'ils ne voterait pas ou qui sont indécis)

Même si vous n'êtes pas encore complètement décidé(e), seriez-vous plus porté(e) PRÉSENTEMENT à voter OUI ou à voter NON?

OUI	9%
NON	13%
ne voterait pas	14%
ne sait pas	49%
refus/pas de réponse	15%

TOTAL des réponses aux deux questions précédentes:

OUI	38%
NON	46%
ne voterait pas	3%
ne sait pas	10%
refus/pas de réponse	3%

S'il y avait des élections PROVINCIALES AUJOURD'HUI au Québec, pour quel parti, parmi les suivants, voteriez-vous?

(réponses lues en rotation)

le Parti libéral	34%
le Parti québécois	37%
le Nouveau Parti démocratique (NPD-Q)	3%
le Parti égalité	4%
ou un autre parti?	1%
ne voterait pas, annulerait	5%
ne sait pas	13%
refus/pas de réponse	4%

(Question posée à ceux qui ont répondu qu'ils ne voterait pas ou qui sont indécis)

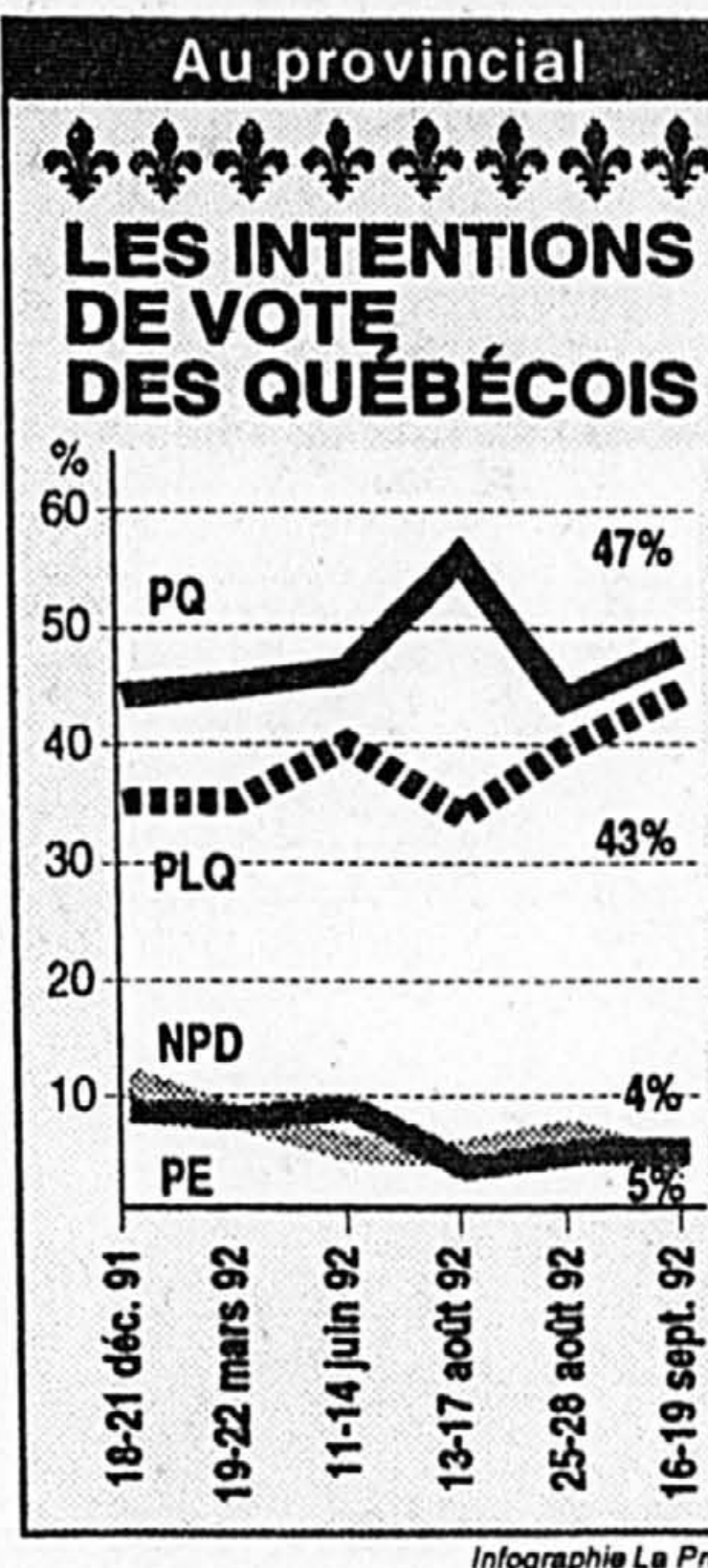
Même si votre choix n'est pas encore fait, y a-t-il quand même un parti que vous seriez tenté(e) d'appuyer présentement?

(réponses lues en rotation)

le Parti libéral	11%
le Parti québécois	9%
le Nouveau Parti démocratique (NPD-Q)	1%
le Parti égalité	0%
ou un autre parti?	0%
ne voterait pas, annulerait	17%
ne sait pas	47%
refus/pas de réponse	15%

TOTAL des réponses aux deux questions précédentes:

le Parti libéral	36%
le Parti québécois	39%
le NPD	3%
le Parti égalité	4%
un autre parti	1%
ne voterait pas	3%
ne sait pas	10%
refus/pas de réponse	3%



Bourassa toujours en tête

Mais l'ensemble des leaders du NON devancent ceux du OUI

LOUIS FALARDEAU

■ Le premier ministre Robert Bourassa reste le leader à qui les Québécois font le plus confiance dans le débat constitutionnel, mais l'ensemble des leaders du NON devancent maintenant ceux du OUI à ce chapitre.

C'est ce qui ressort du sondage CROP réalisé pour le compte de La Presse et du réseau TVA.

À la question «Dans le débat constitutionnel en cours, à qui faites-vous davantage confiance?», 24 p. cent des personnes interrogées répondent Robert Bourassa. Le chef de l'opposition, Jacques Parizeau, vient au deuxième rang, étant choisi par 17 p. cent des répondants.

Suivent dans l'ordre: Lucien Bouchard, 12 p. cent; Jean Allaire, 9 p. cent; Brian Mulroney, 6 p. cent et Jean Chrétien 3 p. cent.

CROP avait posé la même question dans un sondage administré du 25 au 28 août, mais le nom de M. Allaire n'était pas mentionné. Cet ajout, et les événements des dernières semaines, ont grandement modifié le choix des répondants.

M. Bourassa perd un point, alors que M. Parizeau en gagne deux. Les grands perdants sont Jean Chrétien et Lucien Bouchard qui baissent de quatre points. Le premier ministre du Canada, Brian Mulroney, encaisse quant à lui une diminution de deux points.

Par ailleurs, alors qu'en août 40 p. cent des répondants choisissaient des ténors du camp du OUI, contre 31 p. cent pour ceux du NON, ce sont maintenant ces derniers qui l'emportent par 38 à 33 p. cent.

C'est à partir de ces données que CROP a réussi à répartir le quart des «indécis», présumant que ceux qui optent pour MM. Bourassa, Mulroney et Chrétien feront de même pour le OUI. Mais les électeurs ont parfois des comportements imprévisibles. Même si Jean Allaire n'est connu que par son opposition à l'entente de Charlottetown, il se trouve quand même 13 p. cent de ceux qui lui font confiance pour néanmoins voter OUI!

On constate d'autre part que le quart des indécis sont des électeurs libéraux, alors que 16 p. cent sont péquistes et 3 p. cent partisans du Parti égalité.

Il y a deux fois plus de femmes «indécises» (21 p. cent) que d'hommes dans cette situation (11 p. cent). Les francophones (17 p. cent) sont aussi plus «indécis» que les non-francophones.

Les résultats du sondage reposent sur 1015 entrevues téléphoniques effectuées du 16 au 19 septembre 1992 dans le cadre du sondage omnibus CROP-EXPRESS. Le questionnaire comprenait en tout 22 questions et la durée moyenne des entrevues complétées a été évaluée à 7,5 minutes. Les questions «politiques» ont été posées en début d'entretien.

Les répondants ont été choisis à l'aide d'une grille de sélection aléatoire parmi les personnes de 18 ans et plus résidant dans les ménages sélectionnés et aptes à répondre aux questions en français ou en anglais.

Aucune substitution de ménage ou de personne n'était permise. L'échantillon de ménages a été tiré selon la méthode «probabiliste» des listes publiées des abonnés du téléphone de l'ensemble du Québec. Pour les fins du sondage, le Québec a été subdivisé en trois régions: Montréal métro, Québec métro, et la province.

Les entrevues ont été réalisées à partir du central téléphonique de CROP à Montréal. Sur les 1486 numéros de téléphones jugés valides, 1015 entrevues ont pu être complétées pendant la période allouée au sondage, soit un taux de réponse de 68 pour cent. La provenance des répondants se distribue comme suit: Montréal métro 503, Québec métro 263, province 249. Parmi les personnes interviewées 549 étaient des femmes et 466 des hommes; 881 ont mentionné que le français était la langue la plus souvent parlée à la maison et 134 ont mentionné l'anglais ou une autre langue.

Lors de leur compilation, les résultats furent pondérés sur la base des statistiques du recensement de 1991, afin de refléter la distribution de la population adulte du Québec selon le sexe, l'âge et la région de résidence des répondants.

D'un point de vue statistique, un échantillon de cette taille (n = 1015) est précis à 3 points près, 19 fois sur 20. Rappelons que la marge d'erreur tend à augmenter lorsque les résultats portent sur des sous-groupes de l'échantillon.

Claude Gauthier
Vice-président et directeur de la recherche
CROP



Tirage du
92-09-19

4 12 31 41 43 49

Numéro complémentaire: 24

Extra Tirage du
92-09-19

NUMÉROS

479565 100 000 \$
79565 1 000 \$
9565 250 \$
565 50 \$
65 10 \$
5 2 \$

3 14 15 17 21 22

Numéro complémentaire: 27

MISE-TÔT 8 22 24 30

GAGNANTS LOTS
135 370,30\$

RÉSULTATS
Loto-Québec

GAGNANTS LOTS
6/6 0 5 829 080,40\$
5/6+ 9 107 594,20\$
5/6 414 1 871,20\$
4/6 22 564 65,80\$
3/6 425 661 10,00\$

Ventes totales: 23 805 033,00\$

Prochain gros lot (approx.): 10 000 000,00\$

Prochain tirage: 92-09-23

BANCO Tirage du
92-09-19

1 3 4 10 12
13 15 18 21 25
27 30 38 41 44
51 52 56 58 67

Prochain tirage: 92-09-21

GAGNANTS LOTS
6/6 0 1 000 000,00\$
5/6+ 1 28 817,30\$
5/6 42 457,40\$
4/6 1 998 44,80\$
3/6 31 440 5,00\$

Ventes totales: 1 098 735,00\$

Gros lot à chaque tirage:

1 000 000,00\$

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Les fumeurs ne constitueraient pas un fardeau financier

d'après Canadian Press
OTTAWA

■ Une nouvelle étude controversée donne à penser qu'en termes économiques, les fumeurs feraient une faveur financière aux non-fumeurs en mourant prématurément.

En se fondant sur les statistiques de 1986, l'année la plus récente pour laquelle il existe des chiffres, les auteurs de l'étude concluent que les fumeurs ne constituent pas un fardeau économique pour la société. Ils indiquent que les coûts médicaux et autres des fumeurs étaient moindres que bien des gens le pensaient et que ces coûts étaient facilement compensés par les taxes sur le tabac.

L'étude indique que la contribution globale nette des fumeurs aux non-fu-

meurs s'est chiffrée à 4,3 milliards en 1986.

Dans leur étude, qui sera rendue publique aujourd'hui et publiée bientôt dans la Politique publique du Canada, MM. André Raynauld, de l'Université de Montréal, et Jean-Pierre Vidal, son collaborateur, ont examiné une gamme d'aspects économiques liés à l'usage du tabac.

Un argument qu'utilisent les groupes anti-tabac pour réclamer davantage de taxes sur les produits du tabac est de dire que les fonds aident à compenser les coûts plus élevés de traitement des fumeurs pour leurs maladies.

Les conclusions des économistes ne sont pas nouvelles — deux études, l'une faite en Ontario et l'autre au Royaume-Uni arrivaient à la même conclusion au cours de la dernière décennie —, mais la

dernière étude sera probablement utilisée par les fabricants de produits du tabac pour empêcher l'imposition de nouvelles taxes sur leurs produits.

Le professeur Robert Evans de l'Université de Colombie-Britannique, un éminent économiste dans le domaine de la santé, reconnaît que les conclusions du rapport sont généralement solides.

Mais M. Evans, ancien membre de la commission de la Colombie-Britannique sur les soins de santé, estime que les chercheurs n'ont pas calculé les frais médicaux pour traiter les non-fumeurs rendus malades par la fumée ou les enfants dont le poids à la naissance est bas parce que leurs mères ont fumé pendant leur grossesse.

Le Dr Kenneth Warner, président du département de la politique de la santé publique à l'Université du Michigan, a examiné l'étude hier et déclaré qu'une

grande partie des preuves des effets de l'usage du tabac sur les non-fumeurs auraient dû être incluse.

L'Association des droits des non-fumeurs du Canada a dit que l'étude en arrivait à des «conclusions erronées» parce qu'elle ne tient pas compte du fait que fumer est une toxicomanie.

Pour en arriver à leur chiffre de 4,3 milliards, les chercheurs ont additionné les 3,2 milliards de taxes sur le tabac au 1,4 milliard de pensions inutilisées à cause de décès prématurés, et en ont soustrait ce qu'ils appellent les fardeaux médicaux et autres d'environ 244 millions en 1986.

MM. Raynauld et Vidal disent que les frais médicaux ont été exagérés. Ils estiment que les chercheurs ne doivent pas regarder ce que les fumeurs économisent en mourant prématurément, mais ce qu'ils auraient coûté sur une vie entière s'ils n'avaient pas fumé.

Leurs calculs sont faits de la façon suivante:

— Les coûts additionnels totaux causés par les fumeurs étaient de 668,8 millions en 1986, y compris les frais d'hospitalisation, les services médicaux, les pertes de biens fonciers dues aux incendies et même la destruction de zones forestières.

— De ce chiffre ont été déduits 461,8 millions en coûts qui seraient survenus ultérieurement pour ces personnes si elles n'avaient pas fumé, notamment l'hospitalisation, les services médicaux et les soins en résidence; en soustrayant de ce montant de 668,8 millions il reste 207 millions.

— Ils ont ensuite examiné les taxes que les fumeurs ont payé s'ils avaient vécu plus longtemps, et en concluent que le total des coûts supplémentaires et de taxes perdus était de près de 244 millions.

L E G R A N D M A T C H E S C O R T 9 3

Ça c'est du sport!

10995\$*



La nouvelle Escort LX Sport 3 portes 1993

- Volant sport
- Compte-tours
- Moteur 1,9 litre
- Injection électronique
- Boîte manuelle 5 vitesses
- Servodirection
- Servofreins
- Suspension indépendante aux quatre roues
- Chauffe-moteur
- Radio AM/FM stéréo



Toit ouvrant à panneau amovible sans frais

- Jantes en aluminium (pneus 14")
- Aileron sport sur le couvercle du coffre arrière
- Sièges entièrement en tissus
- Groupe éclairage
- Rétroviseurs à télécommande
- Ouverture de trappe de carburant à télécommande
- Ouverture de couvercle de coffre à télécommande

PROGRAMME POUR DIPLÔMÉS:
Certificat de 750 \$ additionnel aux offres de remise en argent, valable pour tous les modèles neufs de voitures et de camionnettes Ford et Mercury.

LES CONCESSIONNAIRES



DU QUÉBEC

Encore plus pour vous!



CETTE OFFRE EST POUR UNE DURÉE LIMITÉE ET S'APPLIQUE AU MODÈLE 1993. VENTE AU DÉTAIL À PARTIR DES INVENTAIRES DES CONCESSIONNAIRES SEULEMENT. OFFRE DISPONIBLE AUX RÉSIDENTS DU QUÉBEC SEULEMENT. *BASÉ SUR LE P.D.S.F. DE L'ESCORT LX SPORT 3 PORTES MOINS LA RÉDUCTION SUR LES ÉQUIPEMENTS DU GROUPE VALEUR PLUS 005A, MOINS LA REMISE DU FABRICANT. LE CONCESSIONNAIRE PEUT VENDRE À PRIX MOINDRE. TPS, TVQ, TAXE D'ACCISE, FRAIS DE TRANSPORT ET AUTRES TAXES APPLICABLES EN SUS. CERTAINES EXCEPTIONS S'APPLIQUENT À LA GARANTIE PARE-CHOC À PARE-CHOC. VOYEZ LE CONCESSIONNAIRE POUR OBTENIR TOUTS LES DÉTAILS.

O F F R E D ' U N E D U R É E L I M I T É E

RÉFÉRENDUM

SUR L'EUROPE

Bourassa et Parizeau satisfaits pour des raisons différentes

MARIO FONTAINE

■ Le premier ministre du Québec, Robert Bourassa, se réjouit de l'approbation des Français aux accords de Maastricht. «C'est la victoire de la souveraineté partagée, qui témoigne d'un bon équilibre entre le respect des identités nationales et de l'interdépendance économique», a déclaré hier soir M. Bourassa à *La Presse*.

Les Français, dit-il, avaient le choix entre un nationalisme à la moderne et un retour aux valeurs traditionnelles. Le fait qu'ils aient opté pour le premier le satisfait, malgré le faible écart entre les deux camps.

S'il y a une conclusion à tirer de ce vote, c'est que la conjoncture a beaucoup nui aux partisans de l'Europe: récession, chômage, insatisfaction d'une partie de l'électorat à l'endroit du président Mitterrand, autant d'éléments qui, à ses yeux, ont affaibli les supporters de Maastricht.

La conjoncture n'est guère plus favorable au Québec, convient M. Bourassa, qui admet que la dernière semaine, marquée par l'affaire Wilhelmy, a été difficile. «On n'est pas dans le contexte idéal. Mais la campagne électorale de 1989 avait également été difficile, et pourtant on a gagné», se console le chef libéral. Brian Mulroney lui-même tirait de l'arrière en 88, pour lui aussi l'emporter le jour du vote, rappelle-t-il. D'où sa conviction que les partisans du OUI peuvent remonter la pente, surtout compte tenu que la campagne n'est même pas encore officiellement lancée.

Parizeau: un appel au courage

Le chef du Parti québécois, Jacques Parizeau, interprète de son côté le résultat du référendum de Maastricht comme l'acquiescement des Français à certaines réformes économiques couplé à la volonté de conserver leur identité nationale. «Les Français ne sont pas divisés sur leur souveraineté mais sur ce qu'ils veulent déléguer», de commenter M. Parizeau.

Le leader péquiste rappelle qu'il avait mis Robert Bourassa au défi, le 22 juin dernier, de proposer par référendum au Québec le type de souveraineté contenu dans Maastricht. Une souveraineté du Québec qui serait la même que celle de la France, de la Belgique ou de l'Angleterre, illustrait-il alors.

Si M. Bourassa avait accepté mon idée, le résultat du référendum du 26 octobre serait plus intéressant que ce à quoi il peut s'attendre maintenant, assure M. Parizeau, selon qui son adversaire «doit commencer à s'ennuyer des petites majorités qu'il craignait» d'un référendum portant sur la souveraineté du Québec plutôt que sur les offres fédérales.

Le premier ministre peut-il tirer une leçon de Maastricht? «Que, parfois, un peu de courage rapporte», répond le chef du PQ.



Le président de la Commission européenne Jacques Delors

PHOTO REUTERS

CEE: soulagement mêlé d'inquiétude

Agence France-Presse

PARIS

■ La courte victoire du «oui» au référendum français sur le traité de Maastricht a été accueillie par la plupart des partenaires de la France au sein de la CEE avec un soulagement fortement teinté d'inquiétude devant l'étroitesse du score favorable à l'Union européenne et les incertitudes qui pèsent sur son avenir, selon les premières réactions hier soir.

Le premier ministre britannique John Major, dont le pays assure la présidence de la CEE, a aussitôt annoncé qu'il convoquait un sommet des chefs d'État et de gouvernement des Douze début octobre. Ce sommet aura notamment pour tâche, selon M. Major, d'étudier comment les Douze pourront continuer à faire progresser l'Europe, après les inquiétudes qui se sont exprimées dans les pays de la CEE.

Les ministres des Affaires étrangères des Douze devaient se retrouver dès aujourd'hui à New York, en marge de l'Assemblée générale de l'ONU, pour tirer les conséquences du vote français. De leur côté les ministres des fi-

nances et les gouverneurs des banques centrales des Douze, réunis à Washington, ont estimé que le oui français «atténuerait les tensions sur les marchés des changes», après la tourmente monétaire qui vient de secouer l'Europe.

Le premier ministre italien Giuliano Amato a été le premier à exprimer sa «grande satisfaction» devant le vote des électeurs français, reconnaissant qu'il avait poussé «un grand soupir de soulagement».

Le chancelier allemand Helmut Kohl, l'un des grands artisans du traité de Maastricht, a salué le oui des électeurs français, estimant qu'il va donner «une nouvelle impulsion au processus d'unification européenne dans les autres pays membres de la CEE».

Mais, M. Kohl, qui s'était engagé en faveur du oui en France, a reconnu que les débats sur Maastricht dans les pays de la CEE «ont montré que nos citoyens sont inquiets que l'Europe ne devienne centraliste et qu'elle ne vide de leur sens l'identité nationale et le rôle des régions. Nous prenons ces inquiétudes au sérieux», a-t-il dit.

Même tonalité chez le prési-

dent de la Commission européenne Jacques Delors, qui avait lié son sort au résultat du référendum en annonçant qu'il partirait en cas de non. Il s'est félicité de ce «progrès décisif de la Communauté européenne», mais a aussi déclaré qu'il fallait tenir compte de l'angoisse de ceux qui ont refusé Maastricht.

Ce point de vue est partagé par le président portugais Mario Soares, pour qui la courte victoire du oui en France, prouve qu'il «reste à expliquer l'Europe». A Madrid, le gouvernement a vu dans le oui français un «pas en avant» qui renforce l'Europe. Pour le premier ministre grec Constantinos Mitsotakis, le oui français a levé le «dernier obstacle sur la voie de l'unité européenne».

Le vote français devrait faciliter l'adoption du traité par les pays qui ne l'ont pas encore fait, mais la ratification paraît loin d'être acquise en Grande-Bretagne, où la tempête monétaire de ces derniers jours et la querelle avec l'Allemagne a renforcé le camp du non. M. Major a indiqué que le parlement britannique ne prendra de décision définitive sur la ratification qu'après le sommet européen et une fois que la question du non danois, sera «clarifiée».

Au Danemark, qui avait rejeté par référendum le traité de Maastricht, le premier ministre Poul Schlüter, s'est déclaré satisfait de la «petite victoire du oui», tout en soulignant que ce résultat montre que «certains éléments du traité sont inacceptables pour les citoyens en France, au Danemark et dans d'autres pays».

Dans les pays qui frappent à la porte de la CEE et figurent parmi les candidats les mieux placés pour y entrer, l'atmosphère était à la satisfaction. Le président autrichien Thomas Klestil a parlé de «bonne journée pour l'Europe» et pour la candidature autrichienne, alors que le premier ministre suédois Carl Bildt a exprimé l'espoir que ce résultat envoie «un signal à toute l'Europe». Son homologue finlandais Esko Aho a estimé que «le processus d'intégration en Europe peut se poursuivre». La Suisse a jugé de son côté que le référendum français «est un pas positif pour une intégration européenne plus forte».

Un OUI étriqué qui traduit une profonde crise de société

d'après AFP

PARIS

■ La victoire très étriquée du OUI au référendum sur le Traité de Maastricht a provoqué un profond soulagement dans la majorité de la classe politique française qui avait fait campagne en sa faveur.

Toutefois, cette étroitesse a aussitôt permis aux adversaires du président François Mitterrand, principal artisan du traité, de fourbir leurs armes en stigmatisant la «crise de société» que traverse la France, dans l'optique des élections législatives de mars prochain.

Dans une courte allocution à la télévision, le président a souligné que «le vote de ce jour engage toute la France». «La France assure son avenir, renforce sa sécurité et consolide la paix dans une région du monde si cruellement déchirée par la guerre», a-t-il poursuivi. La France a démontré ainsi «qu'elle est encore et toujours capable d'inspirer l'Europe, en mesure désormais d'égaliser les plus grandes puissances de la terre».

M. Mitterrand a affirmé qu'à l'issue du scrutin il n'y avait «ni vainqueur, ni vaincu». «Je respecte les sentiments des libres citoyens qui, en votant non, ont voulu sauvegarder des valeurs dans lesquelles ils croient», a-t-il dit.

Laurent Fabius, premier secrétaire du Parti socialiste qui affirmait que le résultat du scrutin représentait «un succès pour notre démocratie et pour le président» a souligné les protestations de la droite qui conteste cette analyse. «Ce n'est pas du tout un succès du président de la République», a affirmé Simone Veil, députée européenne de l'UDF (Union pour la démocratie française — droite libérale). «C'est la victoire en tous cas de tous ceux qui se sont mobilisés parce qu'ils étaient responsables».

Le secrétaire général de l'UDF François Bayrou a affirmé pour sa part que «le ton triomphant de Laurent Fabius n'est pas de saison», le score du référendum traduisant «un malaise profond de la société française».

Hormis cette approche triomphaliste, les partisans du OUI — la très grande majorité des socialistes, une bonne partie de la droite et des écologistes — ont, selon les termes d'Alain Madelin, vice-président de l'UDF, poussé «un ouf de soulagement». «La construction européenne est sauvée», a-t-il dit.

L'ancien président Valéry Giscard d'Estaing, président de

l'UDF, a constaté que «l'objectif qu'il s'était fixé durant la campagne — que les Français et les Français disent oui à l'Union de l'Europe et qu'ils ne prennent pas le risque de remettre en question, de démolir, l'oeuvre européenne que la France a poursuivi depuis 40 ans — est atteint».

L'ancien premier ministre Jacques Chirac, président du RPR (Rassemblement pour la République — néogaulliste) dont le parti était majoritairement en faveur du NON pendant la campagne, s'est pour sa part «réjoui» que «les Français aient choisi de dire oui à la poursuite de la construction européenne».

Toutefois, a-t-il ajouté, «nous devons ensuite préparer l'alternance si nécessaire après tant d'années de socialisme. Rien ne sera possible si la France ne s'engage pas dans une ambitieuse politique de réformes».

L'ancien premier ministre Raymond Barre, fervent partisan du oui, a estimé que «malgré les vicissitudes et les secousses de la conjoncture, la France a choisi la voie de l'avenir».

Au sein du parti socialiste au pouvoir, les réactions les plus enthousiastes sont venues du ministre de l'Éducation Jack Lang qui s'est exclamé «bravo la France, bravo les Français», et du ministre de la Santé Bernard Kouchner pour qui «les étrangers sont devenus nos frères, en tout cas les Européens».

Michel Rocard, candidat «virtuel» des socialistes à la prochaine élection présidentielle, a avoué, pour sa part être «un peu déçu» du score obtenu par le «oui», soulignant qu'il avait espéré «une victoire plus large, témoignant d'un élan plus enthousiaste».

Parmi les partisans du non, l'ancien ministre de la Défense Jean-Pierre Chevènement, député PS, a souligné que «le oui l'a emporté, mais d'une très courte victoire. Le traité de Maastricht a peut-être un feu orange, mais sûrement pas un feu vert».

Les deux chefs de file du non au sein du RPR, Philippe Séguin et Charles Pasqua, ont affirmé qu'un «immense espoir était né» et que «plus rien ne pourrait être comme avant», en se disant «déterminés à poursuivre leur combat».

Selon M. Séguin, «le traité de Maastricht sort en charpie du débat et du scrutin et d'autres peuples européens sont prêts à prendre la relève pour achever le rejet d'un mode de construction européenne que les gouvernants seraient mal inspirés de s'obstiner à promouvoir».

Danemark: nouveau référendum?

Agence France-Presse

WASHINGTON

■ Le Danemark pourrait organiser un nouveau référendum sur l'Union européenne après le oui français sur la ratification du traité de Maastricht, a déclaré à Washington le ministre danois de l'Économie, Anders Foght Rasmussen.

«Je pense que nous nous dirigeons vers un nouveau référendum, je ne sais pas quand», a-t-il déclaré après la réunion des ministres européens des Finances.

Ajoutant qu'il pensait «qu'une

solution à la situation danoise sera trouvée par le biais d'un nouveau référendum», il a précisé que le Danemark «doit maintenant se donner le temps nécessaire pour trouver la bonne solution».

Au cours d'une conférence de presse hier soir à Copenhague, le ministre danois des Affaires étrangères, Uffe Ellemann-Jensen a estimé que le résultat serré du référendum français montrait «qu'il était clair que le traité de Maastricht doit être maintenant rediscuté, mais non renégocié», évoquant la possibilité de lui «apporter des additifs».

Le Monde

Autres informations

C11 et C12



François Mitterrand a remercié les Français d'avoir voté pour l'Europe.

PHOTO AP

Aujourd'hui

BON APPÉTIT

Une nouvelle saison...
De nouvelles recettes...
De nouveaux plaisirs
pour le palais!

Avec:
Claudette et Marie-Josée Taillefer

Lundi au vendredi, 11h

C'est la
télévision



Gros incendie dans Saint-Henri

Un incendie majeur a ravagé hier matin un dépanneur et une maison unifamiliale, à l'intersection de Côte-Saint-Paul et Sainte-Clothilde dans le quartier Saint-Henri. Le sinistre, qui a nécessité quatre alertes, a débuté vers 5 h dans des hangars à l'arrière du dépanneur. Les pompiers sont parvenus à circonscrire le brasier vers 10 h. Personne n'a été blessé. On estime les pertes à 300 000 \$. Les enquêteurs s'affairent à élucider les circonstances de cet incendie suspect.

PHOTO FERNAND MERCIER, collaboration spéciale

TRAVAIL GARANTI

SERVICES D'ENTRETIEN ROYAL

NETTOYAGE DE TAPIS ET DE MOBILIERS

SUPER SPÉCIAL DEUX PIÈCES

TAPIS MUR À MUR

29⁹⁹\$ POUR UN TEMPS LIMITE

MAISON COMPLÈTE	5 PIÈCES 1 HALL 12 MARCHES	89⁹⁹\$
1 CANAPÉ et 1 FAUTEUIL		59⁹⁹\$

LAVAGE DE MURS, PLAFONDS ET VITRES

MEILLEURS PRIX EN VILLE!!!

* SALON ET SALLE À MANGER ATTENDANT COMPTEUR POUR 2 PIÈCES. COÛT DU SOUS-SOL À 10¢ P. CAS. TRAVAIL SUPPLÉMENTAIRE POUR LES CARPES MOYENNES. LES TISSUS DE COTON MODÈRE OU MATIÈRE ET LES TISSUS DURS SE NETTOIENT À SEC.

MÊME EN SOIRÉE

858-6373

Les grossesses involontaires chez les ados inquiètent les Canadiens

■ Un sondage effectué récemment par l'Institut Gallup révèle que 90 pour cent des Canadiens sont d'avis que les grossesses involontaires parmi les adolescentes constituent un problème sérieux dans le pays. Plus précisément, à la question :

SONDAGE GALLUP

«Pensez-vous que les grossesses involontaires parmi les adolescentes sont un problème très sérieux ou assez sérieux au Canada, ou bien que le problème n'est pas très sérieux ou aucunement sérieux?», 52 pour cent des répondants ont dit le considérer comme très sérieux et 38 pour cent comme assez sérieux. Cinq pour cent ne le jugent pas très sérieux, tandis que pour un pour cent, il n'est aucunement sérieux. Quatre pour cent des personnes interrogées n'ont émis aucune opinion sur la question.

Les réponses varient selon la région dans laquelle vivent les répondants. C'est ainsi que les Canadiens résidant dans les provinces de l'Atlantique se disent particulièrement inquiets des grossesses involontaires parmi les adolescentes (75%), tandis qu'ils ne sont plus que 62 pour cent en Colombie-Britannique, 56 pour cent en Ontario, 52 pour cent dans les provinces des Prairies et 34 pour cent au Québec, où 9 pour cent des répondants ne considèrent par ailleurs pas ce problème comme très sérieux.

Les derniers chiffres publiés par Statistique Canada semblent justifier l'inquiétude des Canadiens, puisqu'en 1988, 21 304 Canadiennes de moins de 20 ans sont devenues mères; de ce nombre, 80 pour cent n'étaient pas mariées. Cette proportion était de 40 pour cent en 1975 et de 57 pour cent en 1980.

Il est intéressant de souligner qu'alors que 57 pour cent des femmes interrogées ont dit considérer les grossesses involontaires parmi les adolescentes comme un problème très sérieux, seuls 48 pour cent des hommes partagent cette opinion.

Enfin, 59 pour cent des répondants possédant une instruction élémentaire jugent le problème très sérieux, alors que cette proportion tombe à 55 pour cent pour ceux qui ont reçu une éducation secondaire et à 48 pour cent pour les diplômés d'université.

Les conclusions du sondage se fondent sur 1025 interviews effectuées entre le 6 et le 10 août 1992 auprès de Canadiens âgés de 18 ans et plus. Un échantillon de cette ampleur donne des résultats exacts à 3,1 pour cent près dans 19 cas sur 20. La marge d'erreur est plus élevée pour les régions, par suite de l'importance moindre de l'échantillonnage. C'est ainsi que les 257 interviews effectuées au Québec ont entraîné une marge d'erreur de 6 pour cent dans 19 cas sur 20.

Les Anglaises préfèrent un bain chaud à l'amour

■ Les femmes Britanniques stressées préfèrent majoritairement un bain chaud à l'amour comme moyen de détente, indique un sondage Gallup publié lundi dans le magazine *She* (Elle). Six sur dix des femmes mariées interrogées jugent ce moyen relaxant, une sur quatre penche pour un bon petit verre et une sur huit seulement songe plutôt aux ébats amoureux.

SUPER LIQUIDATION DE FIN D'ANNÉE DE TOUS NOS 92!

SONATA GL 92 (AUTOMATIQUE)

Rabais de
2 300 \$



Une luxueuse intermédiaire assemblée au Québec et qui a la qualité d'une voiture importée! Moteur 2 L, 16 soupapes, DACT. Direction et freins servo-assistés. Suspension indépendante aux 4 roues. Radiocassette AM/FM stéréo à syntonisateur électronique.

SUPER PRIX DE FIN D'ANNÉE : 11 840 \$*

ELANTRA GLS 92 (AUTOMATIQUE)

Rabais de
1 800 \$



Notre très sportive berline! Moteur de 1,6 L, 16 soupapes, DACT. Glaces électriques, volant inclinable, direction et freins servo-assistés, suspension indépendante aux 4 roues, radiocassette AM/FM 4 haut-parleurs, finition intérieure luxueuse. Bref, une fouguese voiture au style bien de son temps!

SUPER PRIX DE FIN D'ANNÉE : 11 495 \$*

EXCEL CX 92 (4 PORTES)

Rabais de
1 250 \$



Boîte manuelle à 5 rapports et surmultiplication. Elle a plus de caractéristiques en équipement de série que toute autre voiture de sa catégorie! Le meilleur rapport qualité-prix parmi les sous-compacts!

SUPER PRIX DE FIN D'ANNÉE : 8 445 \$*

SCOUPE 92 (5 VITESSES)

Rabais de
1 000 \$



Elle a la fière allure d'une performante petite voiture sport! Et aussi l'équipement : moteur de 1,5 L, couple élevé, SACT, direction à pignon et crémaillère, suspension indépendante aux 4 roues, radiocassette AM/FM stéréo à syntonisateur électronique.

SUPER PRIX DE FIN D'ANNÉE : 9 595 \$*

Tous les modèles Hyundai 1992 doivent partir pour faire place aux nouveaux modèles 93 qui nous arrivent quotidiennement.

En achetant maintenant une Hyundai 92 neuve, vous économisez de 1 000 \$ à 2 300 \$. Vous continuerez aussi à économiser

FIN DES 92

dans l'avenir parce que toutes les Hyundai jouissent d'une garantie de 5 ans/100 000 km, l'une des meilleures de l'industrie.



HYUNDAI
Un achat intelligent!

*Sonata GL 92 à partir de 11 840 \$, Excel CX 4 portes à partir de 8 445 \$, Elantra GLS à partir de 11 495 \$. Scoupe, modèle de base, à partir de 9 595 \$. Immatriculation, transport, préparation et taxes en sus. Les prix indiqués sont les prix PDSM moins les rabais consentis. Les concessionnaires participants peuvent vendre à meilleur prix. Cette offre est limitée dans le temps et se termine à l'épuisement des stocks.

QUEST
Autos Eurolex Inc.
2500, boul. Hébert
Valleyfield 377-1985

Automobiles Ulsan Ltée
1625, boul. Hymus
Dorval 683-5702

Excellence St-Eustache Hyundai
885, boul. Arthur Sauve
St-Eustache 974-0440

Ile Perrot Hyundai
500 Don Quichotte
Ile Perrot 425-2960

Formule Hyundai
0117 rue Clement
Ville Lasalle 364-1124

SUD
Seray Auto Inc.
730, boul. Périquy
Chambly 443-8557

Automobiles Corée Longueuil Ltée
1680, boul. Marie-Victorin
Longueuil 670-2080

Les Automobiles Clognion Inc.
359, rue Laberge
St-Jean-sur-Richelieu
348-6817

Le Carrefour de la Voiture Importée Inc.
2499, boul. Casavant
St-Hyacinthe 774-6344

Châteauguay Hyundai
83, St-Jean-Baptiste
Châteauguay 692-9630

Hyundai Granby
1196, rue Principale
Granby 378-4666

Hyundai Rive-Sud
34, boul. Taschereau
La Prairie 444-4244

NORD
Desmeules Hyundai
1237, boul.
des Laurentides
Ville de Laval 668-6393

Hyundai Auto St-Jérôme
1180, boul. des
Laurentides
St-Antoine 432-4252

Hyundai Mont-Laurier
1756, boul. Paquette
Mont-Laurier 623-5018

Hyundai Val David - ENR.
990, Route 117
Val David 322-6620

Chomedey Hyundai
2480, boul. Cûre Labelle
Chomedey, Laval
682-6000

Hyundai Blainville
1053, Cûre Labelle
Blainville 434-5484

Houle et Frères Hyundai
401, boul. des Seigneurs
Terrebonne 471-4647

EST
Pointe-aux-Trembles Hyundai Enr.
12150, rue Sherbrooke est
Montréal 645-2233

Hyundai de Lanaudière
1165, de Lanaudière
Joliette 759-7669

Coiteux Hyundai
5187, avenue Papineau
Montréal 521-3201

Excellence Hyundai
1250 Marie-Victorin
Tracy 743-1244

Hyundai Repentigny
845, rue Notre Dame
Repentigny 582-3182

Metropolitain Hyundai
4352 Metropolitain Est
Montréal 374-9110

Hyundai s'implante chez nous pour mieux nous servir

De nombreuses questions restent sans réponse sur l'explosion à Yellowknife

DIDIER REVOL
collaboration spéciale
YELLOWKNIFE

■ Négligence criminelle pour le syndicat, acte de terrorisme pour la direction de la mine, homicide multiple pour la GRC. De nombreuses questions sur les circonstances de l'explosion restent sans réponse.

La colère et la peur régnaient hier soir à Yellowknife, dans les Territoires du Nord-Ouest, à la suite de l'annonce par la Gendarmerie royale que les neuf hommes morts dans une explosion survenue au fond d'une mine d'or avaient été victimes d'un meurtre.

L'équipe de la GRC dépêchée d'Ottawa et chargée d'élucider l'origine de l'explosion qui a coûté la vie à neuf mineurs vendredi dernier a rendu son verdict: «L'explosion... a eu lieu à côté des rails et non à l'intérieur ou en provenance du wagon. En raison de cette information et du fait que la déflagration est le résultat d'un acte intentionnel, la police traite cette affaire comme un homicide multiple».

Colère

Cette information, délivrée hier dans un communiqué dix minutes avant la conférence de presse des syndicats, a provoqué la colère du président de la Fédération des travailleurs des T.-N.-O., Jim Evoy: «La GRC est notre police nationale et nous devons lui faire confiance. Mais chacun doit comprendre qu'aucun de nos membres n'est impliqué dans ce drame. Comment peut-on imagi-

ner que des mineurs aient pu poser une bombe dans le but de tuer leurs collègues de travail?».

Harold Davis coordinateur de la grève, renchérit: «Ces accusations sont dignes d'Hollywood et de Perry Mason. Ce rapport est une obscénité. Nous exigeons la mise en place d'une enquête publique dans laquelle les travailleurs auront leur mot à dire».

Pour l'Association canadienne des travailleurs des fonderies et entreprises connexes (CASAW), trop de questions sur les circonstances de l'explosion restent sans réponse. Pourquoi la direction de la mine a-t-elle attendu une heure et demie avant d'alerter la GRC et les services de secours? Pourquoi la division territoriale sur la sécurité est-elle absente des procédures d'enquête alors que la loi le requiert? Pourquoi un avion rempli de briseurs de grève a-t-il décollé au milieu de la nuit?

L'interrogation principale pour le syndicat est la suivante: «Comment une déflagration a-t-elle pu avoir lieu dans un corridor de transport où aucun explosif n'est censé se trouver?»

Une explication

Pendant la conférence de presse d'hier, des mineurs dans l'assistance ont interrompu bruyamment leurs dirigeants pour donner leur propre explication. Selon un gréviste, qui ne sera pas démenti par son organisation, «les victimes transportaient avec eux des explosifs. Le wagon dans lequel ils se trouvaient était poussé, et non tiré par une locomotive électrique, ce qui constitue une violation de la loi sur la sécurité dans les mines,

poursuivait-il. Un wagon doit être tracté, autrement, les chocs sont trop nombreux, surtout dans cette portion de la mine où les rails sont en très mauvais état. Des explosifs ont dû tomber du wagon et provoquer la déflagration».

Harold Davis n'a pu s'empêcher d'établir un parallèle entre la mine Giant et la mine Westray en Nouvelle-Écosse où vingt-six mineurs ont perdu la vie en mai dernier. «Nous assistons au même phénomène. La GRC poursuit seul l'enquête et toutes les informations ne parviennent pas au public. Voilà pourquoi nous demandons une enquête publique».

Depuis le début de la grève, les rapports entre la Gendarmerie royale et les grévistes ont été marqués par la suspicion et parfois la violence.

Les syndicats accusent les policiers d'avoir commis des arrestations arbitraires et de harceler continuellement des grévistes afin que ces derniers dénoncent leurs camarades poursuivis pour des infractions. A plusieurs reprises, des policiers ont tiré des coups de semonce lors d'affrontements sur les lieux de piquetage.

Plus grave encore pour le CASAW, la GRC a maintenu à Yellowknife pendant près de quarante jours une équipe anti-émeute qui n'a pas hésité à utiliser des gaz lacrymogènes et des chiens pour disperser un attroupement devant la mine.

Confusion

Alors que la rencontre avec la presse se terminait dans la plus grande confusion, la police tenait quelques minutes après une conférence improvisée sur le perron de la GRC. Le caporal Dave Grundy a assuré que la diffusion hier du communiqué dix minutes avant la conférence de presse des syndicats était «une pure coïncidence».

Il a rappelé que des explosifs se trouvaient bien sur le lieu du drame avant même que le wagon transportant les mineurs n'arrive. L'équipe de la GRC spécialisée dans les explosions est toujours à la recherche d'indices. Les restes des neuf victimes n'ont toujours pas été sortis des puits.

DONNEZ-MOI DES AILES

SOCIÉTÉ
POUR LES
ENFANTS
HANDICAPÉS
DU QUÉBEC
2300 ouest, boulevard René-Lévesque
Montréal (Québec) H3M 2R5
Tél. (514) 537-6171



CRTC

Audience publique

Canada

Avis d'audience publique CRTC 1992-13. Le CRTC tiendra une audience publique à partir du 1er mars 1993, au Centre de conférences, Phase IV, 140, promenade du Portage à Hull (Qc), pour lui permettre d'examiner ses règlements et politiques applicables à la télé-distribution, à l'assemblage et à la distribution des services d'émissions de télévision, les technologies de distribution de rechange et les critères servant à l'autorisation de nouvelles stations et de nouveaux services de radiodiffusion. Les observations doivent parvenir à M. Allan J. Darling, Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.), K1A 0N2, le ou avant le 4 décembre 1992, en indiquant si vous désirez comparaître à l'audience. Les participants pourront également formuler leurs observations, par écrit et au plus tard le 5 février 1993, sur toute question soulevée dans les observations présentées le 4 décembre 1992. Les intervenants qui requièrent des services d'interprétation gestuelle devront aviser le Conseil au moins 20 jours avant le début de l'audience. Un exemplaire des observations écrites déposées dans la première étape sera versé aux dossiers publics pour fins d'examen et pourra être consulté au bureau central du CRTC à Hull (Qc) (819) 997-2429 ou les bureaux régionaux à Montréal (514) 283-6607; Vancouver (604) 666-2111; Halifax (902) 426-7997; et Winnipeg (204) 983-6306, ou à l'un des 27 bureaux du ministère des Communications situés à travers le Canada.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

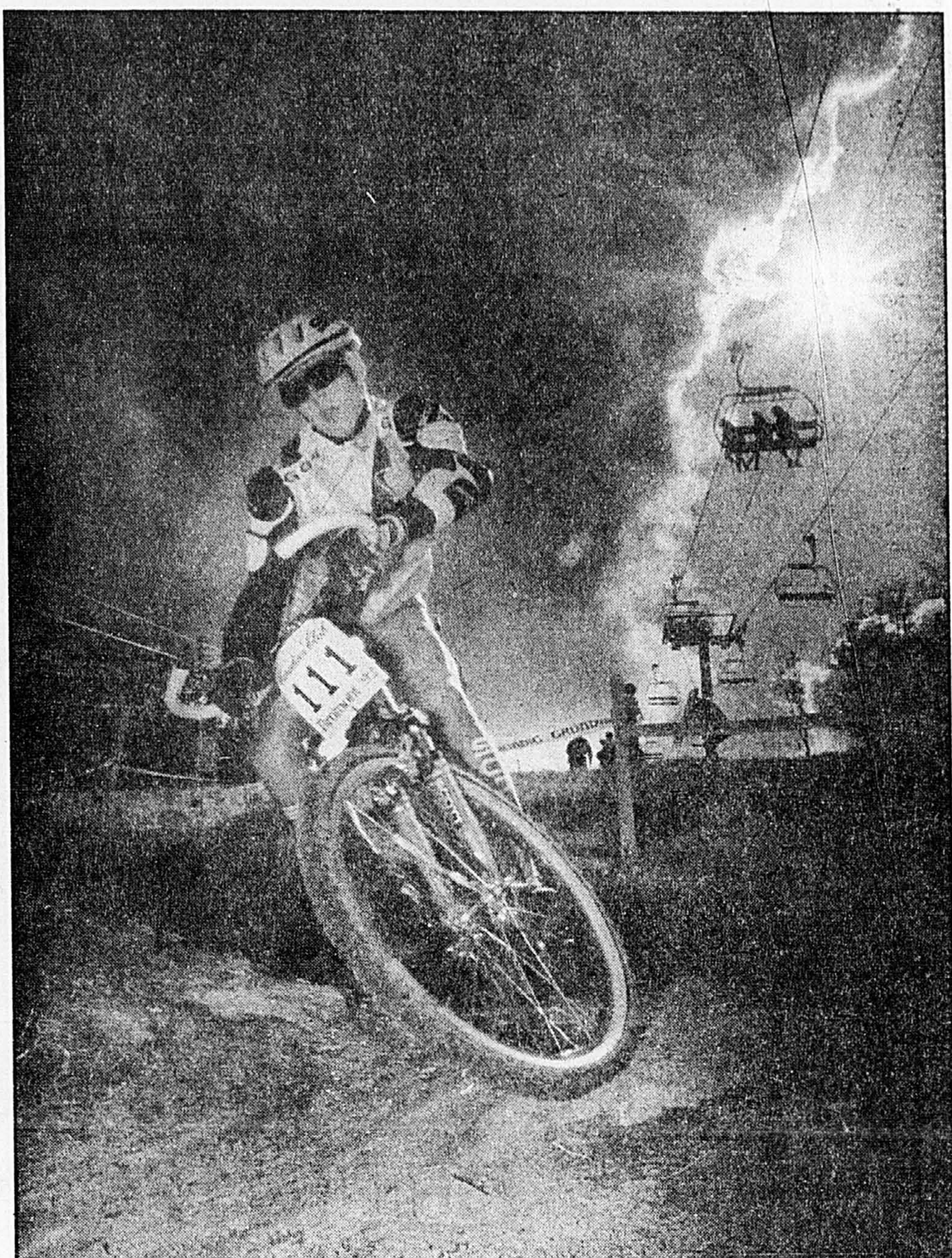


PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

La descente en vélo de montagne, une compétition spectaculaire

Deux Américains, Dave Cullinan et Jimmy Deaton, ont rafé les deux premières places du Concours international de vélos de montagne, tenu hier à Bromont. Le Français Christian Taillefer a pour sa part remporté la médaille de bronze. Chez les femmes, la victoire est allée à l'Américaine Juli Furtado. Le circuit de la Coupe du monde de vélos de montagne reviendra au Québec, l'an prochain, pour y tenir des descentes au mont Sainte-Anne et à Bromont. Notons que la fin de la compétition, hier, a créé quelques bouchons sur l'autoroute des Cantons de l'Est entre Montréal et Bromont. Il faut dire que les réparations sur l'autoroute, à la hauteur du pont qui enjambe la rivière Yamaska, y étaient aussi pour quelque chose, le flot de véhicules devant être détourné sur l'autre voie pour traverser la rivière.

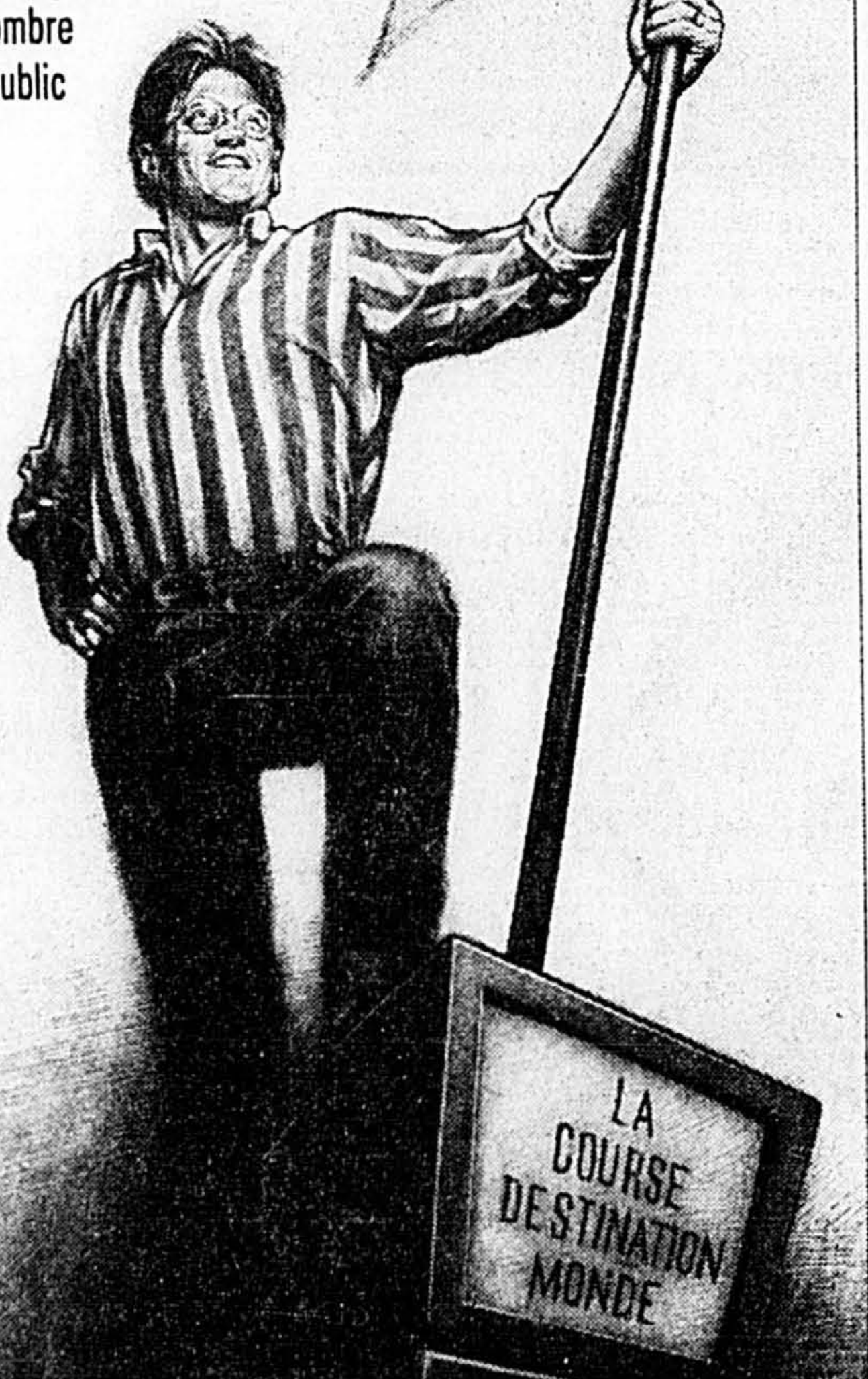
GAGNEZ LES PLUS HAUTS SOMMETS DU MONDE!

Le concours de la Course destination monde... Il y a vraiment de quoi en faire des montagnes! Vous n'avez qu'à suivre nos globe-trotters, le dimanche à 17 h, pour courir la chance de vous retrouver sur le toit du monde. C'est où ça? En Chine, au Tibet et au Népal. Un voyage vertigineux de 26 jours avec la personne de votre choix.

Pour participer, remplissez le coupon ci-joint et confrontez vos appréciations à celles des juges. Vous n'êtes pas d'accord avec eux? Affirmez-vous! Choisissez votre reportage préféré, rendez votre verdict et répondez à la question de la semaine.

Le prix du public La Presse

Un prix de 2000 \$ sera remis au reporter ayant reçu le plus grand nombre de votes du public lecteur de La Presse.



COURSE DESTINATION MONDE



J'ai regardé l'émission du (DATE)



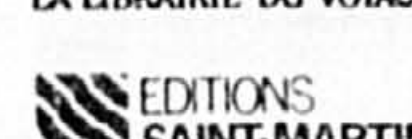
J'ai préféré le reportage de (NOM DU CONCURRENT)



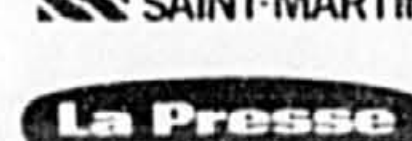
Réponse à la question de la semaine



Nom



Adresse



Code postal Téléphone

Retourner à: Société Radio-Canada
La Course destination monde
C.P. 9080, succ. A
Montréal (Qc)
H3C 3P3

Fac-similé accepté

PUBLIREPORTAGE

Carrières dans le domaine du voyage

L'industrie du voyage, un monde fermé et difficilement accessible? Depuis 1979, une institution privée a prouvé qu'après une formation de 4 mois les portes vous sont grandes ouvertes.

- Vous avez fait des études collégiales ou universitaires mais les emplois sont rares dans votre secteur de spécialisation.
- Vous avez quitté le marché du travail depuis quelques années et vous recherchez un travail intéressant.
- Vous travaillez actuellement, mais vous songez à réorienter votre carrière.
- Le domaine du voyage vous intéresse, vous n'avez pas fait d'études collégiales et vous vous demandez s'il y a des emplois intéressants pour vous.

Formation technique

Sachez d'abord que pour y accéder il faudra acquérir une solide formation technique; rien de très difficile, mais il faut connaître la terminologie technique du voyage, la tarification, le système de réservation informatisé, etc. En plus d'une bonne formation en géographie, vous devez connaître les produits offerts aux touristes et gens d'affaires et les caractéristiques des principales destinations. L'industrie du voyage ne se limite pas aux agences de voyages. Il y a une foule d'entreprises qui offrent leurs services par l'entremise du réseau des agences de voyages et toutes ces entreprises aussi recherchent du personnel techniquement qualifié de tout âge.

Avant de choisir une école, assurez-vous qu'elle est reconnue par les employeurs. Découvrez par vous-mêmes qu'elle est la meilleure école. Faites votre

propre sondage en demandant aux agences de voyages: *Quelle est la meilleure école?* Vous allez alors découvrir que le collège April-Fortier offre la formation professionnelle la plus reconnue.

Collège April-Fortier

En quelques mois, le Collège April-Fortier vous permet d'acquérir cette formation technique. Ce collège n'est pas un Cégep, et par conséquent n'offre pas un enseignement général; le collège offre une formation professionnelle qui s'adresse d'abord et avant tout à une clientèle adulte qui recherche les outils nécessaires pour fonctionner dans le domaine du voyage. Il s'agit d'une institution qui a été fondée par des professionnels du voyage pour répondre aux besoins de cette industrie. Le collège a d'ailleurs la réputation d'être très branché sur les besoins de l'industrie.

Le collège vous permet donc de faire la transition entre votre situation actuelle et l'industrie du voyage; une fois dans l'industrie, vous allez découvrir qu'il y existe une quantité surprenante de postes diversifiés. Ce sera alors à vous d'orienter votre carrière selon vos goûts, vos forces et vos objectifs.

Programme

Le programme de formation d'une durée de 332 heures est suivi d'un stage d'au moins 30 heures en agence de voyages. Le programme est divisé en sept cours de telle sorte que vous pouvez le suivre à temps plein ou à temps partiel; le collège offre des cours de jour, de soir et du samedi.

Réputation internationale

L'institution emploie une vingtaine de professeurs qui sont tous actifs dans le domaine. Depuis 1979, le collège forme du personnel pour les agences de voyages, les voyagistes (grossistes) et les compagnies aériennes. Grâce à sa réputation, le collège accueille régulièrement des étudiants venus de l'étranger.

Service de placement

En plus de répondre aux demandes provenant de l'industrie, le personnel du collège pourra vous orienter selon vos expériences passées, votre âge, les études que vous avez déjà faites et les objectifs que vous poursuivez. Comme il s'agit d'une industrie aux multiples ramifications avec des emplois de nature très diversifiée, le monde du voyage a besoin de personnes de tout âge, autant diplômées universitaires que de personnes possédant une formation de niveau secondaire. Même en période de récession, le voyage demeure en croissance; on remarque qu'un grand nombre de consommateurs vont couper les dépenses dans d'autres secteurs avant de se priver de vacances à l'étranger. Au cours de la dernière année, les ventes des agences de voyages ont augmenté de 10% et ce, malgré la guerre du golfe et la récession.

Prochains cours

Les prochains cours du jour en français débutent le 29 sept. et le 14 octobre; (le 1er février en anglais). Les cours du samedi débutent le 13 février et ceux du soir le 10 février. Vous pouvez aussi combiner des cours du soir et du samedi.



Gisèle April-Fortier

Vous avez le choix de suivre les cours en français ou en anglais. Ceux qui suivent les cours en anglais ont la possibilité de rédiger leurs examens en français s'ils le désirent. Il s'agit là d'une excellente occasion de se perfectionner en anglais tout en suivant une formation spécifique.

Renseignements

Si vous désirez en savoir davantage, contactez le Collège April-Fortier au 878-1414 ou au 521-1600. On vous fera parvenir une brochure explicative et, si vous le désirez, prenez rendez-vous avec un conseiller.

Pour mieux connaître l'industrie et les possibilités qu'elle vous offre le collège vous offre gratuitement un cours de 3 heures, jeudi le 24 septembre à 14h00. Vous aurez alors l'occasion de poser toutes les questions qui vous intéressent et de rencontrer nos étudiants. S.V.P. Réservez.

Le collège est situé au 801 rue Sherbrooke Est, (1er étage) au coin de St-Hubert, à deux minutes de la station de métro Sherbrooke, (sortie Berri Est).

Permis du Ministère de l'Éducation # FA0060

Miss Florida couronnée Miss America

AFP
ATLANTIC CITY

■ Miss Florida, Leanza Cornett, a été couronnée «Miss America» hier à Atlantic City (New Jersey) lors de la finale du concours annuel beauté-talent disputée par une représentante de chacun des 50 États américains.

Leanza Cornett, âgée de 21 ans, chanteuse amateur décidée à faire campagne contre le sida, a été choisie parmi dix finalistes. Les cinquante candidates étaient réunies depuis deux semaines à Atlantic City pour des concours de beauté et de talents divers.

Miss Iowa, Catherine Lemkau, a été battue aux points dans le vote finale. Miss Indiana, Shelli Yoder, est classée troisième, devant Miss Kansas (Pam McKelvy) et Miss Oklahoma (Sharme Carter).

Mlle Cornett est une étudiante en télécommunications au Rollins College à Winter Park (Floride), et fait du volontariat dans un centre de soins pour malades du sida. Son titre de «Miss America» lui rapporte un prix de 35000\$ dollars et une voiture sport. Elle visitera les États-Unis pendant une année, en campagne contre le sida.

La «Miss America-1993» succède à Carolyn Sapp (ancienne Miss Hawaii), «Miss America-1992», qui avait choisi l'éducation comme thème de campagne.



La cueillette des pommes cause des embouteillages

RAYMOND GERVAIS

■ À cause du temps magnifique que nous avons connu hier en cette dernière journée de l'été, la circulation automobile sur plusieurs routes menant de la ville à la campagne a été fortement congestionnée, plus particulièrement dans les régions d'Oka, de Saint-Eustache et de Saint-Joseph-sur-le-Lac dans les Basses Laurentides, ainsi que dans les régions de Saint-Hilaire et Rougemont sur la Rive-Sud.

Reconnues comme des endroits de prédilection pour la pomme du Québec, ces deux régions attirent chaque saison des milliers de personnes qui se rendent cueillir ce délicieux fruit.

La formul attire les jeunes com-

me les moins jeunes, et c'est en grand nombre que des familles entières quittent la ville chaque week-end de la mi-septembre à la mi-octobre pour aller faire leur propre cueillette.

Cette année, les pommes sont particulièrement abondantes et savoureuses à la suite d'un été qui pourtant n'a pas été très clément pour les amateurs de ces fruits.

«C'est véritablement une des meilleures années pour la pomme du Québec. Elles sont grosses, sucrées, juteuses, rouges et croquantes. Nous connaissons cette année, notre meilleure saison depuis plusieurs décennies», a confié M. Gerald Robitaille de Pommes en Fête.

Hier, en début d'après-midi, des centaines d'automobilistes se sont retrouvés pris dans des embouteillages monstres sur l'autoroute des Laurentides et sur l'autoroute 13 à l'embranchement de la 640.

La balade

Les routes 117 ainsi que 148 n'étaient guère plus dégagées. Les automobiles se suivaient à la queue leu leu, mais la balade en ce beau dimanche après-midi a quand même été agréable.

M. Robitaille estime à quelque 15000 le nombre des automobilistes qui se rendront dans la région d'Oka chaque week-end d'ici la fin de la saison de la cueillette.

Michel et Francine Larocque, de Boucherville, ont bien aimé hier leur randonnée dominicale avec leurs deux enfants à Saint-Joseph-du-Lac.

Les Larocque sont revenus avec deux mannes de pommes McIntosh dans la malle arrière: «De quoi en mettre dans les lunchs des enfants une bonne partie de l'hiver, pour faire des tartes et de la compote», a précisé Mme Larocque.

Afin de pallier la difficulté de circuler sur les autoroutes, M. Robitaille suggère aux amateurs de l'auto-cueillette d'emprunter les petites routes, comme par exemple la 344 à partir de Saint-Eustache, ainsi que les rangs. «Il suffit de suivre les indications «Pommes en Fête» pour se retrouver. D'ailleurs, la nature est beaucoup plus belle en passant par les petites routes que par les voies rapides et ce n'est pas vraiment plus long», a ajouté M. Robitaille.

Du côté de la Rive-Sud, la situation était à peu de chose près identique. La route 133 nord en direction du Mont-Saint-Hilaire était congestionnée hier après-midi et la voie de droite de la 116 était très lente à l'approche de la 133 vers Belœil.

Du côté de Rougemont, la Sûreté du Québec n'a pas rapporté de bouchon de circulation, mais cette dernière était néanmoins très dense à l'approche de Rougemont.



PHOTO REUTER
Leanza Cornett fera campagne contre le sida durant un an.

Le virus du sida est détecté en Inde

AFP
NEW DELHI

■ Le virus HIV-2 du sida a été détecté pour la première fois en Inde au cours d'une série d'examens pratiquée sur 200 personnes à haut risque à Pune (ouest), a annoncé hier l'agence PTL.

Lors de ces examens effectués par l'Institut national de virologie, 14 porteurs du virus ont été identifiés, parmi lesquels sept prostituées et deux donneurs de sang professionnels, a indiqué le Journal indien de la recherche médicale, cité par PTL.

HIV-2, comme le HIV-1 plus commun, peut développer le sida qui, selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et les scientifiques indiens, menace de s'étendre en Inde.

Transatlantique en ballon: victoire des aéroliers belges

Associated Press
ROTTERDAM

■ Les deux aéroliers belges Bertrand Piccard et Wim Verstraeten ont atteint les côtes portugaises ce matin, remportant ainsi la première édition de la traversée de l'Atlantique en ballon.

Les deux équipiers ont rejoint la côte à 3h48 locales après 115 heures passées en l'air et un voyage de 4128 km, selon les organisateurs. Les Belges devançant les équipages britannique, allemand, néerlandais et américain.

Les Néerlandais avaient lancé dans la nuit un appel de détresse et ont dû opérer un amerrissage d'urgence dans la baie de Viscaya. Les gardes-côtes français ont coordonné les opérations de secours.

La ligne d'arrivée était matérialisée par une route goudronnée. Les organisateurs n'ont pu vérifier expressément le passage du ballon belge au-dessus d'une telle ligne et ont donc admis que le franchissement avait eu lieu.



NE FAITES PAS UN X SUR VOTRE DROIT DE VOTE

Participez au recensement qui se tiendra les 21, 22, 23 et 24 septembre 1992!

Pendant cette période, deux personnes qui portent l'insigne officiel du recensement passeront chez vous pour vous inscrire sur la liste électorale.

Laissez-les entrer!

N'oubliez pas: si vous voulez voter, votre nom doit être inscrit sur la liste électorale.

Serez-vous sur la liste?

Les recenseurs inscriront votre nom sur la liste électorale si, le 24 septembre 1992, vous répondez à chacune des conditions suivantes:

- vous avez 18 ans et plus;
- vous êtes de citoyenneté canadienne;
- vous avez votre domicile au Québec depuis au moins six mois.

Pour en savoir davantage

Surveillez bien les journaux! Le Directeur général des élections vous informera des étapes importantes de la période référendaire.

Des questions? Appelez-nous!

Pour de plus amples renseignements, n'hésitez pas à communiquer avec nous, de 9 h à 22 h, sept jours par semaine, en composant:

1 800 461-0422

(sans frais)
(appels en provenance de l'extérieur de la région de Québec) ou

528-0422

(appels en provenance de la région de Québec)



LE DIRECTEUR GÉNÉRAL
DES ÉLECTIONS DU QUÉBEC
Pierre-F. Côté, C.R.

parce qu'un vote ça compte

Les membres de l'équipage affichent le sourire de la réussite devant leur vaisseau. Ce sont, dans l'ordre habituel, Mamoru Mohri, Mae Jemison, Jan Davis, Jay Apt, Mark Lee, Curtis Brown, le pilote, et Robert Gibson, le commandant de la mission.



PHOTO AFP

Une cinquantième mission réussie

Agence France-Presse
CAP CANAVERAL

La cinquantième mission de navette spatiale américaine qui a pris fin hier à 12h 53 GMT à Cap Canaveral (Floride) a inauguré avec succès les premières expériences de coopération spatiale entre les États-Unis et le Japon.

La totalité des 43 expériences conduites à bord du laboratoire Spacelab ont réussi, particulièrement les 34 expériences japonaises qui ont coûté 210 millions de dollars à Tokyo, dont 91 millions payés à la NASA.

Ce vol Spacelab-J (Japon) a permis faire voler non seulement le premier astronaute scientifique japonais et la première femme noire, mais aussi le premier couple marié d'astronautes.

Toutefois les seules expériences de sexualité et de reproduction à bord d'Endeavour ont été menées sur des batraciens, a indiqué la NASA.

Les biologistes se sont félicités de la découverte immédiate réalisée par ce vol de navette dans le domaine de la reproduction sexuelle des grenouilles.

« Nous nous attendions à un développe-

ment anormal des embryons et tout semble indiquer que les têtards sont normaux », a déclaré Ken Souza, responsable de cette expérience au Centre de recherche spatiale d'Ames près de San Francisco (Californie).

« C'est la première fois que nous avons une ovulation et une fertilisation dans l'espace produisant l'apparition d'embryons d'une espèce développée comme les amphibiens », a ajouté Ken Souza.

Les biologistes veulent aussi savoir si l'absence de gravité va produire de nouvelles espèces qui peuvent se reproduire dans l'espace.

Par ailleurs, une étude israélienne, portant sur 180 frelons, a permis de découvrir que chez ces insectes, les jeunes s'adaptent mieux que leurs aînés qui n'arrivaient plus à construire normalement leur structure en nid d'abeille.

Avec 24 expériences sur la science des matériaux, japonais et Américains ont produit de nombreux échantillons d'alliages, de cristaux, de matériaux composites et de verres optiques qui ne peuvent pas être fabriqués sur Terre et qui peuvent avoir beaucoup d'applications pour l'industrie et l'électronique.

L'une des deux carpes japonaises d'une

vingtaine de centimètres emmenées à bord, et destinées à mieux comprendre les mystérieux mécanismes d'équilibre de l'oreille interne, qui sont affectés dans l'espace, s'est emmêlée avec les électrodes qui étaient reliées à son cerveau.

Cette carpe, qui s'est emmêlée une douzaine de fois dans ses câbles, avait subi l'ablation de son système d'équilibre (les otolithes), pour mieux comprendre comment ces poissons s'orientent sans gravité et avec des stimuli lumineux.

Mamoru Mohri, l'astronaute de la NAS-DA (National Space Development Agency of Japan), était le 13^e étranger à voler sur la navette et le 282^e homme à aller dans l'espace.

Les responsables des missions Spacelab se sont félicités du succès de ce quatrième vol de l'année avec le laboratoire Spacelab, qui sera suivi par trois autres du même type en 1993.

Dans les soutes d'Endeavour, la plus récente des navettes américaines qui réalisait son deuxième vol, neuf dispositifs automatiques, enfermés dans des conteneurs cylindriques, ont donné l'occasion d'effectuer des expériences aussi variées qu'une étude française sur la physique des liquides, ou une première canadienne sur la cuisson du pain dans l'espace.

L'Église de la Science chrétienne fête ses 100 ans

JULES BÉLIVEAU

L'Église de la Science chrétienne célébrera mercredi le 100^e anniversaire de son organisation dans sa forme actuelle.

Cette Église — dont le nom officiel est « Église du Christ, scientifique » — commémorera plus précisément ce jour-là la rencontre au cours de laquelle celle qui l'avait fondée quelque 10 ans plus

tôt, Mary Baker Eddy, et 10 adhérents de la première heure ont jeté à Boston les bases définitives de leur communauté.

Bien qu'elle compte très peu de membres au Québec, l'Église de la Science chrétienne a pignon sur rue à Montréal à un endroit plus qu'avantageux: c'est une de ses deux églises montréalaises, celle où se réunissent ses fidèles de langue anglaise, que l'on ne manque pas de voir dans la mon-

tée du chemin de la Côte-des-Neiges, à l'extrémité ouest de la rue Docteur Penfield. L'autre église montréalaise de l'Église de la Science chrétienne, celle que fréquentent ses membres francophones, est située rue Laurier, près de la rue Papineau.

Selon l'avocat Luc Loiselle, qui est membre de cette Église depuis 1974, l'Église de la Science chrétienne ne regrouperait à Montréal qu'entre 100 et 200 mem-

bres. L'effectif de l'Église seraient toutefois relativement considérable surtout aux États-Unis. On trouve également un nombre important de fidèles en Angleterre, en Allemagne, en Australie et dans les provinces canadiennes situées à l'ouest du Québec.

Il n'existe dans l'Église de la Science chrétienne aucun clergé: ce sont uniquement des laïques qui dirigent et administrent l'Église. Ce sont aussi seulement des laïques qui, au cours des assemblées des fidèles, font à haute voix la lecture de textes bibliques ou d'extraits du livre *Science et santé avec la clé des Écritures* écrit par la fondatrice Mary Baker Eddy.

Par la simplicité de ses assemblées et par l'absence de tout clergé dans ses rangs, souligne M. Loiselle, l'Église de la Science chrétienne veut « revenir à l'esprit de l'Église primitive fondée par le Christ ».

Un individu recherché par Police-jeunesse

Les policiers-enquêteurs de la section Police-jeunesse du district 11 sont activement à la recherche d'un individu qui a commis une agression sexuelle à la piscine municipale sise au 20609, boulevard Lakeshore à Pierrefonds.

Le suspect semble s'être masturbé alors qu'il s'approchait de la victime. Puis il aurait sorti sa main de sa poche et l'aurait pla-

cée sur le maillot de bain de la victime en y laissant une substance. Par la suite, il aurait demandé à la victime de l'accompagner dans son auto.

Le suspect, de race blanche, est âgé d'environ 20 ans. Il mesure 1,75 m (5' 10") et pèse 110 kilos (245 livres). Il a les cheveux noirs, attachés par une queue de cheval. Il a les yeux bruns et parle an-

glais. Il pourrait avoir soit une cicatrice ou beaucoup d'acné au visage.

Toute personne ayant des renseignements à fournir sur le suspect est priée de communiquer avec la section Police-jeunesse du district 11 au 280-2611 ou au 280-2777. Toute information sera traitée avec la plus grande discrétion.

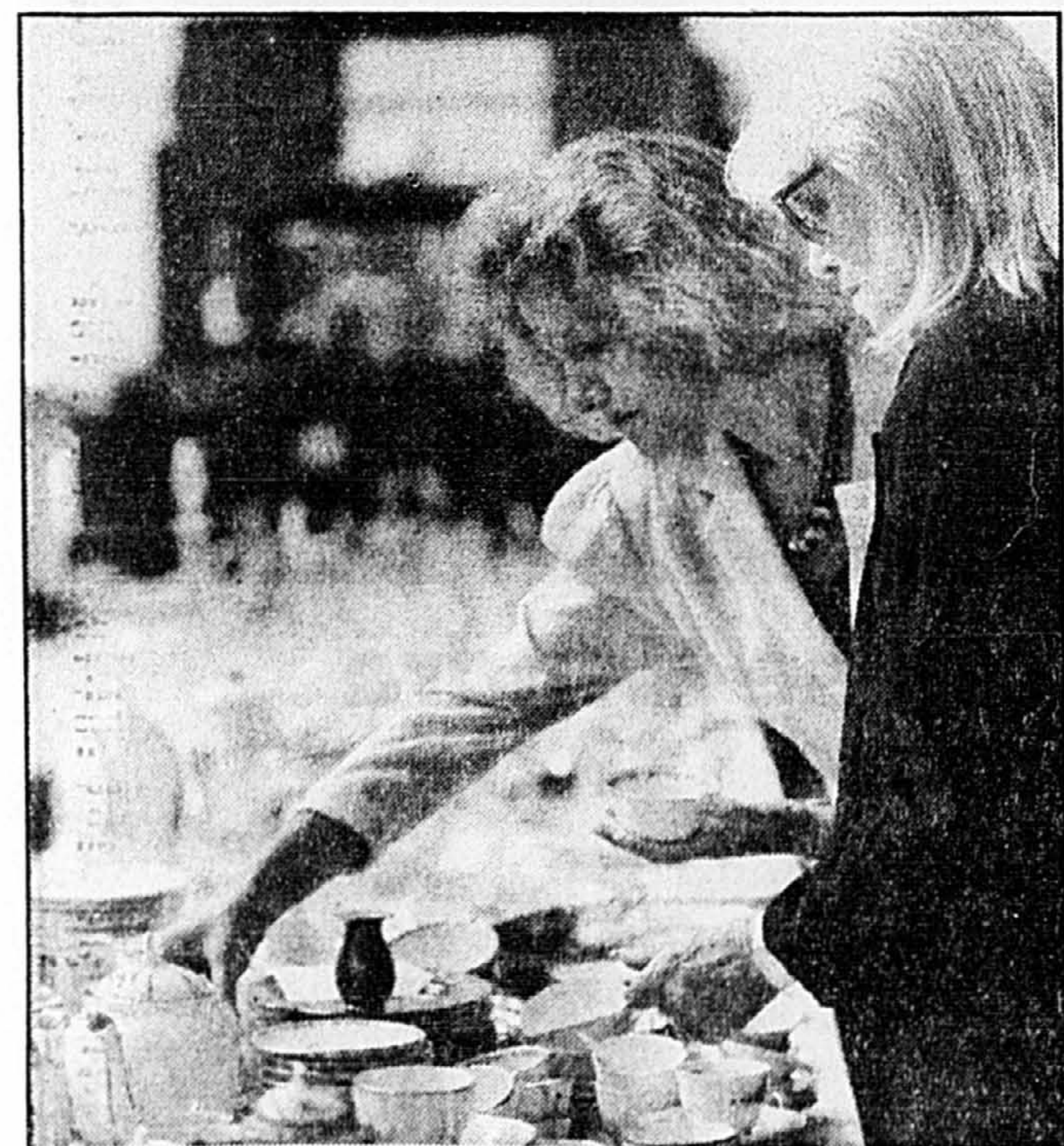


PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

165 000 \$ pour les amis des Petits frères

Les Petits frères des pauvres ont réussi à recueillir hier, pour mieux remplir leur « mission d'amour auprès des gens du quatrième âge », 165 000 \$ hier grâce à leur vente annuelle d'antiquités françaises. Près de 1000 personnes se sont déplacées pour participer à cet événement. Plusieurs ont fait l'acquisition de meubles anciens ou d'accessoires de décoration tandis que d'autres ont rapporté avec eux des bijoux précieux. Les objets exposés étaient offerts à des prix s'échelonnant de seulement 2 \$ à 8500 \$.

LE D'UNE

S'il vous plaît, donnez généreusement

Maltraités, négligés, oubliés, blessés, mal aimés et abandonnés

ils sont à nos portes...

MARCHE DES QUATRE PATTES

Venez participer à la:
Le dimanche 27 septembre 1992
Parc Mont-Royal (Lac aux castors)
dès 9h00

Prix de participation
Feuilles de commandites,
cotons ouatés, T-Shirt et casquettes disponibles à la S.P.C.A.

LA SOCIÉTÉ POUR LA PRÉVENTION DE LA CRUAUTÉ ENVERS LES ANIMAUX (CANADIENNE)

5215, Jean Talon ouest, Montréal (Québec) H4P 1A4 Tél.: (514) 735-1548
1820, boul. St-Esprit ouest, Châteauguay (Québec) H7L 3H2 Tél.: (514) 681-1831 Fax: (514) 681-8178

Prépayé par:
☐ chèque (encaissé)
☐ carte de crédit
☐ VISA ☐ MASTERCARD

Je désire contribuer:
☐ 10 \$ ☐ 20 \$ ☐ 30 \$ ☐ 40 \$ ☐ 50 \$ ☐ 75 \$ ☐ 100 \$ et plus

N°: _____ Expiration: _____

Veuillez retourner ce formulaire à: SPCA, 5215, Jean Talon ouest, Montréal (Québec) H4P 1A4

350 ANS

MONTRÉAL fête

Renseignements: (514) 872-7292

21 SEPT. AU CALENDRIER AUJOURD'HUI

arts et spectacles

Cirque magique des clowns
Centre communautaire Lajeunesse
(514) 272-3633 Sur réservation
Jusqu'au 12 oct.

Hôtels particuliers de McGill
Visite auto-guidée et exposition
Université McGill: cartes-guides au Burnside Hall et au Marché Bonsecours
(514) 398-4743
Jusqu'au 12 oct.

L'héritage
Parc Mandel
(514) 733-8323
Jusqu'au 12 oct.

Les 350 heures du YMCA de Montréal
Entrée libre aux activités en cours
YMCA Hochelaga-Maisonneuve
(514) 255-4651
Jusqu'au 25 sept.

Festival international de nouvelle danse
Du 29 sept. au 10 oct.
Rens. (514) 525-1500

Parcours historique Pointe-aux-Trembles
Départ: Vieux-Moulin P.A.T.
(514) 645-8035
Jusqu'au 12 oct.

Patrimoine en marche
Circuits historiques dans les quartiers
Brochures disponibles au Marché Bonsecours
(514) 842-8678
Jusqu'au 12 oct.

L'autre Montréal / Le Montréal des Montréalais
Des villages à la métropole: Montréal à travers les quartiers du sud-ouest
Dimanche seulement
Sur réservation
(514) 521-7802

expositions

Mission Montréal
Musée David M. Stewart, Île Sainte-Hélène
(514) 861-6701 Jusqu'au 12 oct.

Atelier d'histoire de Pointe-aux-Trembles
Société Ressources-Loisirs de P.A.T. Inc.
(514) 645-8035
Jusqu'au 12 oct.

Biodôme
Parc olympique (métro Viau)
(514) 872-3034

Ces femmes qui ont bâti Montréal
Maison de la culture Mercier
(514) 842-1066
Jusqu'au 12 oct.

De l'autre côté de la montagne
Exposition sur l'histoire du développement de C.D.N.
Maison de la culture C.D.N. et les rues du quartier
(514) 488-5643
Jusqu'au 12 oct.

De la Grèce à Montréal
Centre Interculturel Strathearn
(514) 253-2031
Jusqu'au 30 sept.

Exposition d'une Ferrari pilotée par Gilles Villeneuve
Île Notre Dame
Palais de la Civilisation
Jusqu'au 12 oct.

Les enfants de Montréal
Maison de la culture N.D.G.
(514) 872-2157

Montréal, une histoire à suivre
Exposition-événement
Musée David M. Stewart, musée du Château Ramezay, musée McCord et Marché Bonsecours
(514) 872-7292
Jusqu'au 12 oct.

Montréal, ses gouverneurs, ses maires
Édifice Cormier
(514) 729-8366
Jusqu'au 4 oct.

Marché Bonsecours

Le marché public de la culture
350, rue St-Paul Est

Entrez-y voir des expositions:
« Montréal, une histoire à suivre », « La CEPGM à les portes ouvertes sur Montréal », « Kahsweenhtha », « Racines du futur », « A mille lieux »;

Entrez-y vous offrir de petits plaisirs: au café-terrasse et à la boutique-souvenirs;

Entrée gratuite tous les jours de 10h à 18h
Expositions permanentes: relâche les mardis.
Rens. (514) 872-7292

...ET BIEN D'AUTRES ENCORE! RENSEIGNEMENTS: (514) 872-7292

à ne pas manquer

Le Japon fête Montréal
C'est à l'enseigne de l'amitié et du partage que le Pavillon japonais présente une remarquable exposition de masques Nô, d'estampes Ukiyoe, d'accessoires du Kabuki ainsi que des poteries de style ancien. Une exposition fort intéressante!
Jardin botanique, Pav. Japonais (514) 872-7954 Jusqu'au 12 oct.

Activité gratuite
Pour de plus amples renseignements, consultez le calendrier officiel. Sujet à changements sans préavis.

Activité vedette
Pour de plus amples renseignements, consultez le calendrier officiel. Sujet à changements sans préavis.

LES GRANDS PARTENAIRES

EN COLLABORATION AVEC



ÉPHÉMÉRIDE MONTRÉLAISE

1832 — On enregistre le dernier décès imputé à l'épidémie de choléra qui aura 1904 morts.

1892 — Le *Rocket*, le premier tramway électrique circule dans les rues de Montréal.

1917 — Comparution à Montréal des orateurs anti-conscriptionnistes, Paul Lafortune, Alphonse Bernier, P.-E. Mongeau, Anatole Grenier, Fernand Villeneuve et Fred Côté.

1963 — La Place des Arts est inaugurée dans le chahut causé par 3000 manifestants qui réclament notamment la « nationalisation » de la Place des Arts.

1965 — Georges Lemay, qui était recherché en regard avec un vol de banque commis en 1961, s'évade de prison à Miami.

1965 — Lucien Rivard est reconnu coupable de trafic de narcotiques, à Laredo, au Texas.



LES MONTRÉLAIS SE RACONTENT

La ruelle de mon enfance

« Ta mère va avoir un bébé! » m'avait confié sous la galerie d'en arrière Denis Darche, mon meilleur ami. Nous avions environ six ans; c'était la canicule et le dessous de la galerie était notre cachette. Il fallait bien se trouver un petit coin discret puisque dans cette ruelle typique du quartier Villieray de 1960, les secrets étaient toujours mal gardés. Il faut dire que le grincement des poulies des cordes à linge fournissait un bruit de fond propice aux confidences entre voisines.

Denis savait tout: il avait une sœur très vieille, au moins 20 ans, qui étendait beaucoup de linge! Chez moi, on était neuf enfants; mes frères et sœurs étaient partis, qui en camp de vacances aux grèves de Contrecoeur, qui chez leur marraine. Bon débarras! Les deux plus jeunes (moi et un bébé insignifiant) restaient à la maison. C'était les vraies vacances!

« Des guénilles, des guénilles à vendre! » Cette annonce publicitaire psalmodiée haut et fort — pour enterrer le bruit de la scie ronde de M. Hamel, le menuisier — suffisait à nous faire bondir dans la ruelle pour aller frissonner devant le guénilloux et son cheval. Notre bonhomme-sept-heures était un vieil homme baragouinant avec un accent étranger et habillé comme la chienne à Jacques. Il était assis sur une charette contenant mille trésors, y compris toujours une nouvelle baignoire écorchée ou rouillée. Le cheval nous semblait un véritable monstre: les yeux sans doute méchants du canasson, déguisés en cheval de pommier, étaient cachés par un chapeau de paille troué pour laisser passer ses oreilles.

Bon, « ils » étaient passés sans qu'aucun voisin ne les arrête pour vendre quelques cossins (le guénilloux est l'ancêtre de nos ventes de garage). Dommage! Les négociations des prix avec les voisins, que nous espionnions à distance prudente, nous terrifiaient.

Les Lafrenière arrivèrent; trop tard pour le guénilloux, mais en temps pour nous proposer un jeu. Suzanne et sa fatigante de sœur, Francine, nous suggéraient de jouer aux fourmis. Non, c'est assez! La veille dans ma cour, nous avions aménagé une ville dans le sable où des fourmis (qui nous servaient de poupées) se cassaient une patte (que nous arrachions allégrement), ce qui nous permettait d'aller les reconduire en ambulance Matchbox jusqu'à l'hôpital en terre. Le jeu s'était terminé brusquement quand, par dépit, la petite fatigante avait écrasé toutes les fourmis.

Le choix des activités étaient toujours une source de discussions intenses sinon de chamailleries. On n'avait pas de bicyclette, pas de piscine, pas de « Nintendo ». Et la télévision n'était pas encore un jeu d'enfant!

Il fallait trouver un nouveau jeu aujourd'hui. Le soleil chauffait l'asphalte. Non loin de là, une cigale essoufflée chantait. Les arbres murs fournissaient une ombre bienfaitrice pour notre température corporelle et, pour le plus grand plaisir des yeux, leur verdure tranchait sur le paysage grisâtre.

Parce que tout était drabe dans notre ruelle... exception faite du feuillage verdoyant

des arbres. Le gazon était mort, écrasé par nos « running shoes ». L'asphalte, brûlé par le soleil, était devenu blanc sale. La peinture des clôtures poussiéreuses était souvent érodée et même le bois naturel qui surgissait sous les écailles avait pris une teinte beige terne. Et quand les parents rafraîchissaient les clôtures avec un peu de peinture, les hangars, les garages, les galeries, tout devenait encore plus gris, plus brillant peut-être, mais plus gris! Les feuilles vertes des arbres, dont les branches s'entrecroisaient au milieu de la ruelle formant ainsi une arche, devenaient dans cet univers grisâtre un feu d'artifice scintillant de toutes les nuances de vert. La chlorophylle explosait dans les airs!

Tiens, ma mère sortait de la maison avec mon père. Ils montaient dans la voiture avec... une valise? « Je m'en vais en voyage, m'expliqua-t-elle, si jamais je suis malade en chemin, j'aurai ma valise pour aller à l'hôpital. » Cette explication tordue me satisfaisait en masse. Ma grand-mère était arrivée pour garder le bébé lala. Que les jeux continuent!

Des souvenirs en asphalte

Et puis, un divertissement s'imposa: de la cour des Darche, provenaient des vrombissements d'une machinerie étrange. Denis nous expliqua: « Mon père fait mettre de l'asphalte dans toute la cour. Ce sera moins salaud quand il pleut! »

Ce fut le plus beau jour de ma vie! On allait pouvoir patiner à roulette dans la cour de Denis sans se faire déranger par les voitures qui passaient! Quelle joie! Quel bonheur! Comme de vrais écornifleux que nous étions, tous les membres de notre gang, éminemment fascinés, étaient suspendus à la clôture pour regarder travailler ces hommes en camisolite et en sueur. D'autres enfants s'agglutinaient pour surveiller le spectacle. Même M. Hamel était venu nous rejoindre. Pas un son ne fut émis alors qu'on étendait cette substance noire. Dans notre micro-quartier, on n'entendait plus que les machines qui posaient l'asphalte. Ah oui! de temps en temps chantonnait la cigale... et grindaient les inévitables poulies!

Hélas, le soleil s'affaissait et vinrent les cris appréhensifs: les mères s'époumonnaient de leur galerie à appeler leurs enfants. Il fallait bien aller souper.

Arrivée au seuil de ma cour, surprise! Mon père était assis sur les marches d'escalier, les mains dans la face; les épaules sursautaient comme s'il pleurait à gros sanglots.

Derrière moi, j'entendais les pas de Denis qui me rejoignait en courant. Essoufflé, il me dit à l'oreille: « Ta mère a eu son bébé et le bébé est mort! » Nous sommes restés à regarder le chagrin de mon père. Sans émotions. Les Lafrenière observaient la scène de leur loge, le balcon du deuxième étage. Les portes de la clôture de notre cour étaient grandes ouvertes. Les voisins passaient et jetaient un coup d'oeil. Ils savaient.

C'était lundi. Beau temps pour étendre!

CAROLE LAVALLÉE,
Longueuil

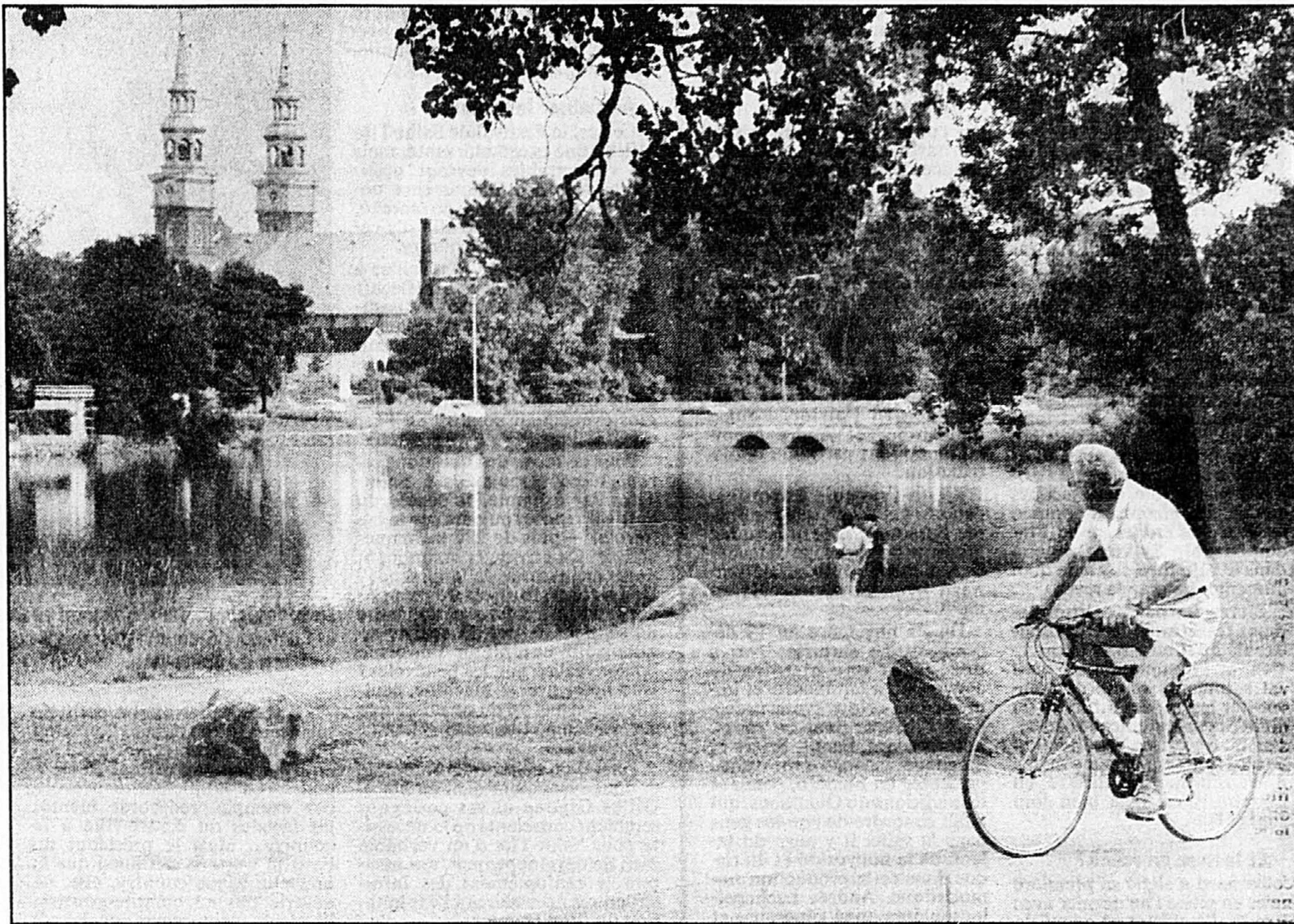


PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse



MONTRÉAL AU QUOTIDIEN

L'église de la Visitation-de-la-Vierge-Marie

Les visiteurs dans l'île de la Visitation ont le plaisir d'apercevoir dans le lointain les clochers de l'église de la Visitation-de-la-Vierge-Marie, la plus ancienne église de l'île de Montréal. Cette église se trouve tout près du pont Papineau-Leblanc, à l'extrémité amont de l'île. Le parc de l'île-de-la-Visitation est incidemment devenu un des parcs régionaux les plus populaires auprès des Montréalais et des citoyens des autres villes de la Communauté urbaine de Montréal. On peut y pique-niquer, y faire du vélo, de la marche, de la course, ou tout simplement y flâner en écoutant les oiseaux.

Métier: régulateur de métro

ÉRIC CLÉMENT
collaboration spéciale

Lorsqu'on prend le métro à Montréal, on est loin d'imaginer le nombre d'employés de la Société de transport de la Communauté urbaine de Montréal (STCUM) qui, 24 heures sur 24 (oui, même quand il ne roule pas), s'activent à en contrôler le bon fonctionnement.



LES MONTRÉLAIS DE L'OMBRE

Conrad Pinet est l'un des 30 « régulateurs de métro » du Centre de contrôle, situé dans un édifice tenu secret dans l'île de Montréal pour des raisons évidentes de sécurité: « Un régulateur de métro, c'est un contrôleur souterrain, explique-t-il. Comme les contrôleurs aériens gèrent la circulation des avions, nous, nous assurons le fonctionnement sécuritaire du métro. Mais alors qu'un avion est contrôlé par un pilote, ce sont les régulateurs qui, par le biais des ordinateurs, font fonctionner le métro et en modulent la vitesse. L'opérateur, qui a un bouton de départ automatique, ne s'occupe que de l'ouverture et de la fermeture des portes, mais il y a un pilotage manuel en cas de nécessité. »

Quatre pupitres de contrôle
Quatre pupitres de contrôle pour les quatre lignes de métro, chacun étant surmonté de cinq ordinateurs, trônent dans l'immense pièce du centre. Au-dessus de chaque pupitre, de nombreuses lumières clignotent sur une large carte de la ligne souterraine. On voit les numéros de métro avancer, s'arrêter au niveau des stations puis repartir. Sont inscrites aussi toutes les voies empruntées par les trains: celles qui sont publiques mais aussi les voies de déchargement, de stationnement et de contournement.

Ainsi, sur la ligne 5, il existe trois voies de service provisoire au cas où une section de la ligne serait bloquée par un incident.



Conrad Pinet

PHOTO JEAN GOUJIL, La Presse

Tout est contrôlé par un système informatique ultra-perfectionné, « le troisième système depuis l'ouverture du métro », précise M. Pinet.

M. Pinet est responsable du contrôle de la ligne 5, qui va de la station Snowdon à la station Saint-Michel. Par contre, il y a deux régulateurs pour la ligne 2 (Henri-Bourassa/Côte-Vertu) et deux autres pour la ligne 1 (Honoré-Beaugrand/Angrignon), du fait de leur longueur et du nombre de métros. Il y a sur ces deux lignes, dépendamment de la période, entre 24 et 30 trains en service, ce qui engendre donc plus de contrôle que sur la ligne 5, où il n'y a que de 9 à 14 trains.

La sonnerie d'un des quatre téléphones de M. Pinet retentit. Des agents qui font des vérifications dans le tunnel avertissent M. Pinet de leur présence. Du coup, il prévient tous les conducteurs de la ligne 5: « Attention, à tous les opérateurs, du personnel chemine actuellement entre Snowdon et Côte-des-Neiges! Ces agents vérifient la voûte, les voies, la signalisation. Ils font de l'entretien préventif et si des réparations sont nécessaires, elles seront faites de nuit. »

Le régulateur est toujours au courant de la présence de personnel dans le tunnel, consignait leur localisation, leur progression

peut durer entre une demi-heure et trois quarts d'heure. Les ambulanciers ne déplacent plus aussi et les horaires d'entrée et de sortie: « C'est une question de sécurité, précise-t-il. Je dois savoir qui se trouve dans le tunnel et où, au cas où il y aurait un incendie par exemple. »

De chauffeur d'autobus régulateur de métro

M. Pinet, qui a commencé comme chauffeur d'autobus en 1973 et qui est régulateur de métro depuis 14 ans, est en contact téléphonique avec les conducteurs de métro de sa ligne, mais aussi avec les chefs d'opération de la ligne et avec Urgences-métro, un camion toujours prêt à intervenir en cas de panne, d'incendie, de suicide ou d'accident.

Des suicides dans le métro, Conrad Pinet a dû en gérer bien souvent: « Parfois, il y a plusieurs suicides dans une même journée, surtout pendant la période des Fêtes, explique-t-il. Je me souviens qu'une fois, on a eu quatre suicides en moins de deux heures, dont trois sur la même ligne. »

Avec la modernisation des secours médicaux, M. Pinet estime que le temps de blocage du réseau s'est allongé: « Avant, la ligne était coupée pendant un quart d'heure, mais maintenant cela

rapidement les blessés ou les morts qu'avant. Ils apportent souvent des sacs de soluté sur place, etc. Cela prend donc plus de temps. »

Mais M. Pinet se souvient d'une anecdote peu commune à propos d'un suicide: « Je me souviens qu'une fois, la personne s'est suicidée en se jetant en l'air au milieu de la voie, alors que le train arrivait. Le corps de l'homme a fracassé le pare-brise du métro... mais aussi le dentier du conducteur! »

Un des téléphones de M. Pinet sonne de nouveau. On l'avertit qu'un essai des systèmes qui permettent de déceler qu'un pneu est dégonflé va avoir lieu. Conrad Pinet et l'agent procèdent aux essais. Les données transmises sur un des écrans d'ordinateurs confirment que le système fonctionne correctement.

« L'ordinateur contribue à la fiabilité de la sécurité, explique M. Pinet. Toutes mes interventions sont enregistrées. S'il y a un feu de poubelle dans une station, je suis prévenu tout de suite et je déclenche l'opération d'alarme immédiatement. C'est moi qui supervise l'évacuation des passagers si cela s'avère nécessaire. »

La fonction de régulateur de métro est loin d'être une sinécure, selon lui: « On est amené à faire très souvent plusieurs tâches en même temps, explique-t-il. Il faut être rapide et savoir qui appeler immédiatement. Cela requiert beaucoup de mémoire, du sang-froid et de l'attention. »

Le téléphone sonne de nouveau: l'opérateur du train 10 se plaint que ses freins sont trop bruyants. Conrad Pinet appelle le chef d'opération qui se trouve sur place afin qu'il regarde ce qui ne va pas: « S'il y a un problème mécanique, précise-t-il, le train sera envoyé au garage d'Youville, par une voie souterraine de déchargement qui aboutit à l'air libre, non loin de l'intersection du boulevard Saint-Laurent et de l'avenue Crémazie. »

Encore un appel téléphonique. Il est temps de laisser le régulateur faire son travail sans être dérangé afin, comme il dit, que « la sécurité, le confort et la rapidité du service du métro de Montréal soient assurés à la population ».

Théâtre

Le Quat'Sous: la boîte à surprises d'un directeur discret

JEAN BEAUNOYER



J'ai pensé consacrer cette première chronique de la saison à un théâtre qui n'a pas cessé de nous surprendre, de nous étonner et de nous déranger au cours des dernières années. Même s'il se fait discret parce qu'il n'a pas les moyens de se payer les grandes affiches, le théâtre de Quat'Sous, dirigé par Pierre Bernard, nous a fait vivre de grands moments de théâtre depuis trois ou quatre ans. Il n'est pas dans la nature de son directeur artistique de pavoiser, encore moins de triompher, mais lorsqu'on a derrière soi des productions aussi marquantes que *La charge de l'original épermyable*, avec Jacques Godin, *Les chaises de Ionesco* et *Traces d'étoiles*, avec l'incomparable Sylvie Drapeau dans le rôle-titre, il y a de quoi alimenter de grands rêves.

Pierre Bernard a littéralement transformé le Quat'Sous depuis qu'il en a pris la direction, et l'homme discret qu'il est a toujours refusé de commenter les années difficiles du Quat'Sous, les chicanes internes et les crises de direction — alors qu'on songeait même à transformer ce théâtre en pizzeria. C'est déjà bien loin tout ça!

Et la mise en scène?

Bernard a signé sa première mise en scène l'an dernier avec *Traces d'étoiles* et on a joué, la plupart du temps à guichets fermés, de mars à mai. Avec un plus gros budget publicitaire, cette magnifique pièce aurait traversé le mois de juin, mais il en va ainsi des théâtres intermédiaires qui fonctionnent avec des budgets ridicules au Québec. Bon! Je sais que c'est une autre histoire et il faudra bien y revenir un jour.

En regardant la programmation de la prochaine saison du Quat'Sous, j'ai remarqué que Bernard ne signait aucune mise en scène: «J'ai reçu une offre pour monter une pièce dans un autre théâtre, mais j'ai refusé parce qu'on m'a fait cette proposition au moment du décès de ma mère. Je préfère attendre un an, j'aimerais que ce soit ailleurs qu'au Quat'Sous; j'y serais plus à l'aise».

Connaissant l'intensité, l'honnêteté intellectuelle et ar-

tistique de Bernard, sa réaction ne m'étonne pas. Craignant d'être accusé de favoritisme, il préfère laisser la place aux autres dans le théâtre qu'il dirige, autant aux metteurs en scène qu'aux auteurs et comédiens.

Au menu de la saison

Et pour la prochaine saison, Bernard entend laisser une grande place à Jean-François Caron qui nous proposera *Aux hommes de bonne volonté*, une pièce qui prendra l'affiche le 25 janvier et dont on parlera sûrement beaucoup. Le texte que Bernard m'a lu est bouleversant. Il s'agit d'un enfant de quatorze ans qui va mourir et qui a écrit un testament «au son» — il y est question de sida, je crois. Des comédiens aussi connus que France Castel, Gérard Poirier, Louise Bombardier et André Montmorency font partie de la distribution.

«Jean-François Caron est l'auteur québécois que je préfère. Personne n'écrit comme lui. Je ne peux pas me détacher de son texte», me disait Bernard avec le manuscrit en main.

Du 23 novembre au 19 décembre, une surprise: *Nez à nez*. C'est une histoire de clown tout à fait inédite et imprévisible. «Nous avons procédé à l'inverse dans ce cas-ci, note Bernard. Benoit Brière et Stéphane Jacques sont venus présenter un numéro, pendant les auditions du Quat'Sous, qui a fait se tordre de rire les gens dans la salle. Il y aura du talent, de la nouveauté et du risque dans cette production humoristique. Andrée Lachapelle, toujours aussi généreuse et réceptive, a accepté de faire partie de cette aventure. On ne connaît même pas actuellement le contenu précis du spectacle».

En fin de saison, on présentera une autre pièce de Brad Fraser, *L'homme laid*, dont on dit qu'elle est encore plus déstabilisante que *Les restes humains non identifiés* qu'avait présentée le Quat'Sous avec beaucoup de succès.

Enfin, cette semaine, pour entreprendre la saison: *Mensonges*, de Paul Wheeler (traduction d'Olivier Reichenbach et mise en scène de Sophie Clément). L'affrontement d'un homme et d'une femme, avec Alexis Martin et Véronique Le Flaguais.

Notons finalement qu'on peut s'abonner à un prix très avantageux en adhérant au programme Premières répliques (60 \$ et 75 \$).



PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

Le théâtre de Quat'Sous, dirigé par Pierre Bernard, nous réserve, encore cette saison, des surprises.

Plus de 350 000 personnes à Saint-Tite

ALAIN BRUNET

SAINT-TITE

Les organisateurs du 25^e Festival western de Saint-Tite estimaient, hier, l'affluence à plus de 350 000 personnes au terme de dix jours d'intense activité. Est-il besoin d'ajouter que ces mêmes organisateurs exultaient.

Au cours d'un quart de siècle, le Festival western a vu son budget gonfler de 10 000 à 850 000 \$. On y exploite désormais un amphithéâtre moderne, capable d'accueillir au moins 8000 personnes. Tout baigne dans l'huile, dirait-on.

Actualiser le produit

Certes, le Festival de Saint-Tite affiche une excellente santé, mais ses responsables devront néanmoins réfléchir à l'immense potentiel que représente ce marché, inondant la Mauricie afin d'y célébrer le style de vie country.

«Saint-Tite devra se réveiller à partir de cette année, de réfléchir Gilles Gignac, président du Festival. On est en train de changer l'image du Festival, mais il faut s'ouvrir davantage sur le monde et démontrer encore plus clairement que l'on présente le plus gros événement country de l'Est du Canada.»

Pour ce faire, des questions seront bientôt soulevées à Saint-Tite. Par exemple, le succès du Festival repose toujours sur le bénévolat — plus de 200 personnes actives! Qu'envisager maintenant pour assurer la croissance? Des professionnels regroupés dans une structure permanente ne seraient-ils pas désormais requis pour compléter l'énorme boulot réalisé par les bénévoles? Une aussi grosse machine peut-elle se permettre de ne miser que sur des amateurs, aussi efficaces soient-ils?

Forts d'un marché considérable et d'un événement bien en place, Gilles Gignac et ses collègues semblent conscients de la nécessité pour Saint-Tite d'un véritable plan de développement, qui assurera le renforcement des infrastructures nécessaires à l'exploitation du filon country.



Le spectacle de Renée Martel et Bourbon Gauthier a attiré près de 4000 fans de country, samedi soir, à l'amphithéâtre du Festival western de Saint-Tite.

«Il faut y aller petit à petit, de nuancer Gilles Gignac. Car selon lui, il faut respecter le travail accompli par les aînés. Petit à petit... La municipalité prévoit, par exemple, redécouvrir bientôt les façades du centre-ville à la country... Mais le président du Festival western sait aussi que la nouvelle vague country, elle, ne déferle pas au compte-gouttes. Plusieurs promoteurs québécois

ont déjà des projets en tête pour les années à venir. Par conséquent, le Festival de Saint-Tite devra rivaliser avec ces promoteurs et présenter un produit actualisé, compétitif.

Sur certains plans, ce happening western a atteint des standards de qualité pour le moins évidents. La tenue impeccable des activités équestres ce week-end le démontre éloquentement. Quel ro-

déo! Montée de chevaux sauvages sans ou avec selle, course de bails, course en slalom, prise du veau au lasso, poney express (pour deux cavaliers), course de sauvetage, montée de taureaux sauvages, attache de la chèvre, terrassement du bouvillon... nomme-le, je l'ai.

Des estrades pleines, des rudes de haut niveau, résultat d'une production maison assurée par la fort compétente Odette Thiffault — qui a déjà été présidente du Festival.

Signe avant-coureur

Quant au volet sonore de l'événement... beaucoup de boulot reste à accomplir. Progressivement, les organisateurs de Saint-Tite devront envisager une programmation musicale plus proche du style de vie qu'elle défend; la danse sociale et les animations de bar-salon dans un festival country, ce n'est pas une formule facile à faire évoluer, bien que ce soit nécessaire. Un événement de cette envergure a certainement le pouvoir de changer progressivement les choses. En ce sens, un certain rattrapage s'impose.

Le succès retentissant des Québécois Bourbon Gauthier et Renée Martel devant près de 4000 personnes aux estrades n'est-il pas un signe avant-coureur d'une évolution des mentalités?

Il y a quelques années, on s'était cassé la gueule avec du country québécois alors que samedi soir, on a pu observer une percée à Saint-Tite, c'est-à-dire une nouvelle relation entre le public et deux artistes d'ici véhiculant un produit de qualité. Un produit qui n'a rien à voir avec la réputation de kétéine qui colle encore à la musique country francophone.

L'expérience et le professionnalisme de Renée Martel, la performance dynamique (et fort bien reçue, faut-il le souligner) de Bourbon Gauthier, ainsi que la qualité certaine de la formation, dirigée par le multi-instrumentiste Bobby Lalonde représentent des atouts sur lesquels on devra miser davantage à Saint-Tite.

Le 17^e Festival of Festivals

Le prix du meilleur film canadien: Requiem pour un beau sans-cœur

JANE STEVENSON

Presse Canadienne

TORONTO

Les drames urbains, voire gris — certains étant empreints d'un humour noir — ont été bien représentés, hier, lors de la remise des prix du 17^e Festival of Festivals.

Requiem pour un beau sans-cœur, le premier film, explosif, du réalisateur montréalais Robert Morin, à propos d'un petit truand sans cœur qui s'évade de prison pour une dernière escapade perverse, a été désigné meilleur film canadien.

Morin, qui a du même coup obtenu un prix de 25 000 \$, a indiqué qu'il consacrerait cet argent à la réalisation de son prochain film, une «dramédie» sur un homme dont l'éducation est menée tant en français qu'en anglais.

«Je n'ai pas d'argent. Je suis cassé et cette somme arrive juste au bon moment», a déclaré, reconnaissant, le réalisateur de 43 ans, qui bénéficie déjà d'une réputation internationale dans le monde de la vidéo.

Requiem..., qui n'a pas encore trouvé de distributeur au Canada anglais, a devancé d'autres films canadiens hautement acclamés comme *Léolo*, du réalisateur montréalais Jean-Claude Lauzon, et *Careful*, de Guy Maddin, de Winnipeg.

Mentions spéciales

Toutefois, *Léolo*, qui a été visionné en ouverture de festival, le 10 septembre, ainsi que *Manufacturing Consent: Noam Chomsky and the Media*, des Montréalais Peter Wintonick et Mark Achbar, ont été l'objet de mentions spéciales.

Le thriller de Quentin Tarantino, *Reservoir Dogs*, mettant en vedette Harvey Keitel, a quant à lui remporté le premier prix de la Fédération internationale des critiques de cinéma. Le prix, destiné à souligner l'extraordinaire réussite d'un réalisateur à son coup d'essai, a déjà été attribué dans des festivals aussi importants que ceux de Berlin et Cannes.

Tarantino, un résident de Los Angeles et un récent diplômé du Sundance Institute Director's Workshop, a réalisé *Reservoir Dogs* avec l'aide d'un maigre budget de 1,5 millions \$ US et a semblé étonné de recevoir le prestigieux prix. Le film de ce cinéaste âgé de 29 ans, qui sera lancé au Canada à la mi-octobre, montre Keitel dans la peau d'un membre d'une équipe de voleurs de bijoux dont un hold-up tourne mal.

Une mention spéciale a également été accordée à *Dust of Angels*, du réalisateur Hsu Hsiao Ming, de Taiwan.

Man Bites Dog, un film belge à la fois drôle et noir sur une équipe de tournage filmant les agissements d'un tueur, a remporté le prix Metro Media, décerné par les représentants de la presse affectés à la couverture du Festival. *Reservoir Dogs* est arrivé à deuxième rang, suivi de *Husbands and Wives*, de Woody Allen.



Requiem pour un beau sans-cœur, de Robert Morin, qui met en vedette Gildor Roy dans le rôle de Régis Savoie, a remporté le prix du meilleur film canadien, hier, au Festival of Festivals, de Toronto.

Les saut-conduits: meilleur documentaire

Les autres prix de ce festival — de 10 jours et 335 oeuvres — ont été attribués à un film australien sur le petit monde de la danse sociale et à un documentaire sur la distance entre l'amitié et l'amour.

Le film le plus populaire du festival, tel que décidé par les festivaliers, a été *Strictly Ballroom*, le premier film du réalisateur australien Baz Luhrmann. Les autres choix populaires ont été *Como Agua Para Chocolate*, du Mexicain Alfonso Arau, et *A River Runs Through It*, de Robert Redford.

D'autre part, la Montréalaise Manon Briand a mérité le prix du meilleur documentaire pour *Les saut-conduits*.

Piers Handling, le directeur-adjoint du Festival, a fait savoir que les revenus de l'événement avaient été cette année de 750 000 \$, en baisse de 30 000 \$ par rapport à l'an dernier.

Entracte

REMISE DES CANADIAN COUNTRY MUSIC AWARDS

■ Rita MacNeil a été couronnée par les fans, mais Michelle Wright et le groupe torontois *Prairie Oyster* ont été les grands gagnants de la remise des Canadian Country Music Awards, hier soir, à Calgary.

MacNeil a décroché, pour la deuxième fois, le titre d'artiste de l'année. Le prix lui a été remis par la vedette de l'heure du country aux États-Unis, Garth Brooks. Un scrutin populaire tenu dans 1000 magasins de disques et bars country du pays détermine le gagnant dans cette catégorie.

Michelle Wright a été couronnée meilleure chanteuse pour la troisième année consécutive. Elle a aussi reçu le prix du meilleur 45-tours et du meilleur vidéoclip pour son grand succès *Take It Like A Man*.

Le groupe *Prairie Oyster* s'est bien tiré d'affaires également, récoltant pour la troisième fois le prix du groupe de l'année et remportant celui de l'album de l'année pour *Everybody Knows*. La chanson *Did You Fall in Love With Me*, de la claviériste Joan Besen, a été couronnée meilleure chanson.

Enfin, l'auteur-compositeur Ian Tyson a été choisi chanteur de l'année et Cassandra Vasik, révélation de l'année.

DÉCÈS DU BARYTON GERAINT EVANS

■ Sir Geraint Evans, le fils d'un mineur gallois devenu l'un des plus grands barytons du monde, est mort hier des suites d'une crise cardiaque à l'âge de 70 ans. Il avait été hospitalisé il y a huit jours à l'hôpital Bronglais, à Aberystwyth, après avoir subi une crise cardiaque dans son domicile du nord du pays de Galles. Sa femme et ses deux fils étaient à ses côtés au moment de sa mort.

Sir Geraint Evans, qui avait fait ses débuts au Royal Opera House en 1948, était notamment connu pour son interprétation du Falstaff de Verdi. Il avait été fait chevalier par la reine Elizabeth II en 1969.



CKAC 73AM

70 000\$

À GAGNER

ÉCOUTEZ «BONJOUR MONTRÉAL» AVEC PAUL HOUDE À 8H00 TOUS LES MATINS



Radio télévision

Maastricht: le charme français de la confusion



DANIEL LEMAY

Si l'on s'en tient à la stricte interprétation de la notion de majorité absolue, oui, les Français ont dit OUI à l'Europe. Mais 51 p.cent contre 49, en chiffres arrondis, c'est peut-être absolu mais ce n'est pas clair...

J'ai suivi les émissions spéciales sur Maastricht, hier. Grand plateau, que dis-je? mégaplateau à TV5 qui retransmettait la spéciale d'Antenne 2 sur les résultats du référendum français. Des dizaines d'intervenants qui, par moments, s'arrachaient le micro, parlaient en même temps. Et puis hop! une réaction en direct de tel chef politique — ils sont nombreux en France — ou d'un re-

porter dans un quelconque bourg frontalier. Des fois, ça rentrait; des fois, pas... Le tout, dans une belle confusion qui fait sourire ceux qui, comme nous, sont habitués à plus de rigueur dans la réalisation. Mais je suppose que le style a ses charmes: spontanéité...

On aura appris, en tout cas, que 70 p.cent des Français qui ont voté OUI l'ont fait pour garantir la paix en Europe (et 23 p.cent parce qu'ils avaient peur de l'Allemagne...). Jean-Marie Le Pen, le chef du Front national (extrême droite) était le seul leader à avoir officiellement pris position pour le NON. Devant ce «médicore OUI», Le Pen a fait appel aux «patriotes» de la «France française» pour sauver le pays du «précipice de Maastricht» et des griffes du «parti étranger». Il désignait par cette formule lapidaire le parti socialiste de François Mitterrand, le président de la République qui, ce matin, doit s'inter-

roger sur le caractère absolu de sa «victoire».

Tous les chefs étaient pour le OUI et tous les médias, comme l'a expliqué M. Bernard Rideau, samedi à C'est la faute aux médias à la Radio de Radio-Canada (17 h). Malgré ce solide parti-pris, disait l'observateur, les médias français ont joué leur rôle en véhiculant cette «masse d'information» sur le traité de Maastricht, autant du point de vue pédagogique (en l'expliquant) que polémique (en confrontant les points de vue).

Pas joli...

Le résultat pourra faire réfléchir ceux qui croient encore que l'appui des médias (total dans ce cas-ci) garantit inmanquablement le triomphe d'une cause. L'Événement, animé par Pierre Nadeau à 18 h à TVA, n'a pas passé grand temps sur le référendum français. Court

reportage en début d'émission et courte entrevue avec le correspondant de La Presse à Paris, Louis-Bernard Robitaille. Pour ce dernier, la France est «cassée par le milieu» et le résultat a fait «exploser l'organisation politique traditionnelle»; il faisait référence aux divisions à l'intérieur des partis. Ça ne vous fait pas penser... Robitaille a conclu que, en se prononçant contre l'«Europe», 49 p.cent des Français se prononçaient «contre la modernité».

Début difficile, par ailleurs, à l'Événement d'hier. Trois fois de suite, Pierre Nadeau a annoncé un reportage qui n'est pas venu. Long silence, communication visuelle (intense) avec la régie... Finalement, on a réussi à passer un reportage dont on a manqué le début et qui a interrompu M. Nadeau dans son improvisation. Il avait carrément le feu quand il est revenu à l'écran: «Apparemment, en toute sécurité, je peux

vous présenter les nouvelles du sport...» Pas joli...

Soulignons par ailleurs qu'en réponse au sondage hebdomadaire de l'Événement, 84 p.cent des 1300 répondants croient que Robert Bourassa a «mal négocié» à Charlottetown.

A L'ANTENNE

■ M. Robert Bourassa passe une heure avec Jean Lapierre aujourd'hui à Contact Lapierre (à midi, à CKAC-Télémedia).

Par ailleurs, Marie-France Bazzo est à Paris où elle reçoit (Et quoi encore!) Bernard Pivot et Louis-Bernard Robitaille, très en demande ces jours-ci. A 14 h à la Radio de Radio-Canada. Demain, Mme Bazzo s'entretient avec le philosophe Pascal Bruckner et la journaliste Françoise Giroux. Gros voyage: Et quoi encore! passe le reste de la semaine aux FrancoFolies de Blagoevgrad en Bulgarie.

Spectacles

CINÉMA

ARME (L') FATALE 3

Cine-Parc St-Eustache (3). Ven., sam., dim.: des 19 h.

BASIC INSTINCT

Cineplex Centre-Ville (6). Sam., dim., mar.: 13 h 05, 15 h 30, 19 h, 21 h 25; ven., lun., merc., jeu.: 15 h 30, 19 h, 21 h 25.

BASIC INSTINCT V.F.

Boite à films (2, St-Jean): 21 h. Brissard (2): 21 h 30. Cinéma Terrebonne (4): 21 h 10, 21 h 30, mar., merc., sam., dim.: 14 h 10, 16 h 40, 19 h 10, 21 h 30. Rex (St-Jérôme). Pour horaire, 438-0133.

BATMAN 2

Cine-Parc St-Eustache (3). Ven., sam., dim.: des 19 h.

BELLE (LA) HISTOIRE

Cinéma Terrebonne (2). Sam., dim., mar.: 13 h 30, 19 h 30; ven., lun., merc., jeu.: 19 h. Complexe Desjardins (2): 14 h 15, 19 h 15. Dauphin (1). Sam. et tous les soirs: 19 h 30; dim.: 12 h 30, 16 h 15, 20 h. Nouvel Elysée. Ven., sam., dim.: 14 h 30, 20 h 30; lun., au jeu.: 14 h, 20 h.

BLADE RUNNER

Imperial: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 35; lun.: 12 h 10, 14 h 25, 16 h 40, 22 h.

BOB ROBERTS

Loews (3): 12 h 10, 14 h 20, 16 h 35, 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

BOOMERANG

Rex (St-Jérôme). Pour horaire, 438-0133.

BRIEF (A) HISTORY

Cinéma Égyptien (3). Sam. et tous les jours: 17 h, 19 h 10, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

CAPTAIN RON

Famous 8 (5): 19 h 10, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 25, 14 h 35, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30. Greenfield (1): 18 h 50, 21 h 10; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 18 h 50, 21 h 10. Laval (5): 19 h 10, 21 h 30; sam., dim., mar.: 12 h 40, 14 h 45, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: minuit. Palace (1): 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 20, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 55. Versailles (1): 19 h, 21 h 10; sam., dim., mar.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 20.

CASABLANCA

Nouvel Elysée (2). Ven., sam., dim.: 17 h 15.

CÉLIBATAIRES

Berri (2): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Brissard (1): 19 h, 21 h 25; sam., dim.: 13 h 45, 16 h 19 h, 21 h 25. Carrefour du Nord (St-Jérôme). Pour horaire, 436-5944. Carrefour Laval (5): 19 h 15, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 35, 15 h 30, 17 h 25, 19 h 15, 21 h 15. Châteauguay: 19 h 10, 21 h 30; sam., dim., mar.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.

Cinéma Joliette (2)

Sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30. Cinéma Langelier (6): 19 h 10, 21 h 10; sam., dim.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h. Cinéma Terrebonne (3): Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; ven., lun., merc., jeu.: 19 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h. Dorval (3): 18 h 50, 21 h 05; sam., dim.: 12 h 45, 14 h 45, 16 h 45, 18 h 50, 21 h 05. Plaza Repentigny (3). Lun., jeu., ven.: 19 h, 21 h; mar., merc., sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

CHERIE J'AI GONFLÉ LE BEBE

Châteauguay. Sam., dim., mar.: 13 h 15, 15 h 15. Cine-Parc St-Eustache (3). Ven., sam., dim.: des 19 h. Laval (11): 19 h 20, 21 h 30; sam., dim., mar.: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 50. Oméga (Longueuil): 19 h, 21 h; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

CHRISTOPHE COLOMB

Imperial (Joliette): 19 h 20, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 15, 14 h 30, 17 h, 19 h 20, 21 h 30.

CHRISTOPHER COLUMBUS

Palace (5): 13 h, 15 h 40, 18 h 30, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

CITÉ DE LA JOIE (LA)

Cremazie: 20 h; dim.: 14 h, 17 h, 20 h.

CŒUR (UN) EN HIVER

Famous 8 (6): 19 h 10, 21 h 35; sam., dim.: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 35. Laval (9): 19 h 10, 21 h 30; sam., dim., mar.: 12 h 30, 14 h 50, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: minuit. Parisien (6): 12 h 15, 14 h 35, 16 h 55, 19 h 15, 21 h 35. Parisien (7): 13 h 25, 15 h 45, 18 h 05, 20 h 25.

CONFESSIONS PERVERSES

Centre Eaton (2): 12 h 35, 14 h 45, 16 h 55, 19 h 15, 21 h 30.

Cinéma Terrebonne (8)

Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; ven., lun., merc., jeu.: 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 25. Dorval (4): 21 h 30. Du Plateau (1): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Laval (1): 19 h 30, 21 h 30; sam., dim., mar.: 12 h 30, 14 h 40, 17 h, 19 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 50. Oméga (Longueuil): 19 h, 21 h 30. Plaza Repentigny (2). Lun., jeu., ven.: 19 h 10, 21 h 15; mar., merc., sam., dim.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 15. Rex (St-Jérôme). Pour horaire, 438-0133. St-Basile (2): 19 h 15, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Versailles (4): 19 h 25, 21 h 30; sam., dim., mar.: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

CONTRE ATTAQUE

Chambly. Lun., mar., ven., 21 h 35; sam., dim.: 15 h 30, 21 h 35.

CÔTE (LE) OBSCUR DU CŒUR

Berri (3): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.

DEATH BECOMES HER

Cineplex Centre-Ville (5). Sam., dim., mar.: 13 h 05, 19 h; ven., lun., merc., jeu.: 19 h. Greenfield (2): 18 h 45, 21 h 05; sam., dim.: 12 h 15, 14 h 25, 16 h 35, 18 h 45, 21 h 05.

DEKALOGUE 1-2

Oufélescope: 19 h.

DEKALOGUE 3-4

Oufélescope: 21 h 15.

DIGSTOWN V.F.

Rex (St-Jérôme). Pour horaire, 438-0133.

DOCTEUR PETIOT

Parisien (3): 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 20.

EL LADÓ OSCURO DEL CORAZÓN (THE DARK SIDE OF THE HEART)

Faubourg Ste-Catherine (4): 13 h 30, 16 h 20, 19 h, 21 h 30.

ENCHANTÉ APRIL

Centre Eaton (6): 12 h 30, 14 h 40, 16 h 45, 19 h, 21 h 10.

Dorval: 19 h 10, 21 h 10; sam., dim.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10. Loews (4): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; merc.: 13 h 15, 15 h 15.

ESPRIT (L') DE CAIN

Cinéma Terrebonne (5). Sam., dim., mar.: 21 h 30; ven., lun., merc., jeu.: 21 h 30. Cine-Parc St-Eustache (2). Ven., sam., dim.: des 19 h. Cineplex Centre-Ville (9). Sam., dim., mar.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 15; ven., lun., merc., jeu.: 14 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 15. Oméga (Longueuil): 21 h.

HOMME (L') QUI A PERDU SON OMBRE

Nouvel Elysée (2). Ven., sam., dim.: 12 h 30, 18 h 30, 21 h 45; du lun. au jeu.: 12 h, 18 h.

HONEYMOON IN VEGAS

Carrefour Laval (2): 19 h 30, 21 h 35; sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 35.

DES AUBAINES INCROYABLES SUR TOUS LES 92

GRANDE VENTE DE GARAGE MERCURY

Tout doit disparaître.
Il faut faire de la place aux modèles 93.
Profitez-en pour réaliser des aubaines hors de l'ordinaire sur les modèles 92 flambants neufs en stock.

Aerostar XL

Remise de **1250\$** ou un taux de crédit du fabricant**
Jusqu'à **2084\$*** de réduction sur les groupes d'équipement Valeur Plus
Total **3334\$** (remise et réduction)

LES CONCESSIONNAIRES

DU GRAND MONTRÉAL

PROGRAMME POUR DIPLÔMÉS:
Certificat de 750\$ additionnel aux offres de remise en argent, valable pour tous les modèles neufs de voitures et de camionnettes Ford et Mercury.

* LES RÉDUCTIONS SUR ÉQUIPEMENT GROUPE VALEUR PLUS SONT BASÉES SUR LES PRIX DE DÉTAIL SUGGÉRÉS PAR LE FABRICANT DES ACCESSOIRES LORSQU'ACHETES SÉPARÉMENT. LES VÉHICULES PEUVENT DIFFÉRER DE CEUX CI-HAUT ILLUSTRÉS. CHAQUE CHOIX D'ACCESSOIRISATION REPRÉSENTE UN GROUPE D'ÉQUIPEMENT DIFFÉRENT. VOYEZ LE CONCESSIONNAIRE POUR OBTENIR TOUTES LES DÉTAILS. ** LES OFFRES DE REMISE ET DE FINANCEMENT SUR APPROBATION DU CRÉDIT SONT DISPONIBLES POUR LES MODÈLES NEUFS 1992 ET D'ANNÉES PRÉCÉDENTES EN INVENTAIRE CHEZ LE CONCESSIONNAIRE. LES OFFRES DE FINANCEMENT ET DE REMISE NE PEUVENT ÊTRE COMBINÉES. OFFRES DISPONIBLES CHEZ LES CONCESSIONNAIRES LINCOLN MERCURY DU GRAND MONTRÉAL. OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE. † CERTAINES EXCEPTIONS S'APPLIQUENT À LA GARANTIE PARE-CHOCS À PARE-CHOCS. VOYEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE POUR OBTENIR TOUTES LES DÉTAILS.

Ranger

Remise de **500\$** ou un taux de crédit du fabricant**
+
des réductions allant jusqu'à **2578\$*** sur les groupes d'équipement Valeur Plus

Explorer XLT

(groupe Valeur Plus 691A)

Réductions allant jusqu'à **1424\$*** sur les groupes d'équipement Valeur Plus

F-150

(cabine régulière)

Remise de **1500\$** ou un taux de crédit du fabricant**
+
des réductions allant jusqu'à **1605\$*** sur les groupes d'équipement Valeur Plus

D E R N I È R E C H A N C E

SUITE DE LA PAGE A 14

WHISPERS IN THE DARK

SALLES DE RÉPERTOIRE

ALIEN 3 V.F.
Paradis: 20 h 55.
BRIEF (A) HISTORY OF TIME
Rialto: 21 h 30.
CITÉ (LA) DE LA JOIE
Paradis: 21 h 15.
CITIZEN KANE

Cinema de Paris: 16 h 30.
CONFORT (LE) ET L'INDIFFERENCE
 Cinéma ONF: 19 h 30.
COYTE
 Paradis: 18 h 55.
ET VOGUE LE NAVIRE...
 Ouimetoscope: 21 h.
FLEUR DE POISON
 Paradis: 20 h 50.
FRACTION DE SECONDE
 Paradis: 19 h.
FRIED GREEN TOMATOES
 Cinema de Paris: 19 h.
GOOD (THE) WOMAN OF BANGKOK
 Cinema de Paris: 14 h 45.
GRAND (LE) CHEMIN
 Ouimetoscope: 19 h 15.
LEAGUE (A) OF THEIR OWN
 Rialto: 15 h.
REGLE (LA) DU JEU
 Conservatoire d'art cinématographique: 20 h 30.
RETOUR (LE) DE BATMAN
 Paradis: 18 h 45.
SPOTSWOOD
 Cinema de Paris: 21 h 45.
VIE (LA) EST UN LONG FLEUVE TRAN-
QUILLE
 Ouimetoscope: 19 h.
VIELLE (LA) QUI MARCHAIT DANS LA
MER
 Ouimetoscope: 21 h 15.

MUSIQUE

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) • Orchestre Symphonique de Montreal. Dir. Charles Dutoit. Emanuel Ax, pianiste. • Danses concertantes (Stravinsky). Concerto pour piano K. 482 (Mozart). • Danses symphoniques (Rachmaninov). • Grands Concerts. 20 h.

THEATRE

CAFE DE LA PLACE (Place des Arts) - «La Maison cassée», de Victor-Levy Beaulieu. Avec Aubert Rallascio, Roger Leht, Linda Sorcini et Re-

NCT - SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine e.) - «Arrêter le mensonge», de Sam Shepard. Du mar. au sam.: 20 h 30.

ESPACE GO (5066, Clark) - «Un sofa dans le jardin», de Marie Brassard, Lorraine Côté, Josée Deschênes, Benoit Guoin, Pierre-Philippe Guay, Michel Nadeau et Jack Robitaille. 20 h.

McGILL PLAYERS' THEATRE (3480, McTavish) - «Star Trek»: 20 h.

VARIÉTÉS

THEATRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste Catherine e.) - Jean-Pierre Ferland: 20 h

© 2006 The Authors
Journal compilation © 2006 Blackwell Publishing Ltd

LES NOUVELLES ...

15 MINUTES PLUS TÔT

CFGL 1057

invitent 300 personnes
à la première nord-américaine de



AVEC
ISABELLE
HUPPERT
BERNARD HIPPOLYTE
GIRAUDAU & GIRARDOT
LIO YVAN ATTAL

UN FILM DE
D I A N E
KURYS

Le jeudi, 8 octobre à 19h30,
au cinéma #2 du Complexe Desjardins

Retourner ce coupon-réponse à: "APRÈS L'AMOUR"
a/s Alliance Vivafilm, 355 Place Royale, Montréal, H2Y 2V3

Nom: _____ Âge: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Code postal: _____

Tél. : _____ Tél. au travail : _____

• Le tirage aura lieu le 30 septembre 1992. • Cette annonce sera publiée dans La Presse du 19 au 24 septembre 1992. • La valeur des prix est de 2 400 \$, 150 gagnants recevront un laissez-passer double par la poste. • Le text des règlements est disponible chez Vivatim.

La toute nouvelle Corolla de Toyota.



Une heureuse nouvelle dans la famille.

Depuis 25 ans, la Toyota Corolla est appréciée et aimée par toutes les familles. Aujourd'hui, la toute nouvelle Corolla a une panoplie d'heureuses nouvelles pour la famille moderne.

Heureuse nouvelle n° 1 : l'espace supplémentaire. Cette Corolla est la plus imposante de toutes. Plus d'espace pour vos jambes, vos épaules, vos pieds et votre tête. Pour vos bagages aussi.

Heureuse nouvelle n° 2 : plus de sécurité. Cette Corolla vous offre plus de tranquillité d'esprit que jamais. Avec son système de retenue

supplémentaire (SRS) à coussin d'air côté conducteur, ses barres d'impact latérales, son système A.B.S. (antiblocage des freins) disponible et ses zones de déformation contrôlée à l'avant et à l'arrière, vous vous sentirez très protégé.

Heureuse nouvelle n° 3 : moins de bruit. Des matériaux d'isolation du bruit, l'acier réducteur de vibrations et les supports hydrauliques du moteur vous mettent à l'abri du bruit et des vibrations.

Heureuse nouvelle n° 4 : performance accrue. Le moteur multi-soupapes de la nouvelle Corolla est plus puissant et plus économique

que jamais. Un moteur de 1,8 litre, 115 ch est aussi disponible.

Heureuse nouvelle n° 5 : valeur accrue. Si vous donnez au terme «valeur» le sens de fiabilité et de durabilité, s'il signifie que vous en voulez plus pour votre argent maintenant et plus tard, vous avez bien défini la Corolla et le sens des valeurs Toyota.

Faites l'expérience de toute la gamme des nouvelles Corolla familiales et berlines 1993 chez votre concessionnaire Toyota aujourd'hui même. Et amenez la famille!



La promesse du mieux-faire

The Simpsons — MC et © 1992 20th Century Fox Film Corporation.
Tous droits réservés.

Tu m'épateras toujours Toyota.

CANDIAC Candiac Toyota 659-6511	CHAMBLY Chambly Toyota 658-4334	CHATEAUGUAY Châteauguay Toyota 692-1200	COWANSVILLE Cowansville Toyota 263-8888	DRUMMONDVILLE Toyota Drummondville 477-1777	GRANBY Estrie Toyota 378-8404	ÎLE PERROT Île Perrot Toyota 453-2510	JOLIETTE Joliette Toyota 759-3449	BOUCHERVILLE Toyota Duval 655-2350	BROSSARD Brossard Toyota 445-0577
LAVAL Chomedey Toyota 687-2634	LAVAL Vimont Lexus Toyota 668-2710	LONGUEUIL Longueuil Toyota 679-1890	MAGOG Toyota Magog 843-9883	MONT-LAURIER Claude Auto 623-3511	MONTRÉAL Alix Toyota 376-9191	MONTRÉAL Chassé Toyota 527-3411	MONTRÉAL Houle Toyota 351-5010	MONTRÉAL Spinelli Lexus Toyota 634-7171	LACHUTE Lachute Toyota 562-6662
MONTRÉAL Toyota Pie IX 329-0909	POINTE-AUX-TREMBLES Pointe-aux-Trembles Toyota 640-1474	POINTE-CLAIRE Fairview Toyota 694-1510	REPENTIGNY Repentigny Toyota 581-3540	RICHMOND Toyota Richmond 826-5923	ST-EUSTACHE Toyota St-Eustache 473-1872	SAINT-HYACINTHE Angers Toyota 774-9191	SAINT-JEAN Dery Toyota 359-9000	ST-JÉRÔME Toyota St-Jérôme 438-1255	ST-LÉONARD St-Léonard Toyota 252-1373
STE-AGATHE Toyota A Ste-Agathe 326-1044	STE-THERÈSE Blainville Toyota 435-3685	SHAWINIGAN Mauricie Toyota 539-8393	SHERBROOKE Relais Toyota 563-6622	SOREL Automobile Pierre Lefebvre 742-4596	TERREBONNE Automobiles L.G. Léveillé 471-4117	TROIS-RIVIÈRES Trois-Rivières Toyota 374-5323	VALLEYFIELD G. Caullard Automobiles 373-0850	VERDUN Woodland Toyota Verdun 761-3444	VICTORIAVILLE Toyota Victoriaville 758-8235